

Bulletin sur l'insolvabilité

Insolvency Bulletin

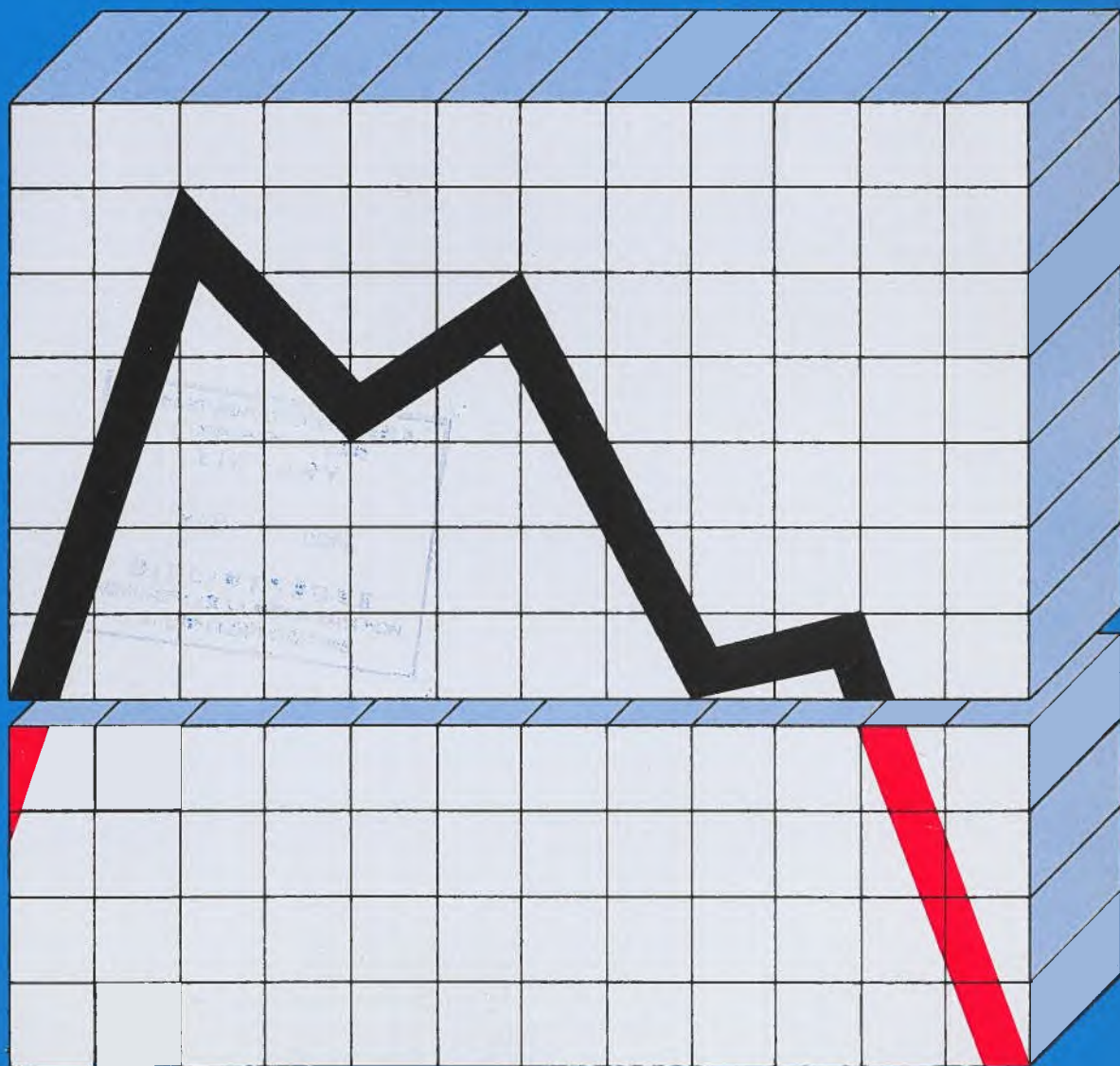
Publié par le Bureau du
Surintendant des faillites

Issued by the office of the
Superintendent of Bankruptcy

Février 1990 Mars
vol. 10 n° 2-3

February 1990 March
Vol. 10 No. 2-3

Canada



Bulletin sur l'insolvabilité

Insolvency Bulletin

Publié par le Bureau du
Surintendant des faillites

Issued by the Office of the
Superintendent of Bankruptcy

Février-Mars 1990
vol. 10 n^{os} 2-3

February-March 1990
Vol. 10 Nos. 2-3



Consommation
et Corporations
Canada

Consumer and
Corporate Affairs
Canada

BULLETIN SUR L'INSOLVABILITÉ

Publié par le
Surintendant des faillites,
Bureau des Corporations,
Ministère de la Consommation
et des Corporations.

Le Bulletin sur l'insolvabilité a pour objectif de promouvoir la communication et de raffermir les liens entre le Bureau du Surintendant des faillites et les praticiens. Il s'adresse notamment aux syndics, juristes, registraires, comptables, gérants de crédit ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent aux domaines de la faillite et de l'insolvabilité.

Le Bulletin sur l'insolvabilité est publié et distribué gratuitement dix fois par année, les mois de juin, juillet et août étant regroupés dans un seul numéro.

Les opinions exprimées dans le Bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du Bureau du Surintendant des faillites. La reproduction totale ou partielle des articles signés est interdite sauf consentement écrit de l'éditeur responsable.

Les demandes d'abonnement et toute correspondance doivent être adressées à l'éditeur responsable.

INSOLVENCY BULLETIN

Issued by the
Superintendent of Bankruptcy,
Bureau of Corporations,
Department of Consumer
and Corporate Affairs.

The objective of the Insolvency Bulletin is to promote communication and strengthen ties between the Office of the Superintendent of Bankruptcy and insolvency professionals. The Bulletin is aimed particularly at trustees, jurists, registrars, accountants, credit managers and to those with a general interest in bankruptcy and insolvency.

The Insolvency Bulletin is a free publication, published ten times a year. It combines the months of June, July and August in one single issue.

The opinions expressed in the Bulletin are solely those of individual authors and may not reflect the policy of the Office of the Superintendent of Bankruptcy. Reproduction in whole or in part of signed articles is prohibited without permission in writing from the editor.

Subscription requests and all correspondence should be addressed to the editor.

Renseignements:

Direction des faillites
Place du Portage, Phase II
165, rue Hôtel de Ville
Niveau commercial
Hull (Québec)
K1A 0C9

Francine Emery, Coordonnatrice/Coordinator
Henri Massüe-Monat, Éditeur responsable/Editor

For information:

Bankruptcy Branch
Place du Portage, Phase II
165 Hôtel de Ville Street
Commercial Level
Hull, Quebec
K1A 0C9

1-819-994-4760
1-819-997-3825

Table des matières

FAILLITE ET INSOLVABILITÉ

Séminaire des registraires de faillite <i>par J. Murray Ferron</i>	33
Tarif des syndics en matière sommaire	36
Peut-il y avoir collaboration internationale en matière de faillites étrangères? Étude canadienne de divers autres modèles <i>par E. Bruce Leonard, Jay A. Carfagnini,</i> <i>prof. Richard H. McLaren</i>	39
Statistiques — mois de novembre	77
Statistiques — mois de décembre	86
Adresse des bureaux du Surintendant des faillites	A-1
Avis à l'éditeur d'un changement d'adresse	A-2

Table of Contents

BANKRUPTCY AND INSOLVENCY

Seminar of Registrars in Bankruptcy <i>by J. Murray Ferron</i>	33
Trustees' Fees in Summary Administration	36
Can There Be International Co-operation in Foreign Bankruptcies? A Canadian Examination of Some Alternative Models <i>by E. Bruce Leonard, Jay A. Carfagnini,</i> <i>prof. Richard H. McLaren</i>	39
Statistics — month of November	77
Statistics — month of December	86
Address of Offices of the Superintendent of Bankruptcy	A-1
Notice to Publisher of Change of Address	A-2



SÉMINAIRE DES REGISTRAIRES DE FAILLITE*

SEMINAR OF REGISTRARS IN BANKRUPTCY*

*par J. Murray Ferron***

Des registraires de faillite de tout le Canada se sont réunis à Toronto les 5, 6 et 7 septembre 1989.

Les registraires suivants ont assisté à la réunion:

Marilyn Goldberg — Protonotaire principal et registraire de faillite, Cour du banc de la reine, Winnipeg (Manitoba)

A. Martin Smith — Registraire de faillite, Cour suprême de la Nouvelle-Écosse, Halifax (Nouvelle-Écosse)

Pierre Pellerin — Registraire de faillite, Cour supérieure du Québec, Montréal (Québec)

Thomas Halbert — Protonotaire et registraire de faillite, Cour suprême de la Colombie-Britannique, Victoria (Colombie-Britannique)

J. Murray Ferron — Protonotaire et registraire de faillite, Cour suprême de l'Ontario, Toronto (Ontario)

E. R. Browne — Protonotaire et registraire-adjoint de faillite, Cour suprême de l'Ontario, London (Ontario)

G. E. Schreider — Protonotaire et registraire-adjoint de faillite, Cour suprême de l'Ontario, Ottawa (Ontario)

Basil T. Clark — Protonotaire et registraire de faillite, Cour suprême de l'Ontario, Toronto (Ontario)

*by J. Murray Ferron***

Registrars in bankruptcy from across Canada met in seminar in Toronto on September 5, 6 and 7, 1989.

Registrars attending the meeting were as follows:

Marilyn Goldberg — Senior Master and Registrar in Bankruptcy, Court of Queen's Bench, Winnipeg, Manitoba

A. Martin Smith — Registrar in Bankruptcy, Supreme Court of Nova Scotia, Halifax, Nova Scotia

Pierre Pellerin — Registrar in Bankruptcy, Superior Court of Quebec, Montreal, Quebec

Thomas Halbert — Master and Registrar in Bankruptcy, Supreme Court of British Columbia, Victoria, British Columbia

J. Murray Ferron — Master and Registrar in Bankruptcy, Supreme Court of Ontario, Toronto, Ontario

E. R. Browne — Master, Deputy Registrar in Bankruptcy, Supreme Court of Ontario, London, Ontario

G. E. Schreider — Master and Deputy Registrar in Bankruptcy, Supreme Court of Ontario, Ottawa, Ontario

Basil T. Clark — Master and Registrar in Bankruptcy, Supreme Court of Ontario, Toronto, Ontario

* Nos lecteurs ne sont sans doute pas sans savoir qu'on envisage de former une association canadienne des registraires de faillite. À ce jour, deux réunions régionales de registraires ont été organisées: Halifax en septembre 1988, et Toronto en septembre 1989. Le procès-verbal de la réunion de Halifax a été publié dans le Bulletin du mois d'avril 1989. À la réunion de Toronto, dont la procès-verbal apparaît ci-après, un comité de 5 registraires a été mis sur pied pour formuler les buts et les grandes lignes de cette association nationale.

H.M.-M.

** L'auteur est protonotaire et registraire de faillite, Cour Suprême de l'Ontario, à Toronto.

* As our readers may be aware, there is an initiative afoot to create a national association of bankruptcy registrars. Two regional meetings of registrars to date have been held: the first in September 1988 in Halifax, and the second in September 1989 in Toronto. In the April 1989 issue of the Bulletin, we published the minutes of the Halifax meeting. In the current issue, we present the minutes from the Toronto meeting, which established a committee of five registrars charged with the task of establishing goals and general policy for a national association.

H.M.-M.

** The author is Master and Registrar in Bankruptcy, Supreme Court of Ontario, Toronto.

Rick Lee — Protonotaire et registraire de faillite, Cour du banc de la reine, Winnipeg (Manitoba)

Au cours de la première journée, les registraires ont discuté du rôle du registraire et du tribunal, et les registraires A. Martin Smith, T. J. Halbert, Pierre Pellerin et J. M. Ferron ont présenté des exposés.

Mike Salyzyn, chef de la formation à la Direction des faillites, a assisté à la séance et présenté un exposé sur la méthode qu'établit actuellement le Bureau du surintendant relativement à l'interrogatoire du paragraphe 161(1).

Monsieur le juge Saunders a ouvert le séminaire en présentant un résumé du rôle du juge qui entend une cause de faillite.

Au cours de la deuxième journée, Me Yves Pigeon, le surintendant des faillites, Mme Micheline Raymond, Secrétaire du Comité conjoint sur la faillite, M. William O'Connor, administrateur, Consommateurs et Sociétés, M. David Stewart, administrateur, Consommateurs et Sociétés, Hamilton, se sont joints aux registraires. Le surintendant a parlé des faits récents survenus au Bureau du surintendant et des interrogatoires menés en vertu du paragraphe 10(3) de la *Loi sur la faillite*.

Mme Micheline Raymond a abordé la question du mandat du Comité conjoint sur la faillite, et MM. William O'Connor et Richard Killen ont parlé du travail du séquestre officiel.

Les registraires Marilyn Goldberg et Rick Lee ont poursuivi la discussion portant sur certains aspects du processus de libération et la procédure à suivre dans le cas des prêts consentis aux étudiants au Manitoba.

M. Carl H. Morawetz, c.r., coauteur avec M. L.W. Houlden de *Bankruptcy Law in Canada*, et rédacteur principal des Canadian Bankruptcy Reports a fait part des salutations du Barreau aux registraires.

L'Ontario Insolvency Association et l'Association du Barreau de l'Ontario (Section des faillites) a offert une réception en l'honneur des registraires le 5 septembre, et les protonotaires de la Cour suprême de l'Ontario ont offert un dîner aux registraires le jour suivant. Le surintendant des faillites a offert un déjeuner le 6 septembre.

Rick Lee — Master and Registrar in Bankruptcy, Court of Queen's Bench, Winnipeg, Manitoba.

On the first day the registrars discussed the role of the Registrar and the Court, and papers were read by Registrars A. Martin Smith, T. J. Halbert, Pierre Pellerin and J. M. Ferron.

Mike Salyzyn, the training chief, Bankruptcy Branch, attended throughout the session and reported on the Section 161(1) examination technique being developed by the Office of the Superintendent.

The Honourable Mr. Justice Saunders opened the seminar with a summary delineating the role of the Judge in bankruptcy in the bankruptcy process.

On the second day, the Registrars were joined by the Superintendent in Bankruptcy, Yves Pigeon, Mme Micheline Raymond, Secretariat of the Joint Bankruptcy Committee, William O'Connor, Administrator, Consumer and Corporate Affairs, David Stewart, Administrator, Consumer and Corporate Affairs, Hamilton. The Superintendent spoke to the seminar on the recent developments in the Office of the Superintendent and on examinations under Section 10(3) of the *Bankruptcy Act*.

Mme Micheline Raymond discussed the Joint Bankruptcy Committee program process and William O'Connor and Richard Killen discussed the work of the Official Receiver's Office.

Registrars Marilyn Goldberg and Rick Lee continued the discussion dealing with certain aspects of the discharge process and the procedure in dealing with student loans in the province of Manitoba.

Dr. Carl H. Morawetz, Q.C., co-author of Houlden and Morawetz, *Bankruptcy Law in Canada*, and senior editor of the Canadian Bankruptcy Reports brought greetings from the Bar to the Registrars.

The Ontario Insolvency Association and the Executive of the Ontario Bar Association (Bankruptcy Section) honoured the Registrars with a reception on September 5 and the Masters of the Supreme Court of Ontario hosted a dinner for the Registrars the following night. The Superintendent in Bankruptcy hosted a luncheon on September 6.

Les registraires ont adopté la résolution suivante:

Il est résolu que le processus entamé en septembre 1988 à Halifax (Nouvelle-Écosse) se poursuive et qu'une réunion des registraires de faillite se tienne en Colombie-Britannique au cours de l'automne 1990. Cette réunion s'adressera surtout aux registraires de faillite de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan et de l'Alberta, et des invitations ouvertes seront lancées aux représentants de l'Association des registraires de faillite (région de l'Atlantique), ainsi que du Québec, de l'Ontario et du Manitoba.

Un comité, composé de Marilyn Goldberg et des registraires Martin Smith, Pierre Pellerin, Tom Halbert et Murray Ferron, a été formé pour mettre en oeuvre la résolution et rédiger un ordre du jour pour la réunion ainsi que les buts et les grandes lignes d'une association nationale.

The Registrars passed the following resolution:

We resolve the process commenced in September, 1988 in Halifax, Nova Scotia continue and that a meeting of the Registrars in Bankruptcy be held in British Columbia in the fall of 1990.

That meeting is to involve primarily the Registrars in Bankruptcy of British Columbia, Saskatchewan and Alberta with open invitations to representatives from the Association of Registrars in Bankruptcy (Atlantic Region), and Quebec, Ontario and Manitoba.

A committee was formed consisting of senior Master Marilyn Goldberg and Registrars Martin Smith, Pierre Pellerin, Tom Halbert and Murray Ferron to give effect to the resolution and to draft an agenda for the meeting and the objects and policy for a National Association.

TARIF DES SYNDICS EN MATIÈRE SOMMAIRE

TRUSTEES' FEES IN SUMMARY ADMINISTRATIONS

Le Gouverneur-en-Conseil a amendé l'article 115 des Règles régissant la faillite en rapport avec le tarif des syndics en matière sommaire.

The Governor in Council has amended Section 115 of the Bankruptcy Rules with respect to remuneration for trustees in summary administrations.

Le nouveau tarif majore de 75 \$ chaque palier des honoraires des syndics, selon l'échelle suivante:

The new tariff increases each level of remuneration for trustees by \$75, according to the following scale:

- a) \$0-\$975: 100%
- b) \$975-\$3075: 35%
- c) \$3075 et +: 15%

- a) \$0-\$975: 100%
- b) \$975-\$3075: 35%
- c) \$3075 and +: 15%

Il s'applique aux dossiers taxés le 15 février 1990 ou après cette date.

It applies to estates taxed on or after February 15, 1990.

Nous reproduisons ci-après copie du décret et du Résumé de l'étude d'impact de la réglementation tel que publié dans la Partie II de la Gazette du Canada le 31 janvier dernier.

We reproduce hereinafter copy of the Order in Council, together with the Regulatory Impact Analysis Statement as they were published in Part II of the Canada Gazette on January 31, 1990.

Registration
SOR/90-83 18 January, 1990

BANKRUPTCY ACT

Bankruptcy Rules, amendment

P.C. 1990-48 18 January, 1990

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Acting Minister of Consumer and Corporate Affairs, pursuant to section 156 and subsection 209(1) of the Bankruptcy Act, is pleased hereby to amend the Bankruptcy Rules, C.R.C., c. 368, in accordance with the schedule hereto, effective February 15, 1990.

SCHEDULE

1. Subsection 115(1)¹ of the *Bankruptcy Rules* is revoked and the following substituted therefor:

"115. (1) The amount for fees and disbursements to be received by the trustee for the services performed by the trustee in a summary administration is fixed according to the following percentages of the total receipts remaining after the deduction of the payments to secured creditors:

- (a) 100% on the first \$975 or less;
- (b) 35% on the portion exceeding \$975 but not exceeding \$3,075; and
- (c) 15% on the portion exceeding \$3,075.

(1.1) Subsection (1) applies in respect of all accounts of a trustee taxed on or after February 15, 1990."

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Rules.)

Description

The last amendment to the rules respecting remuneration for trustees in summary administrations was in 1985. The structure of the tariff was then changed to introduce in summaries the principle of tying remuneration to realization with no more discretion given to the courts to allow a higher or lower remuneration.

Summary administrations apply only where the bankrupt is not a corporation and where the realizable assets are small.

This amendment increases the first level of remuneration for trustees in summary administrations by 8.3% (from \$900 to \$975) and to add \$75 to the other 2 levels (from \$3,000 to \$3,075). Updating the current fees will permit them to reflect constant dollar value, especially since the courts no longer have any discretion in fee application.

¹ SOR/85-1162, 1985 *Canada Gazette* Part II, p. 4948 (E)

Enregistrement
DORS/90-83 18 janvier 1990

LOI SUR LA FAILLITE

Règles régissant la faillite—Modification

C.P. 1990-48 18 janvier 1990

Sur avis conforme du ministre suppléant des Consommateurs et des Sociétés et en vertu de l'article 156 et du paragraphe 209(1) de la Loi sur la faillite, il plaît à Son Excellence le Gouverneur général en conseil de modifier, conformément à l'annexe ci-après et à compter du 15 février 1990, les Règles régissant la faillite, C.R.C., ch. 368.

ANNEXE

1. Le paragraphe 115(1)¹ des *Règles régissant la faillite* est abrogé et remplacé par ce qui suit :

«115. (1) Le montant au titre des honoraires et des déboursés que doit recevoir le syndic pour les services rendus par lui en cas d'administration sommaire est établi selon les pourcentages suivants des recettes totales qui restent après déduction des paiements aux créanciers garantis :

- a) 100 % sur les premiers 975 \$ ou moins;
- b) 35 % sur la partie des recettes qui dépasse 975 \$ sans excéder 3 075 \$;
- c) 15 % sur la partie des recettes qui dépasse 3 075 \$.

(1.1) Le paragraphe (1) s'applique à tout compte d'un syndic taxé le 15 février 1990 ou après cette date.»

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie des règles.)

Description

Le dernier amendement aux règles, concernant la rémunération des syndics dans les administrations sommaires remonte en 1985. On changea alors la structure du tarif dans les sommaires pour relier les honoraires à la réalisation des actifs, enlevant toute discrétion aux tribunaux d'augmenter ou de réduire la rémunération.

Une administration sommaire est celle qui s'applique lorsque le failli n'est pas une personne morale et qu'il y a peu d'avoirs réalisables.

On augmente de 8,3 % le palier de base des honoraires des syndics dans les dossiers sommaires (de 900 \$ à 975 \$) et on ajoute 75 \$ aux 2 paliers suivants (de 3 000 \$ à 3 075 \$). La mise à jour du tarif a pour but de refléter la valeur constante du dollar, d'autant plus que les tribunaux n'ont plus de discrétion pour l'appliquer.

¹ DORS/85-1162, *Gazette du Canada* Partie II, 1985, p. 4948 (A)

The date of coming into force of the amendment will be February 15, 1990. It is anticipated that the remuneration of trustees in summary administrations be reviewed periodically.

Alternatives Considered

Consideration was also given to increasing the second level of remuneration by 8.3%, which would have raised it from \$3,000 to \$3,250. Keeping this alternative however would enlarge the margin (from \$2,100 to \$2,275) on which the fees of 35% of the receipts are calculated.

It was in addition considered to permit trustees to be reimbursed from costs related to taking possession and disposing of a motor vehicle. However, this alternative would re-open for discussion the concept of the remuneration/realization ratio established in 1985.

Consistency with Regulatory Policy and Citizens' Code

This measure is consistent with the Citizens' Code and early notice was provided through the 1988 Federal Regulatory Plan, proposal no. 173-CCAC.

Anticipated Impact

The objective of the measure is to adjust the tariff to account for part of the effects of inflation since 1985. Through a fair and reasonable remuneration, we expect to maintain the quality of service provided by trustees in bankruptcy.

Consultation

This matter was examined by the Joint Committee on Bankruptcy (JCB), formed of trustees and representatives from the Office of the Superintendent. The increase to the first level from \$900 to \$975 is in conformity with the JCB's recommendation.

The amendment was prepublished in the *Canada Gazette* Part I on August 12, 1989 and comments were received with respect to increasing the percentage components of the tariff. The comments received did not result in changes in the amendment as the remuneration appears fair and reasonable under the circumstances.

Compliance Mechanism

Remuneration of trustees is included in the statement of receipts and disbursements prepared with respect to each estate. The statement is placed before the Superintendent for comments and before the Court for taxation.

For further information, contact:

Mr. Yves Pigeon
Superintendent of Bankruptcy
Consumer & Corporate Affairs Canada
Place du Portage, Phase II, Commercial Level II
Ottawa/Hull
K1A 0C9
(819) 997-1059

La date d'entrée en vigueur de la modification sera le 15 février 1990. On envisage de réviser périodiquement la rémunération des syndics dans les administrations sommaires.

Solutions de rechange envisagées

On a pensé majorer de 8,3 % aussi le deuxième palier, ce qui le porterait de 3 000 \$ à 3 250 \$. Retenir cette alternative aurait toutefois pour effet d'augmenter l'écart de (2 100 \$ à 2 275 \$) sur lesquels sont calculés les honoraires de 35 % des recettes.

On a aussi pensé permettre aux syndics d'être remboursés des frais afférents à la prise de possession et à la vente des automobiles. Toutefois, cette mesure remettrait en question le principe du rapport honoraires/réalisation établi en 1985.

Compatibilité avec la Politique de réglementation et le Code du citoyen

Cette mesure adhère au Code du citoyen et un préavis a été donné dans les Projets de réglementation fédérale de 1988 n° 173-CC & C.

Répercussions prévues

La mesure vise à ajuster le tarif en compensation partielle des effets de l'inflation depuis 1985. Par le biais d'une rémunération juste et raisonnable, on s'attend à maintenir la qualité de service des syndics de faillite.

Consultation

Cette question a été étudiée par le Comité conjoint sur la faillite (CCF), composé de syndics et de représentants du Bureau du surintendant. L'augmentation du premier palier de 900 \$ à 975 \$ est conforme à la recommandation du CCF.

La publication préalable de la modification a été faite dans la *Gazette du Canada* Partie I le 12 août 1989, et des commentaires ont été reçus aux fins d'augmenter les pourcentages prévus au tarif. Les commentaires reçus n'ont donné lieu à aucun changement puisque la rémunération apparaît juste et raisonnable dans les circonstances.

Mécanisme de conformité

Les honoraires des syndics sont inclus dans le relevé des recettes et des déboursés préparé à l'égard de chaque dossier. Le relevé est soumis au Surintendant pour commentaires et à la cour pour taxation.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Me Yves Pigeon
Surintendant des faillites
Consommateurs et Sociétés Canada
Place du Portage, Phase II, niveau commercial II
Ottawa/Hull
K1A 0C9
(819) 997-1059

**PEUT-IL Y AVOIR COLLABORATION
INTERNATIONALE EN MATIÈRE DE
FAILLITES ÉTRANGÈRES?
ÉTUDE CANADIENNE DE DIVERS
AUTRES MODÈLES¹**

**CAN THERE BE INTERNATIONAL
CO-OPERATION IN FOREIGN
BANKRUPTCIES?
A CANADIAN EXAMINATION OF SOME
ALTERNATIVE MODELS¹**

par: E. Bruce Leonard*
Jay A. Carfagnini**
Prof. Richard H. McLaren***

by: E. Bruce Leonard*
Jay A. Carfagnini**
Prof. Richard H. McLaren***

À la lumière de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis et de l'accroissement probable des échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis, les problèmes résultant de faillites et d'états d'insolvabilité transnationaux devraient être considérés avec la même attention que tous les autres aspects de la coopération bilatérale. Les échanges commerciaux amènent fréquemment l'établissement de succursales, divisions ou filiales dans d'autres pays. Dans l'éventualité de la faillite ou de l'insolvabilité d'une entreprise, un manque de coopération entre les deux nations peut sérieusement entraver la liquidation ordonnée des éléments d'actif ou la restructuration de l'entreprise. L'adoption d'une disposition semblable à l'article 304 du Bankruptcy Code des États-Unis a été proposée à titre de solution. Bien que cette disposition puisse être bénéfique du point de vue national, on a laissé entendre qu'elle suscite trop d'incertitude pour servir de modèle international. L'article 303 du Bankruptcy Code pourrait constituer une bonne solution de rechange en certaines circonstances. L'adoption d'un traité sur la faillite entre le Canada et les États-Unis est également examinée et, à court terme, il ne semble pas qu'il s'agisse d'une solution probable au problème des faillites transfrontières. Un comité de l'Association internationale du barreau a proposé une «Loi modèle sur la coopération internatio-

In view of the recent Canada-U.S. Free Trade Agreement and the most likely increase in cross-border commerce between Canada and the United States, the problems posed by cross-border insolvencies and bankruptcies should receive the same attention as other aspects of bilateral co-operation. Transborder trade frequently results in the establishment of branch offices, division or subsidiaries in the other country. In a matter of bankruptcy or insolvency, a lack of co-operation between the two nations could seriously hamper orderly liquidation of assets or restructuring of the enterprise. The enactment of legislation similar to section 304 of the U.S. Bankruptcy Code has been proposed as a solution. It is suggested that while section 304 might be domestically beneficial it generates too much uncertainty for it to serve as an international model. Section 303 of the U.S. Bankruptcy Code might, in certain circumstances, be the appropriate and advisable alternative. The enactment of a Canada U.S. Bankruptcy Treaty is also examined and, on a short-term basis, it seems as an unlikely solution to the cross-border bankruptcy problems. A committee of the International Bar Association has proposed the Model International Insolvency Co-operation Act. Its primary function would be to ensure that any local jurisdiction recognizes a foreign representative

* Du cabinet Campbell, Godfrey & Lewtas, Toronto (Ontario)

** Du cabinet Goodman & Goodman, Toronto (Ontario)

***De la Faculté de droit de l'Université Western Ontario, London (Ontario)

1 Ce texte a d'abord été publié dans *Review of International Business Law*, Carswell Legal Publications, vol.3, p. 24. Une version précédente du présent document a été discutée en comité lors de l'assemblée annuelle de l'American Bar Association (ABA), tenue à Toronto (Ontario), au Canada, le 8 août 1988. Le comité était coparrainé par le Sous-comité des faillites internationales du Comité des faillites commerciales, Section du droit commercial de l'ABA, et par le chapitre de l'Ontario de la Section du droit de l'insolvabilité de l'Association du barreau canadien. Le présent mémoire faisait partie des documents de référence qui ont été présentés concernant «le traitement des faillites étrangères par les États-Unis». Les exposés américains étaient les suivants : Evan D.

* Of Campbell, Godfrey & Lewtas, Toronto, Ontario

** Of Goodman & Goodman, Toronto, Ontario

***Of the Faculty of Law, University of Western Ontario, London, Ontario

1 This paper was first published in the *Review of International Business Law*, Carswell Legal Publications, Vol. 3, P. 24. An earlier version of this paper was discussed at a panel presentation to the American Bar Association (ABA) Annual Meeting in Toronto, Ontario, Canada on August 8, 1988. The panel presentation was co-sponsored by the International Bankruptcy Subcommittee of the Business Bankruptcy Committee, of the ABA Business Law Section and the Insolvency Law Section of the Canadian Bar Association, Ontario Branch. This paper was part of the background materials produced and presented on the topic "United States Treatment of Foreign Bankruptcies". The American papers were: Evan D. Flaschen, "Does Section 304 Work?"; Daniel M.

nale en matière d'insolvabilité». Le but de cette loi serait de faire en sorte qu'une juridiction locale reconnaisse tout représentant étranger sans qu'il soit nécessaire de recommencer les procédures et de juger à nouveau les points qui ont conduit à l'insolvabilité dans le pays d'origine. Une copie de cette loi modèle est annexée au présent article.

1. Introduction

Le Canada est d'abord et avant tout une nation commerçante. Plus de la moitié du produit intérieur brut du Canada dérive du commerce. Vingt pour cent de son produit national brut découle directement de ses rapports commerciaux avec les États-Unis. En 1986, le Canada a enregistré un excédent commercial de 13 milliards de dollars avec les autres pays, et 78 pour cent de ses exportations sont allées vers les États-Unis tandis que 69 pour cent de ses importations venaient de ce pays. En signant l'Accord canado-américain de libre-échange, on a pris acte de l'importance des échanges entre les deux plus grands partenaires commerciaux du monde.

Le courant des échanges et des services entre le Canada et les États-Unis, conjugué à la proximité de ces deux pays, a conduit à de nombreux exemples de collaboration dans des domaines comme le droit fiscal, le partage des ressources, la navette spatiale, la défense et le Pacte de l'automobile. Les problèmes suscités par les insolvabilités et les faillites transfrontières n'ont pas reçu la même attention que d'autres aspects de la coopération bilatérale. Pourtant, l'ampleur des échanges commerciaux appelle une réaction plus rationnelle et plus unifiée à ce genre de situation.

À la faveur de l'Accord canado-américain de libre-échange, il est très probable qu'augmentent les échanges commerciaux entre les deux pays. Si les échanges commerciaux augmentent, le nombre des faillites transfrontières augmentera, lui aussi, inévitablement. Il importe donc de s'appliquer immédiatement à résoudre le problème des faillites internationales.

On s'efforce de plus en plus d'accroître la collaboration en matière de faillites internationales. En septembre 1986, l'Association internationale du barreau (l'AIB) a formé, par l'entremise de sa section du droit commercial,

without a full-scale proceeding requiring a retrial of the issues which led to the insolvency in the originating country. A copy of this draft model is annexed to this paper.

1. Introduction

Canada is, first and foremost, a trading nation. More than half of Canada's gross domestic product comes from trade. Twenty percent of the Gross National Product is directly derived from trade with the United States. In 1986, Canada had a \$13 billion trade surplus with other countries with 78% of exports going to the United States and 69% of imports coming from there. The signing of the Canada-U.S. Free Trade Agreement is a recognition of the importance of cross-border commerce for the world's largest trading partners.

The flow of trade and services between and the proximity of the two countries had led to many examples of co-operation in matters such as tax law, resource sharing, the space shuttle, defence, and the auto pact. The problems posed by cross-border insolvencies and bankruptcies have not received the same attention as other aspects of bilateral co-operation. Yet the flow of goods and services justifies a more rational and cohesive response to these situations.

Under the Canada-U.S. Free Trade Agreement, it is very likely that there will be an increase in cross-border business. Where there is an increase in cross-border business, an increase in the incidence of cross-border bankruptcies inevitably follows. It is important, therefore, to immediately address the question of how best to deal with international bankruptcies.

There has been a surge of interest in establishing more co-operation in international bankruptcy. In September of 1986, the International Bar Association (the "IBA"), through its Business Law section, struck a special Com-

Flaschen, «Does Section 304 Work?»; Daniel M. Glosband et Christopher T. Katucki, «Section 304 of the United States Bankruptcy Code: Cases Ancillary to Foreign Proceedings»; et Victor A. Vilaplana, «The Roots of Bankruptcy Comity».

Glosband and Christopher T. Katucki, "Section 304 of the United States Bankruptcy Code: Cases Ancillary to Foreign Proceedings"; and Victor A. Vilaplana, "The Roots of Bankruptcy Comity".

un comité spécial² chargé d'examiner les moyens d'accroître la collaboration dans les faillites internationales. Le Comité se réunit et reçut des rapports à l'occasion de la conférence de l'AIB, tenue à Londres, en Angleterre, en septembre 1987.

Les représentants américains à la Conférence de l'AIB recommandèrent l'adoption de l'article 304 du Bankruptcy Code des États-Unis (11 U.S.C.). On laissa entendre que le Congrès des États-Unis espérait, en promulguant l'article 304, inciter les autres pays à adopter des dispositions analogues, en vue d'harmoniser davantage l'administration de l'insolvabilité transfrontières.³ Par contre, le Comité canadien était d'avis que l'article 304 constituait un ajout louable au Bankruptcy Code, mais qu'elle n'était pas pour autant le modèle à adopter comme législation uniforme ou comme traité international. Le présent document a pour objet d'analyser la nature du problème et d'examiner quelques-unes des solutions de rechange en vue d'en arriver à une forme de coopération internationale dans ce domaine.

2. Nature des problèmes

La croissance vertigineuse du commerce international a entraîné une progression parallèle des faillites transnationales. Cette évolution a contribué à attirer l'attention sur les problèmes qui peuvent découler de l'application de lois nationales à une faillite transnationale. L'objet des propos qui suivent est d'examiner, dans une perspective canadienne, les faillites et les états d'insolvabilité mettant en cause des intérêts canadiens et des intérêts américains.

Le commerce international oblige souvent les sociétés à implanter une succursale, une division ou une filiale dans le pays voisin. Certains renseignements d'ordre financier et personnel, ainsi que des renseignements intéressants la

mittee² to consider ways to increase co-operation in international bankruptcies. The Committee met and received reports at the IBA Conference in London, England in September, 1987.

The U.S. contingent at the IBA conference recommended the adoption of section 304 of the U.S. Bankruptcy Code (11 U.S.C.). It was suggested that the United States Congress, by enacting section 304, hoped to provide an incentive for other countries to adopt similar provisions, ultimately leading to greater uniformity in the administration of international insolvencies.³ In contrast, the Canadian Committee was of the view that section 304 was a worthwhile addition to the U. S. Bankruptcy Code but not the model to be adopted as uniform legislation or as an international treaty. The purpose of this paper is to review the nature of the problem and examine some of the alternative solutions for working toward international co-operation in this area.

2. Nature of the Problems

The explosive growth of international commerce has brought with it a correlative growth in transnational bankruptcies. This development has served to focus attention on problems which can arise from the application of domestic laws to a transnational bankruptcy. The focus of this discussion will be Canadian/American transborder bankruptcies and insolvencies from a Canadian perspective.

Transborder commerce frequently results in corporations establishing a branch office, division or subsidiary company in the other country. The result is that certain financial, corporate and personnel information will be

2 Comité J. Rapport spécial sur la coopération internationale dans les procédures de faillite. la Huitième Conférence tenue à Londres, en Angleterre, du 14 au 18 septembre 1987, des rapports ont été présentés par le Comité américain, présidé par Richard F. Broude, le Comité australien, sous la plume de David Bennett, le Comité canadien, présidé par E. Bruce Leonard, le Comité hollandais, sous la plume de Henry P.J. Ophof, le Comité anglais, sous la plume de Michael Prior, le Comité allemand, sous la plume de Hans-Jochemler, le Comité italien, sous la plume de Gian Bruno Bruni, Angelo Pesce et Renato E. Viale, le Comité japonais, sous la plume de Shinjiro Takagi, le Comité nigérien, sous la plume de Pius J.O. Anigboro, le Comité écossais, sous la plume de Ian M. Fletcher et Alex M. Hamilton et le Comité suisse, sous la plume de Karl Arnold.

3 Broude, "Recognition of Foreign Bankruptcy Proceedings in the United States", Section du droit commercial, Association internationale du barreau, Huitième Conférence, 14-18 septembre 1987, Londres, Angleterre, à la page 14.

2 Committee J Special Report on International Co-operation in Bankruptcy Proceedings. At the Eighth Conference held in London, England September 14-18, 1987, there were reports from the American Committee, chaired by Richard F. Broude; the Australian Committee, authored by David Bennett; the Canadian Committee, chaired by E. Bruce Leonard; the Dutch Committee, authored by Henri P.J. Ophof; the English Committee, authored by Michael Prior; the German Committee, authored by Hans-Jochemler; the Italian Committee, authored by Gian Bruno Bruni, Angelo Pesce, and Renato E. Viale; the Japanese Committee, authored by Shinjiro Takagi; the Nigerian Committee, authored by Pius J.O. Anigboro; the Scottish Committee, authored by Ian M. Fletcher and Alex M. Hamilton; and the Swiss Committee, authored by Karl Arnold.

3 Broude, "Recognition of Foreign Bankruptcy Proceedings in the United States", Section on Business Law, International Bar Association, Eighth Conference, September 14-18, 1987, London, England at p. 14.

société, seront donc accumulés dans les locaux de la société situés dans l'autre pays. La libre circulation de l'information et l'accès à cette information vont de pair avec les opérations commerciales. Si une entité dépose son bilan, l'accès à cette information est essentielle à la bonne administration des procédures de faillite.⁴

Les exportateurs canadiens recourent souvent à un organisme affilié de distribution et de commercialisation situé aux États-Unis, dont le rôle est d'assurer la vente d'un produit fabriqué au Canada. Par l'effet de ce type de disposition, l'entité principale canadienne maintient une présence aux États-Unis. Un problème peut se poser si la société affiliée américaine invoque le chapitre 11 du Bankruptcy Code des États-Unis. En effet, la présence aux États-Unis de l'entité canadienne rend possible l'application extraterritoriale de la suspension automatique résultant du dépôt de la requête de faillite.⁵ Le créancier canadien qui ignore l'effet de la suspension au Canada agit à ses propres risques. Le créancier canadien ressortira, lui aussi, aux tribunaux des États-Unis si, contrairement à son débiteur, il a des bureaux aux États-Unis ou s'il traite directement ou indirectement dans ce pays.

Un autre aspect courant des opérations commerciales entre le Canada et les États-Unis est l'entreprise dotée de divisions ou succursales distinctes dans les deux pays. Les biens fabriqués au Canada peuvent faire l'objet d'une transformation complémentaire dans la division ou la succursale américaine ou encore faire partie des travaux en cours de cette division ou succursale. L'entité fonctionne dans une perspective commerciale, sans égard à la frontière internationale. S'il y a dépôt de bilan, l'absence de coopération entre les deux pays empêchera la liquidation méthodique des actifs ou la restructuration de l'entité.⁶

stored in a facility in the other jurisdiction. The free flow of and access to information accompanies the commerce. If one entity becomes bankrupt, access to such information is vital to the effective administration of bankruptcy proceedings.⁴

A common feature of Canadian transborder trade is the use of an affiliated distribution and marketing organization located in the United States to provide for sale of a product produced in Canada. Such arrangements result in the principal Canadian entity having an American presence. A problem can arise if the U.S. affiliate utilizes Chapter 11 of the U.S. Bankruptcy Code in that the American presence of the Canadian entity creates a potential for extra-territorial application of the automatic stay resulting upon filing the bankruptcy petition.⁵ The Canadian creditor who ignores the effect of the stay in Canada does so at its peril. The Canadian creditor will also be subject to United States jurisdiction if the creditor itself, as opposed to its debtor, has offices or operations directly or indirectly in the United States.

A further common feature of Canadian-American transborder trade is the corporation with separate divisions of branch plants in both jurisdictions. Goods manufactured in Canada may be further processed or be part of the work in progress of an American division or branch plant. The entity operates from a business perspective without regard to the international boundary. If bankruptcy or insolvency arises, a lack of co-operation between the two nations severely hampers orderly liquidation of the assets or restructuring of the entity.⁶

4 Dans l'affaire *Clarkson Co. Ltd. v. Shaheen* (1976), 23 C.B.R. (N.S.) 278 (U.S.C.A. 2nd Cir.), un syndic de faillite canadien de deux sociétés canadiennes en faillite avait déposé, comme l'y obligeait la Loi canadienne sur la faillite, S.R.C. 1970, ch. B-3, par. 12(2), une demande en vue de prendre possession des dossiers des sociétés en faillite, dossiers qui étaient situés dans leurs bureaux de New York. On jugea que le syndic courait un risque énorme de dommages irréparables puisque les dossiers conservés dans les bureaux de New York pouvaient fort bien être détruits. Le tribunal de première instance accorda une injonction préliminaire contre les administrateurs américains domiciliés aux États-Unis, injonction dont le bien-fondé fut confirmé en d'appel.

5 La question s'est posée dans l'affaire *Fishery Products*, mais n'a pas été résolue. Voir la discussion dans Robertson, "Enforcement and Problems in International Insolvencies," 1985 *Meredith Memorial Lectures*, Faculté de droit, Université McGill (Don Mills, De Boo, 1986), 266, à la page 275.

6 Dans l'affaire *White Motors*, mentionnée dans Robertson, *ibid.*, à la page 283, il s'agissait d'activités de fabrication de camions au Canada et aux États-Unis. Il existait des rapports étroits, voire une

4 In *Clarkson Co. Ltd. v. Shaheen* (1976), 23 C.B.R. (N.S.) 278 (U.S.C.A. 2nd Cir.) pursuant to the statutory duty imposed upon a trustee under the Canadian *Bankruptcy Act*, R.S.C. 1970, c. B-3, s. 12(2) to take possession of the records of a bankrupt corporation, a Canadian trustee in bankruptcy of two Canadian bankrupt corporations brought an application to take possession of the bankrupt corporations' records, which were located in their New York executive offices. It was found that there was enormous risk of irreparable injury to the trustee because the records located in the New York office might well be destroyed. A preliminary injunction against U.S. resident and citizen directors was granted at trial and affirmed on appeal.

5 The point arose in the *Fishery Products* matter but was not resolved. See the discussion in Robertson, "Enforcement and Problems in International Insolvencies," 1985 *Meredith Memorial Lectures*, Faculty of Law, McGill University (Don Mills: DeBoo, 1986) 266, at 275.

6 In the *White Motors* matter, referred to in Robertson, *ibid.*, at 283, there were truck manufacturing operations in Canada and the United States. There existed a manufacturing interrelationship as

3. L'article 304 du bankruptcy code des États-Unis⁷

Le Bankruptcy Reform Act de 1978⁸ a ajouté l'article 304 dans le Bankruptcy Code des États-Unis. Cet article a pour objet de résoudre les différends suscités par les faillites internationales lorsqu'une partie ou lorsque des biens sont situés aux États-Unis. L'article 304 donne à un représentant étranger la possibilité de ne pas engager des procédures complètes de faillite aux États-Unis, c'est-à-dire de déposer une requête restreinte, dans le but d'administrer les actifs de l'entreprise qui sont situés aux États-Unis et d'empêcher les créanciers locaux de s'en emparer. Le représentant étranger peut également se prévaloir des autres recours pertinents. Il s'agit là de procédures sommaires qui sont à la fois judiciaires et économiquement saines. Rien ne justifie l'introduction de procédures complètes de faillite dont le résultat serait un accroissement des coûts et l'imposition de délais pour les créanciers.

Avant la promulgation de l'article 304, les questions d'insolvabilité internationale dont étaient saisis les tribunaux américains étaient résolues par l'application des règles régissant les conflits de lois, la plus importante étant la reconnaissance mutuelle des décisions judiciaires.⁹ La reconnaissance mutuelle est le principe qui permet à un tribunal de reconnaître les ordonnances et les procédures judiciaires étrangères. Toutefois, l'application du principe à une procédure étrangère était discrétionnaire, selon qu'il y avait ou non violation des droits de citoyens américains. Ainsi, dans l'affaire *Clarkson Co. Ltd. v. Shaheen*,¹⁰ une cause antérieure à l'adoption de l'article 304, le tribunal, appliquant la règle de la reconnaissance, a déclaré :

dépendance, au chapitre de la fabrication. Les entreprises opérant dans chaque pays n'étaient pas autonomes, puisqu'elles dépendaient de la direction des autres entités du groupe. Certaines des entités n'auraient pas pu poursuivre leurs activités indépendamment et ne servaient que les fins du groupe opérationnel. L'amalgame des actifs et la superposition de la gestion et des opérations, conjugués au fait que chaque entité avait ses propres créanciers, auraient pu permettre à certains créanciers de tirer avantage de la situation au-delà de ce que leur garantie ou leur qualité de créanciers auraient pu justifier, si tous les créanciers avaient fait valoir leurs droits contre une seule entité dans une instance unique.

7 L'Appendice A du présent article reproduit les articles 303 à 306 du Bankruptcy Code des États-Unis.

8 Pub. L. No 95-598, 92 Stat. 2549 (codifié, avec les amendements, à 11 U.S.C. 101 et suivants, et dans diverses articles du titre 28 de l'U.S.C. ainsi que d'autres titres).

9 Voir Vilaplana, «The Roots of Bankruptcy Comity» (1988), Mémoire de l'Assemblée annuelle de l'A.B.A., ci-dessus, à la note 1.

10 23 C.B.R. (N.S.) 278 (U.S. 2nd Cir.), à la page 282, cause appliquée dans l'affaire *Cornfield v. Investors*, (1979), 34 C.B.R. (N.S.) 124 (U.S.D.C., S.Dis. N.Y.), décision confirmée sans exposé de motifs, 614 F.2d 1286 (2nd Cir.).

3. Section 304 of the United States Bankruptcy Code⁷

The Bankruptcy Reform Act of 1978⁸ introduced section 304 into the U.S. Bankruptcy Code. Section 304 is designed to resolve disputes in international bankruptcies where there is a party or property located within the United States. Section 304 provides a foreign representative with an alternative to commencing a full bankruptcy case in the United States by filing a limited petition in order to administer assets of the foreign estate located in the United States and to prevent dismemberment of those assets by local creditors. Applications may also be made for other appropriate relief. This concept of a summary proceeding is both sensible and economically sound. There is no reason to require a full bankruptcy proceeding which would result in both increased costs and a delay for creditors.

An international insolvency dispute in a United States court prior to the enactment of section 304 was resolved pursuant to conflict of law rules, the most important being comity.⁹ Comity is the principle that allows a court to recognize foreign judicial orders and proceedings. However, the extension of comity to a foreign proceeding was discretionary, depending upon whether the rights of citizens of the United States were violated. Thus, in *Clarkson Co. Ltd. v. Shaheen*,¹⁰ a pre-section 304 proceeding, the court in applying comity said:

well as a dependency. The different entities in each country were not self sufficient, depending upon management from other entities of the group. Some of the entities had no viable, independent existence, but were solely for purposes of the operational group. The inter-mixing of assets and the cross-over structure of management and operations, combined with different creditors for different entities, resulted in the potential for some creditors to take advantage of the situation beyond what their security or creditor position might have justified had all creditors been claiming from one entity in a single proceeding.

7 Attached as Appendix A is a reprint of ss. 303-306 of the U.S. Bankruptcy Code.

8 Pub. L. No. 95-598, 92 Stat. 2549 (codified as amended at 11 U.S.C. 101 et seq. and in scattered sections of 28 U.S.C. and other titles).

9 See Vilaplana, "The Roots of Bankruptcy Comity" (1988), A.B.A. Annual Meeting paper, above, at note 1.

10 23 C.B.R. (N.S.) 278 (U.S. 2nd Cir.) at 282, followed in *Cornfield v. Investors, etc.* (1979), 34 C.B.R. (N.S.) 124 (U.S.D.C., S.Dis. N.Y.), affirmed without reasons, 614 F.2d 1286 (2nd Cir.).

(TRADUCTION) «Les tribunaux de l'État de New York reconnaissent la qualité juridique d'un syndic de faillite étranger dans la mesure où le failli ressortissait au tribunal étranger et dans la mesure où les procédures étrangères n'ont pas lésé les citoyens de l'État, préjudicié aux créanciers ou à l'exercice des recours prévus par la loi de l'État, ni porté atteinte aux lois ou à l'intérêt public de l'État.»

On a laissé entendre¹¹ que cette cause, ainsi que plusieurs autres qui furent tranchées au cours de la décennie antérieure à l'adoption de l'article 304, constituaient un abandon du principe de la reconnaissance comme moyen d'assurer la protection absolue des intérêts des créanciers nationaux et légitimaient le principe de l'égalité des créanciers comme but premier à atteindre dans la distribution des actifs en cas de faillite transnationale. Toutefois, lorsque l'article 304 a été édicté par le Congrès, la possibilité d'invoquer le principe de la reconnaissance a été conservée dans le paragraphe (c).

L'article 304 fournit certaines lignes directrices susceptibles de permettre aux tribunaux américains de définir les cas dans lesquels un syndic étranger devrait être autorisé à recouvrer des actifs américains et à les joindre au patrimoine étranger en vue de leur distribution dans l'instance principale. L'article 304 donne aussi aux tribunaux américains la possibilité de rendre d'autres décisions. La difficulté que pose cette liste de lignes directrices pour la recevabilité d'une demande faite en vertu de l'article 304, c'est que les tribunaux ne les ont pas traitées comme des lignes directrices propres à apporter le plus de souplesse possible, mais plutôt comme six conditions préalables à remplir avant qu'une demande faite en vertu de l'article 304 puisse être recevable.¹² Au cours des années qui ont suivi l'entrée en vigueur de l'article 304, les deux points de vue qui s'étaient manifestés lorsque le principe de la reconnaissance était la règle, à savoir l'égalité de tous les créanciers et la protection des créanciers locaux, ont de nouveau fait surface.

L'article 304(c)(5), qui mentionne expressément le principe de la reconnaissance, permet aux tribunaux favorables à l'application de ce principe d'assurer la protection des créanciers nationaux. L'article tout entier peut être interprété comme une volonté de protéger les créanciers locaux. Cependant, si l'on s'en tient aux mots introductifs de l'article 304(c), on constate que (traduction) «le tribunal doit tenir compte de ce qui peut le mieux assurer l'administration économique et expéditive du

New York courts recognize the statutory title of an alien trustee in bankruptcy as long as the foreign court had jurisdiction over the bankrupt and the foreign proceeding has not resulted in injustice to New York citizens, prejudice to creditors, New York statutory remedies, or violation of the laws or public policy of the state.

It has been suggested¹¹ that this case, and several others decided in the decade before enactment of section 304, represented a shift away from comity as a device for the absolute protection of domestic creditors' interests, and toward creditor equality as the primary goal to be achieved in the distribution of assets in transnational bankruptcies. However, when section 304 was enacted by Congress, the potential for continuation of the concept of comity was retained in subsection (c).

Section 304 gives some guidelines to help U.S. Courts determine the circumstances in which a foreign trustee should be permitted to collect U.S. assets to unite with the foreign estate for distribution in the main proceeding, or to grant other relief. The difficulty with this intended list of guidelines for the granting of a section 304 application is that the courts have not treated them as guidelines to afford maximum flexibility, but rather as six prerequisites which must be satisfied before a section 304 application will be granted.¹² In the years since section 304 has been in effect, the two positions of creditor equality versus local creditor protection which emerged during the comity era have again emerged.

Section 304(c)(5), containing a specific reference to comity, enables Courts favouring the traditional notion of comity to assert domestic creditor protection. The section as a whole may be interpreted as intending local creditor protection. However, the opening words of section 304 indicate that "the court shall be guided by what will best assure an economical and expeditious administration of such estate". Therefore, the same section may also be seen as intending to promote

11 Huber, "Creditor Equality in Transnational Bankruptcies: The United States Position" (1986) 19 *Vanderbilt J. of Int'l L.*, 741, aux pages 758 et suivantes.

12 *Ibid.*, à la page 748.

11 Huber, "Creditor Equality in Transnational Bankruptcies: The United States Position" (1986), 19 *Vanderbilt J. of Int'l L.* 741, at 758 and subsequent.

12 *Ibid.*, at 748.

patrimoine». Par conséquent, on peut dire aussi que l'article entend favoriser l'égalité des créanciers. En bref, l'article 304 donne aux tribunaux trop de pouvoir en matière de protection des créanciers locaux, au détriment d'une administration efficace du patrimoine.

4. L'article 304 du Bankruptcy Code des États-Unis : perspective canadienne

L'article 304 a pour objet de consacrer le principe de l'égalité des créanciers, sans égard à leur origine, ainsi que le principe d'une participation égale à la distribution des actifs du débiteur. La notion d'égalité des créanciers, que l'on trouve dans l'article 304(c)(1), est considérée comme essentielle à l'essor du commerce international,¹³ et donc essentielle au règlement des faillites. La difficulté est que l'article 304(c)(2) énonce un principe opposé, celui de la protection des créanciers américains contre tout préjudice et inconvénient. Dans certains cas, il sera impossible de traiter tous les créanciers de la même façon, tout en respectant l'obligation de protéger les créanciers américains. On pourrait sans doute invoquer des arguments contraires et dire que, si les créanciers américains sont lésés, alors la condition préalable à l'égalité de traitement de tous les créanciers n'est pas remplie,¹⁴ mais l'ambiguïté des dispositions peut conduire à des résultats contradictoires du seul fait que l'on préfère la protection des créanciers locaux à l'égalité de tous les créanciers.

L'article 304 appelle une première critique : du point de vue canadien, elle donne un pouvoir discrétionnaire excessif aux tribunaux.¹⁵ On n'a aucune garantie que l'intention originale de l'article prévaudra, ni que la bonne interprétation sera donnée à l'article 304(c). Dans un cas particulier, on pourra donner la préférence soit à l'égalité de tous les créanciers, soit à la protection des créanciers locaux. Il en résulte une incertitude puisque l'on ne sait pas si les moyens de droit pourront être invoqués par le syndic étranger ou représentant étranger des créanciers.

creditor equality. In short, section 304 has allowed too much judicial discretion to effect extreme local creditor protection at the cost of the expeditious administration of the estate.

4. A Canadian View of Section 304 of the U.S. Bankruptcy Code

Section 304 was intended to espouse the principles of equality of creditors, regardless of their origin, and equal participation in the distribution of the debtor's assets. The concept of creditor equality found in section 304(c)(1) is thought to be essential for the development of international trade¹³ and, therefore, essential in bankruptcy. The difficulty is that section 304(c)(2) sets up a competing principle of "protection of claim holders in the United States against prejudice and inconvenience". It can in some cases be impossible to treat all creditors alike and meet the requirement to protect the claims of United States creditors. Although arguments to the contrary may be made on the theory that if prejudice exists to U.S. creditors then the test regarding equality of the treatment of all creditors has not been met¹⁴, the ambiguity of the provisions can permit conflicting resolutions based upon preferring creditor protection over creditor equality.

The primary criticism of section 304, from a Canadian perspective, is that there is too much judicial flexibility.¹⁵ There is no assurance that the primary intent of the section will prevail or that the proper interpretation will be given to section 304(c). In any particular case, either the creditor equality or the protectionist stance may be taken. The result is uncertainty as to whether the remedy will be available to the foreign trustee or representative of creditors. The risk to foreign trustees or representatives that they will be

13 Nielson, «Article 304 of the Bankruptcy Code: Has it Fostered the Development of an International Bankruptcy System?» (1984) 22 *Columbia J. of Transnational L.* 541.

14 Huber, précité, note 11, aux pages 750 et suivantes.

15 À titre d'exemple de ce pouvoir discrétionnaire, citons l'affaire *In Re Lineas Aeras de Nicaragua*, 10 Bankr. 790, à la page 791 (Bankr. S.D. Fla. 1981). Dans cette cause, on a donné la préférence aux créanciers nationaux même si l'on a fait droit à la requête déposée en vertu de la article 304. Le Tribunal en est arrivé à ce résultat en exigeant que les actifs du débiteur sis aux États-Unis ne soient transférés que sur l'engagement du représentant étranger de conserver tels actifs aux États-Unis et de les appliquer d'abord au désintéressement des créanciers américains. Pour une discussion de cette cause, voir Gitlin & Flaschen, «The International Void in the Law of Multinational Bankruptcies» (1987) 42 *Bus. Lawyer* 307, à la page 318.

13 Nielson, "Section 304 of the Bankruptcy Code: Has it Fostered the Development of an International Bankruptcy System?" (1984) 22 *Columbia J. of Transnational L.* 541.

14 Huber, above, note 11 at 750 and subsequent.

15 An example of this flexibility is provided in *In Re Lineas Aeras de Nicaragua*, 10 Bankr. 790 at 791 (Bankr. S.D. Fla. 1981) where the domestic creditors were preferred despite the granting of the petition under s. 304. This was accomplished by the court order requiring the turnover of the debtor's assets located in the United States to occur only upon a representation by the foreign representative that the assets would remain in the United States and "be applied primarily to satisfy the debts owing to the U.S. creditors". For a discussion of the case see Gitlin & Flaschen, "The International Void in the Law of Multinational Bankruptcies" (1987), 42 *Bus. Lawyer* 307 at 318.

Les probabilités d'un déboulement des syndics ou représentants étrangers sont difficiles à évaluer et constituent un obstacle à l'introduction de la procédure.

Une autre difficulté posée par l'article 304 est illustrée par la décision rendue dans l'affaire *In Re Toga Manufacturing Ltd.*¹⁶ Le syndic canadien d'une société canadienne en faillite avait intenté une injonction interdisant à chacun des créanciers de la société de continuer ou d'engager des procédures contre celle-ci ou contre ses actifs. Le Tribunal américain des faillites rejeta la demande en vertu de l'article 304. La décision rendue dans l'affaire Toga, décision qui prend appui sur une jurisprudence remontant à 1809 et à 1827, montre que l'ancien principe de la reconnaissance des jugements étrangers n'est pas complètement disparu. Le Tribunal jugea que ce principe doit être interprété à la lumière de l'article 304(c)(4) et ordonna que les réclamations des créanciers gagistes américains contre leur débitrice canadienne engagée dans des procédures de faillite au Canada soient débattues devant les tribunaux du Michigan. En vertu des lois du Michigan, le créancier gagiste serait l'un des premiers créanciers à être désintéressés. Toutefois, en vertu du droit canadien de la faillite, le créancier serait fort probablement classé comme simple créancier chirographaire, à telle enseigne qu'il perdrait sa qualité de créancier garanti et ne participerait pas, contrairement à ce que prévoit l'article 304(c)(4), au (traduction) «partage du produit du patrimoine d'une manière essentiellement conforme à l'ordonnance prescrite par le présent titre».¹⁷

16 28 Bankr., à la page 165 (Bankr. E.D. Mich., 1983).

17 Par ailleurs, examinons la situation qui s'est présentée dans l'affaire *Re Sefel Geophysical Ltd.* (7 octobre 1988), Edmonton 020714, (Alberta Q.B.). Lorsque le représentant canadien déposa sa requête, le tribunal américain fut informé que les créanciers américains seraient traités sur un pied d'égalité avec les créanciers canadiens dans la même situation et ordonna la suspension de l'instance en vertu de l'article 304, en attendant le résultat des dispositions concordataires proposées aux créanciers canadiens. Cependant, lorsque l'on constata l'impossibilité d'en arriver à un concordat, le tribunal canadien permit à un créancier canadien d'engager des procédures de faillite, lesquelles, en raison de la suspension accordée par le tribunal américain, conduisirent à la réalisation d'actifs en vue de leur distribution aux créanciers, actifs composés de 90 pour cent de biens américains et de seulement 10 pour cent de biens canadiens. Les créanciers américains (et leurs homologues canadiens) auraient eu droit à un statut prioritaire en vertu du droit américain, mais la Loi canadienne sur la faillite n'accordait pas une telle priorité aux créanciers étrangers. Les créanciers américains semblaient manifestement lésés par l'ordonnance de suspension. Le tribunal canadien reconnut le caractère injuste présenté par cette affaire et, invoquant le principe de la reconnaissance, ainsi que la cause *Re Condon; Ex parte James* (1874), 9 Ch. App. 609, il ordonna au syndic de traiter les créanciers américains sur un pied d'égalité avec les créanciers canadiens dans la même situation, pour ce qui concernait les actifs américains. Cette décision semble trouver son fondement dans la règle établie à l'encontre de l'enrichissement sans cause. Appel a, semble-t-il, été interjeté.

denied relief is difficult to quantify and presents a barrier to initiating the proceeding.

A further difficulty with section 304 is illustrated by the decision *In Re Toga Manufacturing Ltd.*¹⁶ The Canadian trustee of a bankrupt Canadian corporation petitioned for an injunction against all of the debtor's creditors from continuing or commencing action against the debtor or its assets. The American Bankruptcy Court denied the petition under section 304. The opinion in Toga, deriving support from cases dating back to 1809 and 1827, shows that the old notion of comity is not completely dead. The court held that comity must be interpreted in light of section 304(c)(4) and required that the claim of an American lien creditor against the Canadian debtor involved in bankruptcy proceedings in Canada be litigated in Michigan. Under Michigan law the lien creditor would be one of the first creditors to receive payment. However, under Canadian bankruptcy law the creditor would most likely be classed as an ordinary unsecured creditor, so that it would lose its secured status and would not receive, as required by section 304(c)(4), "distribution of proceeds of such estate substantially in accordance with the order prescribed by this title".¹⁷

16 28 Bankr. at 165 (Bankr. E.D. Mich., 1983).

17 On the other hand, consider the situation which arose in *Re Sefel Geophysical Ltd.*, (7 Oct. 1988), Edmonton 020714, (Alta. Q.B.). The U.S. court, upon the Canadian representative's petition, was informed that the U.S. creditors would be treated equally with Canadian creditors similarly situated, and issued a stay under s. 304 pending the outcome of the Canadian creditors arrangement proceedings. When the arrangement proceedings proved unsuccessful, however, a Canadian creditor was permitted by the Canadian court to commence bankruptcy proceedings which, because the U.S. stay had been granted, resulted in the realization of assets comprised of 90% U.S. assets and only 10% Canadian available for distribution. Although the U.S. creditors (and their Canadian counterparts) would have been entitled to priority under U.S. law, the Canadian Bankruptcy Act did not afford such priority to foreign creditors. The U.S. creditors appeared to be clearly prejudiced by the granting of the stay. The Canadian court recognized the unfairness in this case and held that under the principle of comity and relying on the case of *Re Condon; Ex parte James* (1874), 9 Ch. App. 609, the trustee was ordered to treat the U.S. creditors the same as similarly situated Canadian creditors with respect to the U.S. assets. The basis for the decision seemed couched in terms of avoiding unjust enrichment. This case is apparently under appeal.

Sans doute, d'autres décisions révèlent-elles une attitude plus favorable à l'égard des procédures étrangères de faillite,¹⁸ mais, pour l'observateur étranger, cette décision montre à quel point la souplesse intrinsèque de l'article peut être exploitée de façon indue par des tribunaux portés à l'interventionnisme. L'article 304(c)(4) a pour objet de fixer la condition selon laquelle le droit étranger doit être, de façon générale, compatible avec le droit des États-Unis. À la faveur de cette condition, il est possible d'invoquer l'article pour protéger les intérêts des créanciers américains, au détriment du principe de l'égalité des créanciers.

Malgré la similitude du droit canadien et du droit américain de la faillite, on a, dans l'affaire Toga, refusé aux syndics canadiens le bénéfice de l'article 304, pour la raison que la Loi canadienne sur la faillite classait les créanciers dans un ordre différent de celui que prévoit le Bankruptcy Code des États-Unis. On a jugé qu'il n'y avait pas lieu, en l'absence de stricte réciprocité, d'appliquer la règle de la reconnaissance prévue par l'une des lignes directrices de l'article 304. En d'autres temps, un autre tribunal pourrait dire que la libération canadienne sous condition va à l'encontre de la notion de nouveau départ ou encore qu'un créancier domicilié aux États-Unis subit un préjudice ou un inconvénient s'il doit prouver le bien-fondé de sa réclamation au Canada. On a laissé entendre que l'article 304 participe généralement du contexte du système américain, système très attaché à la procédure accusatoire et marqué depuis toujours par le vaste pouvoir discrétionnaire exercé par les juges auxquels ressortissent les affaires de faillite.¹⁹ Néanmoins, même si la marge de manœuvre donnée aux tribunaux américains par l'article 304 est utile au niveau national, cette marge de manœuvre entraîne trop d'incertitude pour que l'article 304 puisse servir de modèle international.²⁰

L'intention du Congrès était de permettre au tribunal d'exercer son pouvoir d'appréciation. L'erreur a été de lui accorder une marge de manœuvre excessive. Lorsqu'il décide s'il y a lieu ou non d'accorder le bénéfice

Although other cases may reveal a more favourable approach toward foreign bankruptcy proceedings,¹⁸ from a foreign perspective this case stands as an illustration of the flexibility of the section being used by an activist judiciary with overreaching effect. Section 304(c)(4) is intended to establish the requirement that foreign law be substantially in accordance with United States law. This requirement creates the potential for the section to be used to protect the interests of the United States creditors at the expense of creditor quality.

Despite the similarity between Canadian and American bankruptcy regimes, section 304 relief was denied to the Canadian trustees in the Toga case because the Canadian Bankruptcy Act provided for a different order of priority than that of the U.S. Bankruptcy Code. It was found that there could not be comity as required by one of the guidelines in section 304 in the absence of strict mutuality. Another court at another time might say that the Canadian conditional discharge is inimical to the concept of a "fresh start", or that a creditor from the United States is "prejudiced" or "inconvenienced" in having to prove a claim in Canada. It has been suggested that section 304 generally works in the context of the American system of zealous adversarial advocacy and historically broad discretion exercised by bankruptcy court judges.¹⁹ Nonetheless, the flexibility provided to American courts by section 304, while domestically beneficial, generates too much uncertainty for section 304 to serve as the international model.²⁰

The intent of Congress was to permit a court to make a flexible response. The mistake was to allow too much flexibility. In determining whether to grant relief under section 304, a court must take into account such mat-

18 Voir *In Re Culmer*, 25 Bankr. 621, aux pages 630 et 631 (S.D.N.Y. 1982), décision suivie dans *In Re Gee*, 53 Bankr. 891, à la page 904 (S.D.N.Y. 1985); *In Re Petition of Peat Marwick Ltd.*, Civ. Nos. 88-277-A et 88-278-A, décision rendue le 8 septembre 1988, U.S.D.C. (Iowa S.D.). Pour une intéressante discussion de la jurisprudence de l'article 304, voir Glosband et Katucki, «Article 304: Cases Ancillary to Foreign Proceedings» (1988), Mémoire à l'Assemblée annuelle de l'A.B.A., précité, à la note 1.

19 Flaschen, «Does Article 304 Work?» (1988), Mémoire à l'Assemblée annuelle de l'A.B.A., précité, à la note 1.

20 Ce paragraphe et le suivant s'inspirent du rapport du Comité canadien, article du droit commercial de l'Association internationale du barreau, Huitième Conférence, 14-18 septembre 1987, Londres, Angleterre, aux pages 35 et suivantes.

18 See *In Re Culmer*, 25 Bankr. 621 at 630-31 (S.D.N.Y. 1982), followed in *In Re Gee*, 53 Bankr. 891 at 904 (S.D.N.Y. 1985); *In re Petition of Peat Marwick Ltd.*, Civ. Nos. 88-277-A and 88-278-A, decided Sept. 8, 1988, U.S.D.C. (Iowa S.D.). For a good discussion on s. 304 case law, see Glosband and Katucki, "Section 304: Cases Ancillary To Foreign Proceedings" (1988), A.B.A. Annual Meeting paper, above, at note 1.

19 Flaschen, "Does Section 304 Work?" (1988), A.B.A. Annual Meeting paper, above, at note 1.

20 This and the subsequent paragraph are based upon the Report of the Canadian Committee, Section on Business Law International Bar Association, Eighth Conference, September 14-18, 1987, London, England at p. 35 and subsequent.

prévu par l'article 304, le tribunal doit prendre en considération des aspects tels que le traitement équitable de tous les créanciers, la protection des créanciers américains contre le préjudice et l'inconvénient, la question de savoir si le droit étranger de la faillite est sensiblement le même que celui des États-Unis, celle de savoir si l'État étranger donne au débiteur la possibilité de prendre un nouveau départ, et enfin le principe de la reconnaissance. Le résultat obtenu, c'est que la règle de droit établie par l'article 304 est au moins aussi vague et aussi incertaine que la règle de droit antérieure à l'adoption de cette disposition. Nul ne peut prévoir de quelle façon tel ou tel tribunal interprétera les notions de «traitement équitable», «préjudice et inconvénient», «essentiellement conforme», «nouveau départ» ou «principe de la reconnaissance». Si l'on veut conserver l'article 304, il convient de le modifier au nom de l'objectif de toute loi — donner aux tribunaux, aux praticiens et aux justiciables des lignes directrices qui leur permettent de guider leur conduite et de savoir où ils s'en vont.²¹ Mais d'autres modèles de coopération internationale en matière de faillites pourraient être mis au point et servir d'instruments de référence.

5. Solutions de rechange à l'article 304 du Bankruptcy Code des États-Unis

(a) L'article 303 du Bankruptcy Code des États-Unis

Les tribunaux canadiens ordonnent habituellement que les biens mobiliers relevant de leur compétence soient transférés à un syndic de faillite nommé par le tribunal étranger compétent.²² Toutefois, les tribunaux américains ont tendance à rejeter la réclamation d'un syndic étranger faite à l'encontre des intérêts d'un créancier local.²³ Le droit américain de la faillite s'est amélioré à la faveur du Bankruptcy Reform Act de 1978.²⁴

L'article 303 du Bankruptcy Code²⁵ est à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle pour les créanciers et syndics étrangers. Cet article offre au syndic étranger une autre méthode de gestion et de protection des actifs américains du débiteur étranger, en permettant au syndic étranger d'intenter une instance de faillite non volontaire aux États-Unis.

21 Flaschen, précité, à la note 19, page 9.

22 Voir *Williams v. Rice*, [1924] 3 D.L.R. 982 (Man.).

23 D.A. Rubin, «Canadian Comment: The U.S. Creditors' Unfair Advantage over Canadian Creditors» (1979) 84 Comm. L. J. 470, à la page 471.

24 Pub. L. 95-598, le 6 nov. 1978, 92 Stat. 2559.

25 L'Appendice A, figure une traduction de l'article 303 du Bankruptcy Code.

ters as the just treatment of all creditors, the protection of U.S. creditors against prejudice and inconvenience, whether the foreign bankruptcy law is substantially the same as that of the United States, whether the foreign jurisdiction provides the debtor with an opportunity for a fresh start, and comity. The result is that the law under section 304 is at least as vague and uncertain as it was prior to the enactment of this section. No one can forecast how a court will interpret such matters as "just treatment", "prejudice and inconvenience", "substantially in accordance", a "fresh start" or "comity". If section 304 is to be pursued it "needs to be amended to accomplish the goal of any statute to provide courts, practitioners and clients with prescribed guidelines for conduct and expectations".²¹ In the alternative, there are other models of international co-operation in transborder bankruptcies which might be developed as the model for international use.

5. Alternatives to Section 304 of the U.S. Bankruptcy Code

(a) Section 303 of the U.S. Bankruptcy Code

Canadian courts have traditionally ordered movable property within their jurisdictions to be turned over to a trustee in bankruptcy appointed by a competent foreign court.²² American courts, however, have tended to deny the claim of a foreign trustee as against the interest of a local creditor.²³ American bankruptcy law has improved with the Bankruptcy Reform Act of 1978.²⁴

Bankruptcy Code section 303²⁵ is both good news and bad news for foreign creditors and trustees. Section 303 provides an alternative method for a foreign trustee to manage and protect the U.S. assets of the foreign debtor by permitting the foreign trustee to start an involuntary bankruptcy proceeding in the U.S.

21 Flaschen, above, at note 19, at p. 9.

22 See *Williams v. Rice* [1924], 3 D.L.R. 982 (Man.).

23 D.A. Rubin, "Canadian Comment: The U.S. Creditors' Unfair Advantage over Canadian Creditors", (1979) 84 Comm. L. J. 470 at 471.

24 Pub.L. 95-598, Nov. 6, 1978, 92 Stat. 2559.

25 Attached as Appendix A is a copy of Bankruptcy Code, Section 303.

L'avantage de l'article 303 est d'offrir un mécanisme permettant aux syndics étrangers d'obtenir le contrôle des actifs du failli qui sont situés aux États-Unis. C'est là un progrès notable par rapport au traditionnel principe américain de la territorialité, qui consiste à ne pas reconnaître les réclamations étrangères.²⁶

L'article 303(b)(4) du Bankruptcy Code permet au représentant étranger du patrimoine dans une instance étrangère de déposer une requête non volontaire devant le tribunal de la faillite en vertu du chapitre 7 (Liquidation) ou du chapitre 11 (réorganisation). L'article 101(23) définit le représentant étranger comme le syndic, administrateur ou autre représentant dûment choisi d'un patrimoine dans une instance étrangère. L'article 101(22) définit une instance étrangère comme une instance judiciaire ou administrative, découlant ou non des lois sur la faillite, engagée dans le pays étranger dans lequel le débiteur avait son domicile, sa résidence, son principal établissement ou ses principaux actifs au début de l'instance en question, aux fins de liquider un patrimoine, de soumettre des créanciers à un concordat, un attermolement ou une libération, ou d'effectuer une réorganisation.²⁷

Il est permis de croire qu'un représentant étranger doit déposer le même formulaire officiel, à savoir le formulaire 11, pour une instance non volontaire engagée par un créancier, comme c'est le cas pour les autres parties que l'article 303 déclare compétentes pour déposer une requête, mais les allégations contenues dans le formulaire doivent donner la preuve qu'il s'agit d'un représentant étranger dans une instance étrangère, au sens des articles 101(23) et (22) respectivement.²⁸ La preuve requise

Section 303 has the advantage that it provides a mechanism to permit foreign trustees to obtain control of the bankrupt's assets located in the U.S. This is a major advance from the historic American territorial policy of not recognizing foreign claims.²⁶

Bankruptcy Code section 303(b)(4) allows a foreign representative of the estate in a foreign proceeding to file an involuntary petition in bankruptcy court under Chapter 7 (liquidation) or Chapter 11 (reorganization). A foreign representative is defined in section 101(23) as the "duly selected trustee, administrator, or other representative of an estate in a foreign proceeding". Section 101(22) defines foreign proceeding as a "proceeding, whether judicial or administrative and whether or not under bankruptcy laws, in a foreign country in which the debtor's domicile, residence, principal place of business, or principal assets were located at the commencement of such proceeding, for the purpose of liquidating an estate, adjusting debts by composition, extension, or discharge, or effecting a reorganization".²⁷

Presumably, a foreign representative must file the same official Form 11 for an involuntary case brought by a creditor as is required of the other parties named in section 303 as competent to file a petition, except that its allegations must include proof that it is a foreign representative in a foreign proceeding, as defined in sections 101(23) and (22), respectively.²⁸ The required proof would likely include the following: the nature of the foreign proceedings, whether judicial or administra-

²⁶ Rubin, précité, note 23.

²⁷ Il convient de noter que, conformément à l'article 306, la comparution du représentant étranger devant le tribunal de la faillite aux termes des articles 303 et 304 est une comparution restreinte, qui ne le rend justiciable des tribunaux américains à aucune autre fin. On pourrait se demander si un séquestre ou un séquestre-gérant désigné à titre privé aux termes d'une débenture répond à la définition de «représentant étranger» ou doit être l'un de trois créanciers demandant la mise en liquidation aux termes de l'article 303(b)(1). L'opinion qui semble prévaloir est qu'un séquestre ou séquestre-gérant n'est pas un représentant étranger aux termes du droit américain. Voir par exemple Rubin, précité note 23, et Sheldon Lowe, «Foreign Proceedings», *Collier Bankruptcy Practice Guide*, Chap. 19, Matthew Bender & Co., réimprimé dans *Insol '85*, sous le titre «Remedies Available to Foreign Administrators under the United States Bankruptcy Code», Chapitre 13, s. 13.03. Cf. Douglass G. Boshkoff, «United States Judicial Assistance in Cross-Border Insolvencies» (1987) 36 *I.C.L.Q.* 729, aux pages 742 et 743, citant *Clarkson Co. v. Rockwell International Corp.*, 441 F. Supp. 792 (N.D. Cal. 1977) et *Hammond Screw Machinery Co. v. Sullivan*, 580 F. Supp. 24 (N.D. Ill. 1984), deux décisions qui laissent entendre que les séquestres nommés en vertu d'une charge flottante peuvent être reconnus dans certains cas.

²⁶ Rubin, above, at note 23.

²⁷ It should be noted that pursuant to section 306 an appearance in bankruptcy court by the foreign representative under sections 303 and 304 is a limited appearance and does not subject him to the jurisdiction of any U.S. court for any other purpose. Query whether a receiver or receiver and manager appointed privately under a debenture may qualify as a "foreign representative" or must be one of three creditors petitioning for bankruptcy under section 303(b)(1). The better view appears to be that a receiver or receiver and manager is not a foreign representative under U.S. law. See e.g., Rubin, above, at note 23, and Sheldon Lowe, "Foreign Proceedings", *Collier Bankruptcy Practice Guide*, Ch. 19, Matthew Bender & Co., as reprinted in *Insol '85*, under the title "Remedies Available to Foreign Administrators under the United States Bankruptcy Code", Chapter 13, s. 13.03. Cf. Douglass G. Boshkoff, "United States Judicial Assistance in Cross-Border Insolvencies" (1987) 36 *I.C.L.Q.* 729, at 742-743, citing *Clarkson Co. v. Rockwell International Corp.*, 441 F. Supp. 792 (N.D. Cal. 1977) and *Hammond Screw Machinery Co. v. Sullivan*, 580 F. Supp. 24 (N.D. Ill. 1984) both of which suggest that receivers appointed under a floating charge may be recognized under certain circumstances.

portera probablement sur ce qui suit : la nature des procédures étrangères, judiciaires ou administratives, le tribunal ou autre instance devant laquelle la question étrangère est débattue, la loi ou l'autorité juridique en vertu de laquelle est engagée la procédure étrangère, la date et le mode de nomination du représentant étranger, les faits qui constituent le fondement de la compétence du tribunal étranger ou de l'instance étrangère, l'objectif des procédures étrangères, lesquelles doivent être conformes aux conditions fixées par l'article 101(22), enfin l'adjonction de copies certifiées conformes des documents officiels ou publics faisant état des renseignements précités.²⁹

Le dépôt de la requête constitue le début d'une procédure de faillite dans son intégralité. L'un des inconvénients de l'article 303 est qu'elle ne permet pas au syndic étranger de regrouper en une seule action les procédures étrangères et américaines de faillite. Le syndic se voit donc forcé de supporter les frais et les inconvénients qu'entraîne l'obligation de prouver de nouveau, conformément au droit américain, tous les éléments de l'instance initiale.

L'article 541 du Code prévoit que l'introduction d'une instance en vertu de l'article 303 crée un patrimoine, rendant tous les biens du débiteur sujets aux pouvoirs conférés au syndic de faillite. L'introduction d'une instance en vertu de l'article 304 du Code ne crée pas un patrimoine. Les biens qui font l'objet de la procédure étrangère accessoire entamée en vertu de l'article 304 sont les biens compris dans cette procédure étrangère.³⁰ Il est improbable que le représentant étranger aurait le

tive; the court or other legal entity before which the foreign matter is being heard; the statute or legal authority under which the foreign proceeding is operating; the date and manner of appointment of the foreign representative; the facts which gave rise to the basis for the jurisdiction of the foreign court or other entity; the objective of the foreign proceedings, which should accord with the requirements set forth in section 101(22); and the attachment of evidentiary copies, i.e. certified, of the official records or public documents establishing the foregoing matters.²⁹

The filing of such a petition commences a full-blown bankruptcy proceeding. One disadvantage of section 303 is that it does not allow the foreign trustee to consolidate the foreign U.S. bankruptcy proceedings into one action; consequently it forces the trustee to go to the expense and inconvenience of re-proving all the elements of the original hearing in accordance with U.S. law.

Section 541 of the Code provides that the commencement of a case under section 303 creates an estate, making all of the debtor's property subject to the powers conferred upon the trustee in bankruptcy. The commencement of a case under section 304 of the Code does not create an estate. The property which is the subject of the ancillary foreign proceeding commenced under section 304 is the property involved in such foreign proceeding.³⁰ It is not likely that the foreign representative would have the power to defeat the

28 Les autres allégations devant figurer dans le formulaire 11 sont les suivantes :

1. Le principal établissement du débiteur [ou ses principaux actifs, son domicile ou sa résidence] se trouvait dans le district où la requête est déposée pendant les 180 jours qui ont précédé le dépôt (il s'agit d'une allégation de compétence territoriale);
2. Le débiteur est une personne contre qui une ordonnance de redressement peut être prononcée en vertu du titre 11; et
3. Le débiteur ne paie pas ses dettes non contestées au fur et à mesure de leur échéance, comme il est indiqué dans l'exposé des faits ou dans les pièces présentées, ou encore un administrateur-séquestre a été nommé pour la presque totalité des biens du débiteur ou a pris possession de tels biens dans les 120 jours qui ont précédé le dépôt de la requête, comme en font foi l'exposé des faits ou les pièces à l'appui.

29 Voir de façon générale Lowe, précité à la note 27, s. 13.06. Voir également les U.S. Federal Rules of Civil Procedure, article 44(a)(2), et les U.S. Federal Rules of Evidence, a. 902(3). Ces règles traitent des conditions de certification auxquelles doivent répondre les registres ou les documents publics étrangers.

30 Lowe, précité à la note 27, a. 13.06.

28 The other allegations required in Form 11 are:

1. The debtor's principal place of business [or principal assets or domicile or residence] has been within the district in which the filing is made for the 180 days preceding filing (i.e., an allegation of venue);
2. The debtor is a person against whom an order for relief may be entered under title 11; and
3. The debtor is generally not paying its debts which are not subject to bona fide dispute as they become due as indicated by the presentation of facts or documentation, or a custodian was appointed for or has taken possession of substantially all of the property of the debtor within 120 days preceding the filing of the petition as shown by the presentation of facts or documentation.

29 See generally, Lowe, above, note 27, s. 13.06. See also, U.S. Federal Rules of Civil Procedure 44(a)(2) and U.S. Federal Rules of Evidence section 902(3) respecting certification requirements for foreign records or public documents.

30 Lowe, above, at note 27, s. 13.06.

pouvoir de neutraliser, par un prélèvement sur les actifs locaux, les droits acquis par les créanciers locaux.³¹

Conformément à l'article 362(a) du Bankruptcy Code, le dépôt de la requête en vertu de l'article 303 entraîne la suspension automatique de toute procédure engagée contre les actifs américains du débiteur étranger qui font partie du patrimoine de la faillite. C'est l'un des plus grands avantages de la procédure de l'article 303 par rapport à celle de l'article 304, en vertu duquel il n'y a pas de suspension automatique, surtout si l'on craint que les créanciers américains ne décident de s'emparer du patrimoine. L'autre avantage de l'article 303 par rapport à l'article 304, c'est que, en vertu de l'article 303, le syndic ou débiteur en possession dispose de plusieurs pouvoirs aux termes du Code pour faire échec à l'aliénation préférentielle ou frauduleuse des biens du débiteur.³² Dans des procédures engagées aux termes de l'article 304, il n'y pas de syndic ou de débiteur en possession, et un représentant étranger ne détient aucun des pouvoirs évoqués précédemment. Donc, s'il y a eu un transfert annulable aux termes du Code et s'il est très probable qu'il y a eu au moins un prélèvement ou saisie au niveau local avant que le représentant étranger n'ait engagé des procédures aux États-Unis, il est prudent de déposer une requête non volontaire en vertu de l'article 303(b)(4).³³ Toutefois, en cas de doute sur la question de savoir si le débiteur aurait qualité de débiteur en vertu du Code ou sur la question de savoir si les biens sont en fait des biens du débiteur, la jurisprudence donne une marge de manœuvre supérieure en ce qui concerne l'article 304.³⁴

Un autre inconvénient à noter est que les actifs américains pourront être répartis conformément à l'ordre de collocation du Bankruptcy Code des États-Unis, ordre qui, dans certains cas, diffère de celui qu'établit le droit canadien, encore que cet aspect présente plus d'importance pour les divers créanciers que pour le syndic.

Toutefois, dans l'ensemble, compte tenu des avantages de l'article 303 évoqués précédemment et compte tenu des inconvénients relatifs et de l'incertitude du succès d'une procédure engagée aux termes de l'article 304 (disposition discutée précédemment dans la Partie 4 du présent article), il sera parfois plus indiqué et plus prudent pour un représentant étranger de recourir à l'article 303(b)(4) du Bankruptcy Code plutôt qu'à l'article 304.

31 *Ibid.*, à l'article 13.09[4], citant le Report of the Commission on Bankruptcy Laws of the United States, H.R. Doc. No. 137, Partie II, 93e Congrès, 1ère Session 70-71 (1973).

32 *Ibid.*, à l'article 13.06.

33 *Ibid.*, à l'article 13.09[4].

34 Voir par exemple *In Re Metzeler*, 78 B.R. 674 (Bankr. S.D.N.Y. 1987) et *In Re Goerg*, 844 F.2d 1562 (11th Cir., 1988).

rights acquired by local creditors through levy on local assets.³¹

Pursuant to Bankruptcy Code section 362(a), upon the filing of the petition under section 303, there is an automatic stay of any proceedings against the foreign debtor's U.S. assets which are part of the bankruptcy estate. This is one of the greatest advantages of proceeding under section 303 rather than section 304, under which there is no automatic stay, especially where it is feared that U.S. creditors may begin to dismember the estate. The other advantage over section 304 is that under section 303 the trustee or debtor in possession has various powers conferred under the Code to avoid preferential or fraudulent dispositions of the debtor's property.³² In a case under section 304 there is no trustee or debtor in possession and none of the avoiding powers under the Code are conferred upon a foreign representative. Thus, if there has been a transfer voidable under the Code, and it is highly likely there has been at least one local levy or attachment before the foreign representative has taken any action in the United States, it is advisable to file an involuntary petition under section 303(b)(4).³³ However, if there is any question as to whether or not the debtor would qualify under the Code as a debtor or whether the property is in fact property of the debtor, the case law suggests more flexibility under section 304.³⁴

Another disadvantage which should be noted is that U.S. assets will be subject to distribution in accordance with U.S. Bankruptcy Code priorities, which in some cases differ from priorities under Canadian law, although this point is more salient to the various creditors than to the trustee.

On balance, however, based on the foregoing advantages afforded under section 303 and the relative disadvantages and the uncertainty of success under section 304 (as previously discussed in Part IV of this article), in some circumstances it may be more appropriate and advisable for a foreign representative to use Bankruptcy Code section 303(b)(4) rather than section 304.

31 *Ibid.*, at s. 13.09[4], quoting the Report of the Commission on Bankruptcy Laws of the United States, H. R. Doc. No. 137, Part II, 93rd Cong., 1st Sess. 70-71 (1973).

32 *Ibid.*, at s. 13.06.

33 *Ibid.*, at s. 13.09[4].

34 See, for example, *In Re Metzeler*, 78 B.R. 674 (Bankr. S.D.N.Y. 1987) and *In Re Goerg*, 844 F.2d 1562 (11th Cir. 1988).

(b) Le Traité canado-américain sur la faillite

Le Rapport de 1970 du Comité canadien d'étude sur la législation en matière de faillite et d'insolvabilité a attiré l'attention sur le caractère inéquitable et sur les inconvénients qui caractérisent si souvent les cas d'insolvabilité internationale. Le comité était d'avis que cette situation pouvait être améliorée par un recours accru aux traités sur la faillite.

Les traités en matière de faillite ne procèdent pas d'une idée nouvelle qui serait suggérée par le commerce international contemporain. Comme l'a fait remarquer John D. Honsberger, les États-cités de l'Italie du XIII^e siècle comprenaient l'importance d'un règlement harmonieux des faillites.³⁵

À la fin des années 1970, le gouvernement canadien proposa un traité sur la faillite entre le Canada et les États-Unis. En 1979, des délégués des deux pays entamèrent des négociations en vue de la rédaction d'un tel traité. Après des progrès notables, le Canada demanda un ajournement des négociations, jusqu'à la promulgation de sa nouvelle Loi sur la faillite.³⁶ Au cours des neuf dernières années, six différents projets de loi portant modification de la Loi sur la faillite ont été déposés, mais aucun n'a été promulgué. Pourtant, la promesse d'une nouvelle législation canadienne fit de nouveau surface à l'été de 1988.³⁷

Les négociations entre le Canada et les États-Unis n'ont pas repris depuis 1979 et il est improbable qu'elles reprennent à court terme. Le manque d'intérêt de la part des deux gouvernements s'explique surtout par le manque de motivation politique. Sans quelque avantage apparent pour les gouvernements en question, qu'il s'agisse d'un avantage fiscal ou d'un avantage politique, aucun des deux ne semblent pouvoir se présenter dans le contexte d'un traité sur la faillite, il est improbable que les pourparlers reprennent.

Toutefois, il n'existe en principe aucune raison pour laquelle un traité ne constituerait pas une bonne solution de remplacement. Déjà, le 1^{er} février 1980, le groupe de travail américain croyait que la formulation du traité n'était plus qu'une question de touche finale.

35 «The Negotiation of a Bankruptcy Treaty», 1985 Meritith Memorial Lectures, Faculté de droit, Université McGill (Don Mills : DeBoo, 1986) 287. Les villes de Vérone et de Trente conclurent dès 1204 un traité prévoyant le transfert réciproque des actifs vers la ville où était déclarée la faillite.

36 Rapport du Comité canadien, ci-dessus, à la note 2, p. 32.

37 Kohut, «Andre expects to table Bankruptcy Law before summer» *Globe and Mail*, Report On Business (31 mai 1988) B.8.

(b) The Canada/U.S. Bankruptcy Treaty

The 1970 Report of the Canadian Study Committee on Bankruptcy and Insolvency Legislation drew attention to the injustice and inconvenience which so often plague international insolvencies. It was the opinion of the Committee that this situation could be improved through greater use of bankruptcy treaties.

Bankruptcy treaties are not a new idea resulting from modern international trade. As John D. Honsberger pointed out, the Italian city-states in the 13th century understood the importance of smooth resolution of bankruptcies.³⁵

In the late 1970's the Canadian Government proposed a bankruptcy treaty between Canada and the United States. In 1979 representatives of both countries entered into negotiations to draft such a treaty. After significant progress, Canada requested an adjournment of the negotiations, pending enactment of a new Canadian Bankruptcy Act.³⁶ Over the last nine years, six different Bills proposing amendments to the Bankruptcy Act have been tabled, but none has been enacted. Yet the promise of new Canadian legislation surfaced once again in the summer of 1988.³⁷

Negotiations between Canada and the United States have not resumed since 1979 and are unlikely to do so in the near future. The lack of interest on the part of the two governments stems primarily from the lack of political motivation. Without some apparent advantage to the governments in question, whether fiscal or political, neither of which seem to arise in the context of a bankruptcy treaty, it is unlikely that talks will resume.

However, in principle there is no reason why a treaty should not be a viable alternative. As late as February 1, 1980, the U.S. working group believed that the wording of the treaty was all but finalized.

35 «The Negotiation of a Bankruptcy Treaty», 1985 *Meredith Memorial Lectures*, Faculty of Law, McGill University (Don Mills: DeBoo, 1986) 287. Verona and Trent concluded a treaty in 1204 providing for the transfer of assets to the forum of the bankruptcy if it was in either city.

36 *Canadian Committee Report*, above, at note 2, at p. 32.

37 Kohut, «Andre expects to table Bankruptcy Law before summer», *Globe and Mail*, Report On Business, 31 May, 1988, B.8.

L'une des objections possibles à la notion de traité est qu'un traité est peut-être irréalisable à cause des différences entre le droit canadien et le droit américain de la faillite, en particulier touchant l'ordre de priorité des créanciers dans chaque pays, par exemple en ce qui concerne l'État. On peut également se demander si un accord est possible relativement aux facteurs de rattachement.³⁸

Au surplus, on a affirmé qu'un traité canado-américain sur la faillite n'est pas une solution réaliste parce que le Sénat américain refuserait de ratifier un traité nécessitant l'abandon d'une part de souveraineté au profit d'un État étranger.³⁹

Le traité canado-américain proposait un système d'administration unique de toute procédure de faillite, soit au Canada, soit aux États-Unis. Le projet de traité proposait que le pays compétent soit celui où était situé le «centre de gravité» du débiteur, c'est-à-dire celui où se trouvait la plus grande partie, en valeur, des biens du débiteur. La compétence du tribunal serait ainsi déterminée en fonction des actifs plutôt qu'en fonction d'autres critères, comme le domicile.⁴⁰ Le syndic nommé par le pays ayant ainsi compétence sur telle ou telle procédure de faillite pourrait exercer ses pouvoirs dans les deux pays.⁴¹ Par exemple, dans le cas d'une faillite ressortissant aux tribunaux canadiens, les droits du syndic d'administrer les biens du débiteur aux États-Unis seraient incontestables.⁴²

La viabilité du projet de traité canado-américain devait reposer sur l'application des lois de l'État ayant juridiction sur le cas particulier. Le problème, c'est que les lois applicables (en ce qui concerne par exemple l'ordre de collocation) peuvent différer de celles du Canada, selon l'État compétent pour statuer sur l'affaire. Pour le bon fonctionnement du système, chaque pays doit accepter de se départir de sa juridiction en faveur de l'autre dans des cas particuliers, même si cela peut préjudicier aux créanciers locaux. Il peut en résulter des problèmes administratifs comme des problèmes politiques, et la

One criticism of the treaty concept is that a treaty may not be feasible due to the differences in Canadian and U.S. bankruptcy law, particularly differences in each jurisdiction's priority ranking of creditors; for example, as to the Crown. It is also arguable whether a consensus could be reached on connecting factors.³⁸

In addition, it has been stated that a Canada/U.S. bankruptcy treaty is not a realistic alternative because the U.S. Senate would refuse to pass a treaty requiring relinquishment of so much autonomy to a foreign state.³⁹

The Canada/U.S. treaty proposed a system providing for a single administration of a bankruptcy action in either Canada or the U.S. The Draft Treaty proposed that the country with jurisdiction would be the one in which the "centre of gravity" of the debtor was located; that is, where "the greater portion in value of the debtor's property is situated". This constituted an asset test for jurisdiction of the court as opposed to other tests such as domicile.⁴⁰ The trustee appointed by the country which had jurisdiction, as described above, would be able to exercise its powers in both countries.⁴¹ Thus, for example, in a bankruptcy case over which Canada has jurisdiction, the trustee's rights to administer the debtor's property in the U.S. would be clear.⁴²

The workability of the draft Canada/U.S. treaty was premised on applying the laws of the state which has jurisdiction over the case. One problem is that the governing laws (respecting the priority of claims, for example) may be different than those of Canada depending on the state in which the case is adjudicated. To be successful, each country must be willing to cede jurisdiction to the other in particular circumstances, even though it may be prejudicial to local creditors. This may cause administrative as well as political problems, the only remedy for which is to make the respective

38 McLeod, *The Conflicts of Laws* (Toronto, Carswell, 1983) à la page 137. Les facteurs de rattachement sont essentiellement les points de contact entre les faits d'une cause et un système de droit. Si le choix de la règle de droit est l'étape cruciale de l'analyse des conflits de lois, le facteur de rattachement est l'aspect le plus important du choix de la règle de droit.

39 Rapport du Comité canadien, précité, à la note 2, page 32.

40 Ibid.

41 Article 15(2) du projet de traité canado-américain sur la faillite (1979).

42 Dalhuisen, «Explanatory Notes on the Draft United States-Canada Bankruptcy Treaty», dans Dalhuisen on International Insolvency and Bankruptcy, vol. 2 (New York, Matthew Bender, 1986).

38 McLeod, *The Conflicts of Law*, (Toronto: Carswell, 1983) at 137. Connecting factors are, in essence, points of contact between the facts of the case and a system of law. If the choice of law rule is the crucial stage in the conflict of laws analysis, the connecting factor is the most important aspect of the choice of law rule.

39 Canadian Committee Report, above, at note 2, at p. 32.

40 Ibid.

41 Article 15(2) Draft of the United States of America-Canada Bankruptcy Treaty (1979).

42 Dalhuisen: "Explanatory Notes on the Draft United States-Canada Bankruptcy Treaty" in *Dalhuisen on International Insolvency and Bankruptcy*, (New York: Matthew Bender, 1986)

seule façon d'y remédier serait d'harmoniser davantage les lois sur la faillite des États-Unis et celles du Canada. Toutefois, comme on l'a indiqué précédemment, l'expérience canadienne démontre que la modification de la loi actuelle sur la faillite est un processus de longue haleine.

Par conséquent, même si la notion de traité canado-américain sur la faillite constitue une solution que l'on a explorée avec un certain succès dans le passé, il y a peu de chances en réalité pour que des négociations débouchent sur un accord unanime dans un délai raisonnable. Les questions de conflit de lois, le souci des deux pays de protéger leurs souverainetés respectives et leurs différences idéologiques et politiques sur des questions comme la priorité de l'État, tout cela rend improbable la signature prochaine d'un traité canado-américain dans ce domaine. À court terme, un traité n'est probablement pas une solution réaliste au problème des faillites transnationales.

6. Proposition d'une loi modèle sur la coopération internationale en matière d'insolvabilité (LMCII)

(a) Contexte et évolution historique

L'Association internationale du barreau a pris une initiative importante en faveur de l'accroissement de la coopération internationale dans les questions d'insolvabilité.

Comme on l'a mentionné dans l'introduction du présent article, le Comité de l'AIB sur les droits des créanciers, l'insolvabilité, les liquidations et les réorganisations (le Comité J) a mis au point l'idée d'une Loi modèle sur la coopération internationale en matière d'insolvabilité (LMCII).

Après les réunions de l'AIB tenues à Londres en 1987, un comité de rédaction comprenant le président des comités nationaux du Canada, de l'Angleterre, de l'Allemagne et des États-Unis et le président du Comité J, John A. Garrett, présenta une première ébauche de la LMCII. Les principales fonctions de rédaction de la LMCII ont été assumées par Tim Powers et Rona Mears, du cabinet Haynes & Boone, de Dallas. La LMCII en est actuellement à sa deuxième ébauche.⁴³

Les dispositions de la LMCII méritent quelque analyse. Le principe de la LMCII procède du sentiment des mem-

bankruptcy laws of the United States and Canada more consistent. However, as noted above, past experience in Canada suggests that changes to the existing Bankruptcy Act are a lengthy and time consuming process.

The result is that, although the concept of a Canada/U.S. bankruptcy treaty is an alternative which has been explored with some measure of success in the past, realistically there is little prospect of reaching consensus on a treaty within a reasonable time frame. The conflicts of law issues, the national jurisdictional jealousies of the two countries and the ideological and political differences of the countries in matters such as Crown priorities all result in the unlikelihood of a Canada/United States treaty in the near future. In the short term, a treaty is not likely to be a realistic solution to cross-border bankruptcy problems.

6. Proposed Model International Insolvency Co-operation Act

(a) Background and Historical Development

The International Bar Association has taken a significant initiative toward increasing international co-operation in insolvency matters.

As indicated in the introduction to this article, the IBA Committee on Creditors' Rights, Insolvency, Liquidations and Reorganizations ("Committee J") has developed the concept of the Model International Insolvency Co-operation Act (the "MIICA").

Subsequent to the London meetings of the IBA in 1987, a drafting committee comprised of the Chairmen of the Country Committees of Canada, England, Germany and the United States and Committee J's Chairman, John A. Garrett, produced a draft of the MIICA. The principal drafting duties of the MIICA were carried out by Tim Powers and Rona Mears of Haynes & Boone in Dallas. The MIICA is currently in its second draft.⁴³

The provisions of the MIICA merit some analysis. The MIICA concept originated from the sense of U.S. mem-

⁴³ La LMCII et le texte des observations officielles qui l'accompagne figurent à l'appendice B du présent article.

⁴³ A copy of the MIICA and of the text of its Official Comment are attached as Appendix B to this article.

bres américains du Comité J que la promulgation de l'article 304 du Bankruptcy Code des États-Unis a constitué un pas considérable vers la coopération internationale en matière d'insolvabilité, parce que cette disposition permet aux syndicats et administrateurs étrangers de s'adresser aux tribunaux américains et de se prévaloir des mécanismes de la procédure américaine. Les membres américains ont pensé que, si d'autres pays adoptaient une législation comparable à l'article 304, la coopération multinationale en matière d'insolvabilité s'en trouverait considérablement accrue. C'est pourquoi les membres américains du Comité J ont joué un rôle moteur dans le projet spécial du Comité sur l'accroissement de la coopération internationale dans les questions d'insolvabilité.

Les autres pays membres du Comité J n'ont pas montré, relativement à l'article 304, autant d'enthousiasme que les membres américains du Comité auraient pu l'espérer. Comme on l'a indiqué précédemment, on semblait d'avis, en dehors des États-Unis, que, même si les intentions manifestées par le Congrès lors de la promulgation de l'article 304 étaient louables, les recours successifs à cet article devant les tribunaux américains témoignent de l'écart très net qui sépare l'intention du législateur et l'application de l'article par les tribunaux. C'est pourquoi on a manifesté une certaine opposition, dans le Comité J, à l'idée selon laquelle un réseau mondial de dispositions du type de l'article 304 serait la meilleure façon d'accroître la coopération internationale en matière d'insolvabilité.

On finit donc par admettre, de part et d'autre, que ce qu'il faut, c'est une législation comparable dans chacun des pays membres représentés au Comité J. La législation s'attacherait à éviter ce que l'on considérerait être la faiblesse principale de l'article 304, savoir le pouvoir discrétionnaire jugé excessif des tribunaux en ce qui concerne l'acceptation ou le rejet d'une demande d'aide formulée par un syndic étranger. Toutefois, la législation reconnaîtrait d'emblée le principe de la présomption d'autorité du tribunal compétent sur le débiteur, pourvu que cette compétence puisse trouver appui sur ce que l'on pourrait appeler les principes généralement reconnus régissant les conflits de lois.

La formulation définitive de la LMCII fait encore l'objet d'un débat considérable, et les perspectives d'en arriver à l'adoption d'une législation s'inspirant de la LMCII n'ont rien d'encourageant. D'ailleurs, d'aucuns sont d'avis que la meilleure façon d'assurer la coopération internationale en matière d'insolvabilité, c'est d'adopter une série de traités bilatéraux. Toutefois, la LMCII est un pas dans la bonne direction et offre une excellente occasion d'accomplir des progrès appréciables vers la coopération internationale dans les affaires d'insolvabilité.

Members of Committee J that enactment of section 304 of the U.S. Bankruptcy Code was a considerable step forward in international insolvency co-operation because it made U.S. courts and processes available to assist foreign trustees and administrators. The U.S. members felt that if other countries enacted legislation comparable to section 304, multi-national insolvency co-operation could be considerably enhanced. On that basis, the U.S. members of Committee J provided the impetus for the Committee's Special Project on Increasing International Co-operation in Insolvency Matters.

Other member countries of Committee J were not as enthusiastic about section 304 as the U.S. members of the Committee might have hoped. As indicated above, the view from outside the United States seemed to be that while Congress's intentions in enacting section 304 were commendable, actual experience in dealing with section 304 matters before U.S. courts indicated a very real shortfall between the intention of the legislation and its application by the courts. Consequently, there was some resistance within Committee J to the idea that a worldwide network of section 304-type provisions would be the best way to increase international insolvency co-operation.

A working consensus therefore developed that what was needed was comparable legislation in each of the member jurisdictions represented on Committee J. The legislation would aim to avoid what was perceived to be the primary weakness of section 304, the overly flexible basis on which a court could accept or refuse a request for assistance from a foreign trustee. The legislation would, however, proceed on a basis that presumptively recognized the authority of the court having bankruptcy jurisdiction over the debtor, provided that jurisdiction was properly supportable on what might be termed "generally accepted conflicts of law principles".

The final format for the MICA is still subject to considerable debate and prospects for securing adoption of legislation based on the MICA are daunting. There is, moreover, support for the proposition that international insolvency co-operation can best be enhanced by a series of bilateral treaties. However, the MICA is a step in the right direction and represents a significant and valuable opportunity to achieve meaningful progress toward international co-operation in insolvency matters.

(b) Dispositions de la LMCII

La fonction première de la LMCII est de faire en sorte que la qualité et l'autorité d'un représentant étranger puissent être reconnues sans qu'il soit nécessaire de reprendre intégralement les procédures et de juger à nouveau les questions qui ont conduit à l'insolvabilité dans le pays d'origine. L'analyse suivante de la façon dont la LMCII poursuit cet objectif s'inspire de l'ébauche actuelle de la LMCII, ébauche qui subira sans aucun doute des modifications.⁴⁴

La LMCII oblige essentiellement le tribunal de la juridiction locale à reconnaître un représentant étranger pour autant que celui-ci se conforme aux ordonnances de ce tribunal. Les tribunaux locaux doivent, sans limitations ou réserves apparentes, assister les tribunaux de la juridiction d'origine si la juridiction d'origine a adopté une législation comparable à la LMCII. Au surplus, les tribunaux de la juridiction locale doivent faciliter les procédures étrangères s'ils sont convaincus que le tribunal étranger est indiqué et commode pour surveiller l'administration des biens du débiteur et que l'administration des biens du débiteur par la juridiction d'origine est conforme aux intérêts de tous les créanciers du failli.⁴⁵

Aux termes de la LMCII, le représentant étranger peut engager des procédures en déposant une requête pour obtenir une ordonnance lui transférant les biens du débiteur, une ordonnance de production des livres, registres et autres documents se rapportant à l'insolvabilité, une ordonnance de suspension ou de rejet des procédures engagées contre le débiteur dans la juridiction locale, ou tout autre recours que le tribunal local estime à propos. À cette étape des procédures, le tribunal local peut exercer les mêmes pouvoirs que ceux qu'il aurait pu exercer si l'affaire avait pris naissance dans son propre ressort. Lorsqu'un représentant étranger engage des procédures, toutes les procédures actuelles et connexes touchant l'insolvabilité et engagées dans la juridiction locale doivent être fusionnées avec l'instance introduite par le représentant étranger.⁴⁶ La comparution du représentant étranger n'est à aucune autre fin une soumission au tribunal de la juridiction locale.⁴⁷

44 Aux fins de la présente analyse, l'expression «juridiction d'origine» s'entend du pays dans lequel les procédures d'insolvabilité ont d'abord été engagées, et l'expression «juridiction locale» s'entend du pays dans lequel le syndic ou représentant étranger cherche à exercer ses pouvoirs et à s'acquitter de ses responsabilités au nom des créanciers du patrimoine. Pour les définitions de «représentant étranger» et «procédure étrangère», voir la LMCII, à l'article 6.

45 LMCII, art. 1.

46 LMCII, art. 2.

47 LMCII, art. 5.

(b) Provisions of the MIICA

The primary function of the MIICA is to ensure that the status and authority of a foreign representative can be recognized without a full-scale proceeding which would simply re-try the issues which led to the insolvency in the originating country. The following analysis of how the MIICA carries out this objective is based on the present draft of the MIICA which will undoubtedly be modified.⁴⁴

The MIICA essentially requires a court in the local jurisdiction to recognize a foreign representative as long as the foreign representative complies with orders of the local court. The local courts are directed, without apparent qualifications or reservations, to aid and assist the courts in an originating jurisdiction if the originating jurisdiction has adopted legislation comparable to the MIICA. In addition, courts of the local jurisdiction are required to act in aid of foreign proceedings if the courts are satisfied that the foreign forum is proper and convenient to supervise administration of the debtor's property and that administration of the debtor's property in the originating jurisdiction is in the overall interests of all of the debtor's creditors.⁴⁵

Under the MIICA, a foreign representative may commence a case by filing a petition to obtain an order turning over the property of the debtor to it, an order for production of books, records, or other documents relating to the insolvency, an order staying or dismissing proceedings against the debtor in the local jurisdiction, or any other relief that seems appropriate to the local court. At this point in the proceedings, the local court may exercise the same powers as it might have exercised if the matter had arisen within its own jurisdiction. When a foreign representative commences a case, all currently-pending related insolvency proceedings in the local jurisdiction are to be consolidated with the foreign representative's case.⁴⁶ An appearance by a foreign representative is not a submission to the court of the local jurisdiction for any other purpose.⁴⁷

44 For the purposes of this analysis, the term "originating jurisdiction" is the jurisdiction in which the insolvency proceedings were initially commenced and the "local jurisdiction" is the country in which the foreign trustee or representative seeks to enforce his powers and carry out his responsibilities on behalf of creditors of the estate. For the definitions of "foreign representative" and "foreign proceeding", see MIICA, section 6.

45 MIICA, s. 1.

46 MIICA, s. 2.

47 MIICA, s. 5.

Ce sur quoi la formulation actuelle de la LMCII met l'accent est la coopération internationale. C'est pourquoi elle prévoit qu'un représentant étranger peut introduire une instance en matière d'insolvabilité de son propre chef dans la juridiction locale seulement s'il n'existe pas de procédures accessoires ou si les procédures accessoires sont cassées.⁴⁸ On se demande encore si cela est tout à fait juste pour le représentant étranger qui voudrait peut-être introduire une instance de la manière habituelle de façon à pouvoir se réclamer de l'éventail complet des recours offerts à un syndic nommé en vertu des lois de la juridiction locale. Par exemple, le pouvoir d'attaquer des transferts frauduleux pourrait être utile au représentant étranger, mais la LMCII ne lui donne pas ce pouvoir.

Les tribunaux de la juridiction locale sont requis d'appliquer les principes du droit de la faillite de la juridiction d'origine, à moins qu'ils ne jugent que les principes juridiques locaux doivent s'appliquer.⁴⁹ On ne sait pas encore très bien quels critères doivent servir à la détermination du droit applicable par le tribunal local, mais on suivra sans doute les principes généraux des conflits de lois.

Lorsqu'un traité ou une convention en matière d'insolvabilité internationale est négocié entre des pays, ce traité ou cette convention a préséance sur la LMCII dans les deux juridictions, à moins que le traité ou la convention n'en dispose autrement.⁵⁰

7. Conclusion

Comme il ressort du rapport du Comité canadien,⁵¹ il semble utile et possible d'apporter à la législation nationale des changements susceptibles de favoriser un système comprenant une administration principale des faillites et une administration accessoire.

Si la méthode du traité bilatéral n'est pas viable à court terme, comme cela semble être le cas, un accord multilatéral est encore plus illusoire. Il est sans doute déraisonnable de s'attendre à ce qu'un État accepte tout simplement d'abandonner aux tribunaux d'un autre État sa souveraineté sur les réclamations des créanciers et sur les actifs des débiteurs. On ferait pourtant avancer à coup sûr la discussion et la résolution éventuelle de la question si l'on ne s'attardait pas autant sur les prétentions et sur les droits concurrents des États souverains, mais plutôt, ce qui serait davantage conforme à la réalité

The emphasis in the present draft of the MIIICA is on international co-operation; accordingly it stipulates that a foreign representative may commence insolvency proceedings in his own right in the local jurisdiction only if an ancillary case is unavailable or is denied.⁴⁸ There is still some issue as to whether this is entirely fair to the foreign representative who might wish to commence a case in the usual fashion so as to be able to avail himself of the entire range of remedies available to a trustee appointed under the laws of the local jurisdiction. For example, the power to attack fraudulent transfers might be useful to a foreign representative but it is not available to foreign representatives under the MIIICA.

The courts of the local jurisdiction are directed to apply the substantive insolvency law of the originating jurisdiction unless they determine that local substantive insolvency law must be applied.⁴⁹ At this stage it is unclear what principles are to influence the determination of applicable substantive law by the local court, but presumably general conflict of law principles will be followed.

Where a treaty or convention on international insolvency is negotiated between countries, the treaty or convention is to have precedence over the MIIICA in both jurisdictions unless the treaty or convention specifically provides otherwise.⁵⁰

7. Conclusion

As reflected in the Canadian Committee's Report⁵¹, it seems worthwhile and feasible to make changes to national legislation that would facilitate a regime of primary and ancillary bankruptcy administrations.

If the bilateral treaty approach is unworkable in the short term, as seems likely, a multilateral agreement is even more remote. It may be unrealistic to expect nations to willingly relinquish their sovereignty over creditors' claims and debtors' assets to the courts of another nation. The discussion and eventual resolution of the issue, however, would clearly be improved if the focus were not so much on competing rights and claims of sovereign states but, as would be more in accord with commercial reality, on the means by which reorganizations and failures of businesses having international

48 LMCII, art. 3.

49 LMCII, art. 4.

50 LMCII, art. 7.

51 Voir la note 2, ci-dessus.

48 MIIICA, s. 3.

49 MIIICA, s. 4.

50 MIIICA, s. 7.

51 See note 2 above.

commerciale, sur les moyens avec lesquels on pourrait traiter avec plus d'à-propos et dans l'intérêt de la masse des créanciers, les réorganisations et les dépôts de bilan des entreprises exerçant des activités internationales.

En ce qui concerne le Canada, il semble exister une bonne marge de manœuvre pour l'accroissement de la coopération internationale en matière d'insolvabilité, marge qui pourrait être comblée par des mesures que la plupart des professionnels de l'insolvabilité jugeraient non litigieuses et plutôt banales. Le fait que l'on soit préoccupé par la notion même de LMCII ou que l'adoption ou l'application, sur une grande échelle, d'un tel instrument puisse échouer, ne justifie pas, à notre avis, un abandon des efforts entrepris pour accroître la coopération internationale en matière d'insolvabilité. Les États-Unis et le Canada sont en aussi bonne position que deux nations puissent l'être pour faire œuvre de pionnier.

operations could be most expediently dealt with in the best interests of their creditors as a whole.

From a Canadian perspective, there would seem to be substantial scope for increasing international insolvency co-operation through measures which most insolvency professionals would regard as non-contentious and unexceptional. The fact that there may be concerns with the MIIICA as a concept or that it may not succeed in being adopted or implemented on a wide scale is not, in our view, an excuse to abandon efforts to increase international insolvency co-operation. The United States and Canada are as well-suited as any two nations to take the lead.

Annexe A

ARTICLES 303-306 — BANKRUPTCY CODE DES ÉTATS-UNIS

Article 303 : Instances non volontaires

(a) Une instance non volontaire ne peut être introduite qu'en vertu des chapitres 7 ou 11 du présent titre, et elle ne peut l'être que contre une personne qui est un débiteur aux termes du chapitre en vertu duquel l'instance est introduite, à l'exception d'un agriculteur, d'une exploitation familiale ou d'une société autre qu'une société financière ou commerciale.

(b) Une instance non volontaire est introduite par le dépôt, auprès du tribunal de la faillite, d'une requête faite en vertu des chapitres 7 ou 11 du présent titre :

- (1) la requête doit être déposée par au moins trois entités, dont chacune détient contre la personne qui fait l'objet de l'instance une créance qui n'est ni conditionnelle ni contestable, ou bien par un fiduciaire représentant un tel créancier, mais les créances doivent dépasser d'au moins 5 000 \$ la valeur de tout privilège enregistré sur les biens du débiteur pour garantir les créances en question;
- (2) s'il y a moins de 12 créanciers, à l'exclusion d'un employé ou d'un initié du débiteur et à l'exclusion de tout bénéficiaire d'un transfert annulable aux termes des articles 544, 545, 547, 548, 549 ou 724(a) du présent titre, la requête doit être déposée par l'un ou plusieurs des créanciers dont les réclamations représentent collectivement au moins 5 000 \$;
- (3) si le débiteur est une société de personnes, la requête peut être déposée :
 - (A) par une partie de l'ensemble des associés; ou
 - (B) si un jugement a été rendu aux termes du présent titre à l'égard de chacun des associés, par un associé, le syndic d'un tel associé ou l'un des créanciers de la société; ou
- (4) la requête peut être déposée par le représentant étranger du patrimoine dans la procédure étrangère relative au débiteur.

Appendix A

SECTIONS 303-306 UNITED STATES BANKRUPTCY CODE

Section 303: Involuntary Cases

(a) An involuntary case may be commenced only under chapter 7 or 11 of this title, and only against a person, except a farmer, family farmer, or a corporation that is not a moneyed, business, or commercial corporation, that may be a debtor under the chapter under which such case is commenced.

(b) An involuntary case against a person is commenced by the filing with the bankruptcy court of a petition under chapter 7 or 11 of this title:

- (1) by three or more entities, each of which is either a holder of a claim against such person that is not contingent as to liability or the subject of a bona fide dispute, or an indenture trustee representing such a holder, if such claims aggregate at least \$5,000 more than the value of any lien on property of the debtor securing such claims held by the holders of such claims;
- (2) if there are fewer than 12 such holders, excluding any employee or insider of such person and any transferee of a transfer that is voidable under section 544, 545, 547, 548, 549 or 724(a) of this title, by one or more of such holders that hold in the aggregate at least \$5,000 of such claims;
- (3) if such person is a partnership:
 - (A) by fewer than all of the general partners in such partnership; or
 - (B) if relief has been ordered under this title with respect to all of the general partners in such partnership, by a general partner in such partnership, the trustee of such a general partner, or a holder of a claim against such a partnership; or
- (4) by a foreign representative of the estate in a foreign proceeding concerning such person.

(c) Après le dépôt de la requête, mais avant que l'affaire ne soit rejetée ou qu'un jugement ne soit rendu, quiconque détient une créance chirographaire non conditionnelle, à l'exception d'un créancier qui s'est prévalu du paragraphe (b) du présent article, peut se joindre à la requête, et cette jonction a le même effet que si le créancier qui se joint à la requête était un créancier demandeur aux termes du paragraphe (b) du présent article.

(d) Le débiteur ou un associé d'une société débitrice qui ne s'est pas joint à la requête peut déposer une réponse à la requête faite en vertu du présent article.

(e) Après avis et audition, et pour un motif déterminé, le tribunal peut obliger les requérants à déposer une caution en vue d'indemniser le débiteur des sommes que le tribunal peut subséquemment adjuger aux termes du paragraphe (i) du présent article.

(f) Par dérogation à l'article 363 du présent titre, sauf dans la mesure où le tribunal en décide autrement et jusqu'à ce qu'un jugement soit rendu, l'entreprise du débiteur peut continuer de fonctionner, et le débiteur peut continuer d'utiliser, d'acquérir ou d'aliéner des biens comme si une instance non volontaire n'avait pas été introduite.

(g) À tout moment après l'introduction d'une instance non volontaire aux termes du chapitre 7 du présent titre, mais avant qu'un jugement ne soit rendu, le tribunal peut, à la demande d'une partie intéressée, après avis au débiteur et audition, et si cela s'impose pour conserver les biens du patrimoine et assurer l'intégrité de celui-ci, ordonner au syndic des États-Unis de nommer un syndic provisoire en vertu de l'article 701 du présent titre, qui devra prendre possession des biens et continuer l'entreprise du débiteur. Avant que le jugement ne soit rendu, le débiteur peut reprendre possession des biens se trouvant entre les mains d'un syndic dont la nomination est prévue par le présent paragraphe, mais le débiteur doit alors déposer la caution que le tribunal juge à propos, garantissant, si un jugement est rendu, qu'il rendra compte et livrera syndic les biens en question ou la valeur que ces biens avaient à la date de la reprise de possession par le débiteur.

(h) Si la requête n'est pas contestée en temps voulu, le tribunal doit, dans une instance non volontaire introduite aux termes du chapitre en vertu duquel a été déposée la requête, prendre des mesures contre le débiteur. Autrement, après le procès, le tribunal ne peut prendre des mesures contre le débiteur que si :

(c) After the filing of a petition under this section but before the case is dismissed or relief is ordered, a creditor holding an unsecured claim that is not contingent, other than a creditor filing under subsection (b) of this section, may join in the petition with the same effect as if such joining creditor were a petitioning creditor under subsection (b) of this section.

(d) The debtor, or a general partner in a partnership debtor that did not join in the petition, may file an answer to a petition under this section.

(e) After notice and a hearing, and for cause, the court may require the petitioners under this section to file a bond to indemnify the debtor for such amounts as the court may later allow under subsection (i) of this section.

(f) Notwithstanding section 363 of this title, except to the extent that the court orders otherwise, and until an order for relief in the case, any business of the debtor may continue to operate, and the debtor may continue to use, acquire, or dispose of property as if an involuntary case concerning the debtor had not been commenced.

(g) At any time after the commencement of an involuntary case under chapter 7 of this title but before an order for relief in the case, the court, on request of a party in interest, after notice to the debtor and a hearing, and if necessary to preserve the property of the estate or to prevent loss to the estate, may order the United States trustee to appoint an interim trustee under section 701 of this title to take possession of the property of the estate and to operate any business of the debtor. Before an order for relief, the debtor may regain possession of property in the possession of a trustee ordered appointed under this subsection if the debtor files such bond as the court requires, conditioned on the debtor's accounting for and delivering to the trustee, if there is an order for relief in the case, such property, or the value, as of the date the debtor regains possession, of such property.

(h) If the petition is not timely controverted, the court shall order relief against the debtor in an involuntary case under the chapter under which the petition was filed. Otherwise, after trial, the court shall order relief against the debtor in an involuntary case under the chapter under which the petition was filed, only if:

- (1) le débiteur ne paie pas ses dettes au fur et à mesure de leur échéance, à moins qu'il ne s'agisse de dettes contestables; ou
 - (2) dans les 120 jours qui ont précédé la date du dépôt de la requête, un administrateur-séquestre, autre qu'un syndic, séquestre ou mandataire nommé pour assumer la gestion ou autorisé à assumer la gestion d'une partie des biens du débiteur aux fins de faire exécuter un privilège enregistré contre tels biens, a été nommé ou a pris possession.
- (i) Si le tribunal rejette la requête autrement que par le consentement de tous les requérants et du débiteur, et si le débiteur ne renonce pas à son droit à jugement aux termes du présent paragraphe, le tribunal peut rendre jugement :
- (1) contre les requérants et en faveur du débiteur en ce qui concerne :
 - (A) les dépens; ou
 - (B) de justes honoraires d'avocat; ou
 - (2) contre un requérant qui a déposé la requête de mauvaise foi, en ce qui concerne :
 - (A) les dommages résultant directement d'un tel dépôt; ou
 - (B) les dommages-intérêts punitifs.
- (j) Seulement après avis à tous les créanciers et après audition, le tribunal peut rejeter la requête :
- (1) à la demande d'un requérant;
 - (2) sur consentement de tous les requérants et du débiteur; ou
 - (3) pour défaut de poursuivre.
- (k) Par dérogation au paragraphe (a) du présent article, une instance non volontaire ne peut être introduite contre une banque étrangère n'exploitant pas son entreprise de banque aux États-Unis qu'en vertu du chapitre 7 du présent titre et que si une procédure étrangère concernant cette banque est en cours.

- (1) the debtor is generally not paying such debtor's debts as such debts become due unless such debts are the subject of a bona fide dispute; or
 - (2) within 120 days before the date of the filing of the petition, a custodian, other than a trustee, receiver, or agent appointed or authorized to take charge of less than substantially all of the property of the debtor for the purpose of enforcing a lien against such property, was appointed or took possession.
- (i) If the court dismisses a petition under this section other than on consent of all petitioners and the debtor, and if the debtor does not waive the right to judgment under this subsection, the court may grant judgment:
- (1) against the petitioners and in favour of the debtor for:
 - (A) costs; or
 - (B) a reasonable attorney's fee; or
 - (2) against any petitioner that filed the petition in bad faith, for:
 - (A) any damages proximately caused by such filing; or
 - (B) punitive damages.
- (j) Only after notice to all creditors and a hearing may the court dismiss a petition filed under this section:
- (1) on the motion of a petitioner;
 - (2) on the consent of all petitioners and the debtor; or
 - (3) for want of prosecution.
- (k) Notwithstanding subsection (a) of this section, an involuntary case may be commenced against a foreign bank that is not engaged in such business in the United States only under chapter 7 of this title and only if a foreign proceeding concerning such bank is pending.

Pub.L. 95-598, 6 nov. 1978, 92 Stat. 2559; Pub.L. 98-353, titre III, 425, 427, 10 juillet 1984, 98 Stat. 369; Pub.L. 99-554, titre II, 204, 254, 283(b), 27 oct. 1986, 100 Stat. 3097, 3105, 3116.

Pub.L. 95-598, Nov. 6, 1978, 92 Stat. 2559; Pub.L. 98-353, Title III, 426, 427, July 10, 1984, 98 Stat. 369; Pub.L. 99-554, Title II, 204, 254, 283(b), Oct. 27, 1986, 100 Stat. 3097, 3105, 3116.

Article 304 : Instances accessoires à des procédures étrangères

(a) Une instance accessoire à une procédure étrangère est introduite par le dépôt, auprès du tribunal de la faillite et à la diligence d'un représentant étranger, d'une requête prévue par le présent article.

(b) Sous réserve du paragraphe (c) du présent article, si une partie intéressée ne conteste pas en temps voulu la requête, ou bien après le procès, le tribunal peut :

(1) ordonner l'introduction ou la continuation

(A) de toute action contre

(i) un débiteur relativement aux biens qui font l'objet de la procédure étrangère; ou

(ii) les biens en question; ou

(B) de l'exécution de tout jugement contre le débiteur relativement aux biens en question, ou de tout acte, ou encore l'introduction ou la continuation de toute procédure judiciaire en vue d'assujettir les biens du patrimoine à un privilège ou en vue d'exécuter un tel privilège;

(2) ordonner la remise, aux représentants étrangers, des biens du patrimoine ou du produit de tels biens; ou

(3) rendre tel autre jugement qu'il estime indiqué.

(c) Pour décider s'il y a lieu d'accorder un jugement aux termes du paragraphe (b) du présent article, le tribunal doit tenir compte de ce qui peut le mieux assurer l'administration économique et expéditive du patrimoine, eu égard :

(1) au traitement équitable de tous les créanciers du patrimoine;

(2) à la protection des créanciers américains contre tout préjudice et inconvénient pouvant découler de la façon dont les créances sont traitées dans les procédures étrangères;

(3) à la prévention des dispositions préférentielles ou frauduleuses des biens du patrimoine;

(4) au partage du produit du patrimoine d'une manière essentiellement conforme à l'ordonnance prescrite par le présent titre;

Section 304: Cases Ancillary to Foreign Proceedings

(a) A case ancillary to a foreign proceeding is commenced by the filing with the bankruptcy court of a petition under this section by a foreign representative.

(b) Subject to the provisions of subsection (c) of this section, if a party in interest does not timely controvert the petition, or after trial, the court may:

(1) enjoin the commencement or continuation of:

(A) any action against:

(i) a debtor with respect to property involved in such foreign proceeding; or

(ii) such property; or

(B) the enforcement of any judgment against the debtor with respect to such property, or any act or the commencement or continuation of any judicial proceeding to create or enforce a lien against the property of such estate;

(2) order turnover of the property of such estate, or the proceeds of such property, to such foreign representative; or

(3) order another appropriate relief.

(c) In determining whether to grant relief under subsection (b) of this section, the court shall be guided by what will best assure an economical and expeditious administration of such estate, consistent with:

(1) just treatment of all holders of claims against or interests in such estate;

(2) protection of claim holders in the United States against prejudice and inconvenience in the processing of claims in such foreign proceeding;

(3) prevention of preferential or fraudulent dispositions of property of such estate;

(4) distribution of proceeds of such estate substantially in accordance with the order prescribed by this title;

(5) au principe de la reconnaissance; et

(6) le cas échéant, à la possibilité d'un nouveau départ pour la personne visée par la procédure étrangère.

Pub.L. 95-598, 6 nov. 1978, 92 Stat. 2560.

Article 305 : Abstention

(a) Le tribunal peut, après avis et audition, rejeter une demande faite en vertu du présent titre ou suspendre les procédures se rapportant à cette demande, si :

(1) le rejet ou la suspension est susceptible de mieux servir les intérêts des créanciers et ceux du débiteur; ou

(2) (A) une procédure étrangère est en suspens; et

(B) les facteurs visés dans l'article 304(c) du présent titre justifient le rejet ou la suspension.

(b) Un représentant étranger peut demander le rejet ou la suspension aux termes du paragraphe (a)(2) du présent article.

(c) L'ordonnance rejetant une demande ou suspendant les procédures y afférentes, ou la décision de ne pas rejeter la demande ou de ne pas suspendre les procédures, n'est pas susceptible d'appel ou de révision.

Pub.L. 95-598, 6 nov. 1978, 92 Stat. 2561.

Article 306 : Comparution restreinte

La comparution d'un représentant étranger devant un tribunal de la faillite relativement à une requête ou à une demande aux termes des articles 303, 304 ou 305 du présent titre ne rend le représentant étranger justiciable des tribunaux des États-Unis à aucune autre fin, mais le tribunal de la faillite peut subordonner toute ordonnance aux termes des articles 303, 304 ou 305 du présent titre à l'observation, par le représentant étranger, des ordonnances que peut rendre ce tribunal.

Pub.L. 95-598, 6 nov. 1978, 92 Stat. 2561.

(5) comity; and

(6) if appropriate, the provision of an opportunity for a fresh start for the individual that such foreign proceeding concerns.

Pub.L. 95-598, Nov. 6, 1978, 92 Stat. 2560.

Section 305: Abstention

(a) The court, after notice and a hearing, may dismiss a case under this title, or may suspend all proceedings in a case under this title, at any time if:

(1) the interests of creditors and the debtor would be better served by such dismissal or suspension; or

(2) (A) there is pending a foreign proceeding; and

(B) the factors specified in section 304(c) of this title warrant such dismissal or suspension.

(b) A foreign representative may seek dismissal or suspension under subsection (a)(2) of this section.

(c) An order under subsection (a) of this section dismissing a case or suspending all proceedings in a case, or a decision not so to dismiss or suspend, is not reviewable by appeal or otherwise.

Pub.L. 95-598, Nov. 6, 1978, 92 Stat. 2561.

Section 306: Limited Appearance

An appearance in a bankruptcy court by a foreign representative in connection with a petition or request under section 303, 304 or 305 of this title does not submit such foreign representative to the jurisdiction of any court in the United States for any other purpose, but the bankruptcy court may condition any order under section 303, 304 or 305 of this title on compliance by such foreign representative with the orders of such bankruptcy court.

Pub.L. 95-598, Nov. 6, 1978, 92 Stat. 2561.

Annexe B

LOI MODÈLE SUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE EN MATIÈRE D'INSOLVABILITÉ

Article 1.

Dans toutes les affaires d'insolvabilité, notamment la faillite, le concordat, la réorganisation et autres affaires analogues, le tribunal doit, conformément aux dispositions de la présente loi,

- (a) reconnaître le représentant étranger du débiteur ou du patrimoine, pourvu que tel représentant se conforme aux ordonnances du tribunal;
- (b) faciliter les procédures étrangères engagées devant les tribunaux de tout pays offrant un régime essentiellement semblable, en ce qui concerne les insolvabilités étrangères, à celui que prévoit la présente loi; et
- (c) faciliter les procédures étrangères engagées devant les tribunaux de tout autre pays, si le tribunal est convaincu que :
 - (i) le tribunal ou l'organisme administratif ayant compétence sur le représentant étranger est un forum indiqué et commode pour la surveillance de l'administration des biens du débiteur; et
 - (ii) l'administration des biens du débiteur dans la juridiction pertinente par le représentant étranger va dans le sens des intérêts de tous les créanciers du débiteur.

Article 2.

- (a) Un représentant étranger peut introduire une instance accessoire à une procédure étrangère, en déposant une requête en vertu de la présente loi aux fins de :
 - (i) obtenir une ordonnance transférant au représentant étranger les biens du débiteur ou le patrimoine se trouvant dans la juridiction locale;
 - (ii) suspendre ou rejeter toute action ou procédure concernant le débiteur ou le patrimoine dans la juridiction locale;

Appendix B

MODEL INTERNATIONAL INSOLVENCY COOPERATION ACT

Section 1.

In all matters of insolvency, including bankruptcy, composition, reorganization or comparable matters, a Court, in accordance with the provisions of this Act,

- (a) shall recognize a foreign representative of the debtor or estate provided that such foreign representative complies with the orders of such Court;
- (b) shall act in aid of and be auxiliary to foreign proceedings pending in the courts of all countries that provide substantially similar treatment for foreign insolvencies as that provided by this Act; and
- (c) shall act in aid of and be auxiliary to foreign proceedings pending in the courts of all other countries, if the Court is satisfied that:
 - (i) the court or administrative agency having jurisdiction over the foreign representative is a proper and convenient forum to supervise administration of the property of the debtor, and
 - (ii) the administration of the property of the debtor in the pertinent jurisdiction by the foreign representative is in the overall interests of all creditors of the debtor.

Section 2.

- (a) A foreign representative may commence a case ancillary to a foreign proceeding by filing a petition under this Act for purposes of:
 - (i) obtaining an order to turn over to the foreign representative any property of the debtor or the estate in this jurisdiction;
 - (ii) staying or dismissing any action or proceeding concerning the debtor or estate in this jurisdiction;

- (iii) obtenir des témoignages ou la production de livres, de registres ou autres pièces se rapportant à une insolvabilité;
- (iv) obtenir la reconnaissance et l'exécution d'un jugement étranger; ou
- (v) obtenir tout autre redressement pertinent.

Le tribunal peut, relativement à l'affaire, exercer les pouvoirs complémentaires qu'il pourrait exercer si la cause avait pris naissance dans son propre ressort.

- (b) Dès l'introduction d'une instance accessoire, les procédures actuelles et connexes relatives à l'insolvabilité et engagées dans la juridiction locale doivent être regroupées avec l'instance accessoire.

Article 3.

Si les procédures accessoires prévues par l'article 2 ne peuvent être intentées ou si elles sont rejetées, le représentant étranger du patrimoine dans une procédure étrangère concernant une personne peut engager des procédures en insolvabilité contre cette personne dans la juridiction locale, conformément aux lois en vigueur dans la juridiction en question.

Article 4.

- (a) Dans toute instance introduite accessoirement à une procédure étrangère comme le prévoit l'article 2, le tribunal doit appliquer les principes du droit de la faillite du tribunal étranger ayant compétence sur la procédure étrangère, sauf si, après examen des principes du droit international privé et des principes régissant les conflits de lois, le tribunal juge qu'il doit appliquer les principes du droit de la faillite de la juridiction locale.
- (b) Le tribunal doit appliquer les principes du droit de la faillite de la juridiction locale dans toute procédure en insolvabilité qui est engagée par un représentant étranger comme le prévoit l'article 3.

Article 5.

La comparution d'un représentant étranger devant un tribunal relativement à une requête ou à une demande aux termes de la présente loi ne rend le représentant étranger justiciable des tribunaux de la juridiction locale à aucune autre fin.

- (iii) obtaining testimony or production of books, records or other documents relating to an insolvency;
- (iv) obtaining recognition and enforcement of a foreign judgment; or
- (v) obtaining any other appropriate relief.

The Court may exercise such additional powers with respect to the matter as it could exercise if the matter had arisen within its own jurisdiction.

- (b) Upon the commencement of an ancillary case, any currently pending related insolvency proceeding in this jurisdiction shall be consolidated with such ancillary case.

Section 3.

In the event that ancillary proceedings pursuant to Section 2 are unavailable or denied, a foreign representative of the estate in a foreign proceeding concerning a person, may commence an insolvency proceeding against such person in this jurisdiction in accordance with the provisions of the applicable laws of this jurisdiction.

Section 4.

- (a) In any case commenced ancillary to a foreign proceeding as provided in Section 2, a Court shall apply the substantive insolvency law of the foreign court having jurisdiction over the foreign proceeding, unless after giving due consideration to principles of private international law and conflict of laws, the Court determines that it must apply the substantive insolvency law of this jurisdiction.
- (b) A court shall apply the substantive insolvency law of this jurisdiction in any insolvency proceeding brought by a foreign representative as provided in Section 3.

Section 5.

An appearance in a Court by a foreign representative in connection with a petition or request under this Act does not submit such foreign representative to the jurisdiction of any Court in this jurisdiction for any other purpose.

Article 6.

- (a) «Représentant étranger» s'entend d'une personne qui, quelle que soit sa désignation, est chargée en vertu de lois étrangères d'exercer des fonctions qui se rapportent à une procédure étrangère et qui sont analogues aux fonctions exercées par un syndic, un liquidateur, un administrateur, un administrateur-séquestre, un séquestre préliminaire, un séquestre, un séquestre-gérant ou un autre représentant d'un débiteur ou d'un patrimoine dans la juridiction locale.
- (b) «Procédure étrangère» s'entend d'une procédure en insolvabilité, judiciaire ou administrative, engagée dans un pays étranger, pourvu que le tribunal étranger ou l'organisme administratif chargé de la procédure ait compétence sur le débiteur et son patrimoine.

Article 7.

Tout traité ou convention régissant les questions de coopération en matière d'insolvabilité et ratifié par ce pays et le pays dans lequel une procédure étrangère est pendante a préséance sur la présente loi en ce qui concerne lesdites questions intéressant les deux pays, à moins que le traité ou la convention n'en dispose autrement.

OBSERVATIONS OFFICIELLES CONCERNANT LA LOI MODÈLE SUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE EN MATIÈRE D'INSOLVABILITÉ

Énoncé de principes généraux

Le but ultime de la législation modèle pour une coopération internationale en matière d'insolvabilité est l'universalité. Celle-ci appelle une administration unique dont le rôle sera de protéger le patrimoine du débiteur insolvable contre le démantèlement et d'assurer le partage équitable des actifs entre les créanciers nationaux et les créanciers étrangers appelés dans la liquidation, ou de rendre équitable l'administration du patrimoine dans une procédure de réorganisation, de concordat ou de réhabilitation. Dans la mesure du possible, cette universalité doit être le principe directeur de tous les efforts accomplis pour la coopération internationale en matière d'insolvabilité, car elle seule est véritablement conforme à l'équité de traitement de tous les créanciers, débiteurs, avoirs et engagements, et à l'administration rapide et efficace du patrimoine. Compte tenu des éléments de ce principe supérieur, on doit établir des mécanismes favorisant la reconnaissance des représentants étrangers, la

Section 6.

- (a) "Foreign representative" means a person who, irrespective of designation, is assigned under the laws of a country outside of this jurisdiction to perform functions in connection with a foreign proceeding that are equivalent to those performed by a trustee, liquidator, administrator, sequestrator, preliminary-receiver, receiver, receiver-manager or other representative of a debtor or an estate of a debtor in this jurisdiction.
- (b) "Foreign proceeding" means an insolvency proceeding, whether judicial or administrative, in a foreign country, provided that the foreign court or administrative agency conducting the proceeding has proper jurisdiction over the debtor and its estate.

Section 7.

Any treaty or convention governing matters of insolvency cooperation, which has been ratified by this country and the country in which a foreign proceeding is pending, shall override this Act with regard to such matters between such countries, unless the treaty or convention shall otherwise provide.

OFFICIAL COMMENT TO MODEL INTERNATIONAL INSOLVENCY COOPERATION ACT

Statement of General Principles

The ultimate goal of model legislation for international insolvency cooperation is universality which envisions a single administration providing protection of the insolvent debtor's estate from dismemberment, and equitable distribution of assets among both domestic and foreign creditors in liquidation, or the equitable administration of the estate in a reorganization, composition or rehabilitation proceeding. Insofar as possible, such universality should be the guiding principle of all efforts toward international insolvency cooperation, for it alone is truly compatible with the realization of equal treatment of all creditors, debtors, assets and liabilities, and the swift and effective administration of the estate. Within the parameters of this overarching principle, mechanisms must be provided for the recognition of foreign representatives, the stay of local proceedings, the production of documents and testimony, the integration of asset distribution and other

suspension des procédures locales, la production de pièces et de témoignages, l'intégration du partage des actifs et les autres formes de recours accessoires. Dans un monde où l'intégration globale s'accroît et où les entreprises multinationales sont en plein essor, ces principes sont les préalables indispensables à l'équité et à la justice dans les procédures internationales en insolvabilité.

Observations juridiques

Article 1

Objets

Les objets de l'article 1 sont les suivants : (1) donner l'assurance, voire la conviction, que le représentant étranger sera reconnu par le tribunal, (2) obliger le représentant étranger à se conformer aux ordonnances du tribunal, (3) s'assurer que le tribunal facilitera les procédures étrangères engagées dans les pays où une forme de la loi modèle (ou une législation analogue) a été adoptée, enfin (4) encourager le tribunal à favoriser les procédures étrangères engagées dans les pays où la loi modèle n'a pas été adoptée, pourvu que deux simples conditions fondamentales soient remplies.

Sources

Le paragraphe 1(a) découle des principes que l'on trouve dans le droit anglais (les précédents) et dans le Bankruptcy Code des États-Unis, par. 304(a) et par. 306. Les paragraphes 1(b) et (c) sont, dans leur forme, analogues aux alinéas 29(2)(a) et (b) du Bankruptcy Act d'Australie. Les dispositions des paragraphes 1(b) et (c) sont semblables aux alinéas 316(5)(a) et (b) relatifs aux faillites transnationales, qui figurent dans deux projets de loi canadiens récents sur la faillite, déposés mais non adoptés (le projet de loi canadien). L'absence d'une troisième réserve dans le projet de loi canadien s'explique par les observations figurant dans le rapport du Comité canadien — Projet spécial sur la coopération internationale dans les procédures de faillite, Comité J de l'AIB, 1987 (le Rapport canadien), aux pages 46 et 47.

Explication

L'article 1 constitue le fondement de toute la loi modèle et de son principe d'universalité, en prévoyant la reconnaissance des représentants étrangers et en déclarant que le tribunal doit favoriser les procédures étrangères. Le terme «favoriser» rend compte sans ambiguïté du rôle idéal du tribunal relativement aux procédures étrangères, et la reconnaissance du représentant étranger constitue

forms of ancillary relief. In a world of increasing global integration and growth of true multinational business entities, these principles are the indispensable elements in attaining equity and fairness in international insolvency proceedings.

Statutory Comments

Section 1

Purposes

The purposes of Section 1 are to provide assurance and predictability that the foreign representative will be recognized by the Court; to require the foreign representative to comply with orders of the Court; to ensure that the Court will aid foreign proceedings in countries where a form of the model act (or similar legislation) has been adopted; and to encourage the Court to aid foreign proceedings in other countries, where the model act has not been adopted, provided that only two limited and very basic qualifications are satisfied.

Sources

Subsection 1(a) is derived from principles found in provisions of the laws of England (case law) and the United States Bankruptcy Code 304(a) and 306. Subsections 1(b) and (c) are similar in form to 29(2)(a) and (b) of the Australian Bankruptcy Act. The specific qualifications enumerated in Subsections 1(b) and (c) are similar to those in 316(5)(a) and (b) of the provisions on international insolvencies included in two recent bankruptcy bills introduced, but not adopted, in Canada (the "Canadian Bill"). The omission of a third qualification in the Canadian Bill was based upon comments in Report of the Canadian Committee Special Project on International Cooperation in Bankruptcy Proceedings, IBA Committee J, 1987 (the "Canadian Report") at pp. 46–47.

Explanation

Section 1 supplies a foundation for the entire model act and its principle of universality by providing for recognition of foreign representatives, and by providing that the Court shall act in aid of and be auxiliary to foreign proceedings. The terms "in aid of" and "auxiliary to" clearly set forth the ideal role of the Court in relation to foreign proceedings, and the recognition of the foreign

le point d'introduction, dans le tribunal, de cette procédure étrangère et de son représentant. Le paragraphe 1(a) oblige le tribunal à reconnaître les représentants étrangers de telle sorte que, même si le tribunal jouit d'un pouvoir d'appréciation en ce qui concerne les demandes du représentant étranger, celui-ci est assuré d'être reconnu au moment de formuler sa demande au tribunal. La seule réserve apportée à cette reconnaissance est que le représentant étranger doit se conformer à toute ordonnance judiciaire; le tribunal pourrait priver du bénéfice de la reconnaissance le représentant étranger qui refuserait de s'y conformer.

Le paragraphe 1(b) oblige le tribunal à venir en aide aux tribunaux des pays qui ont adopté la loi modèle. Cette disposition de réciprocité encouragera les pays à adopter la loi modèle, ou un texte analogue, de telle sorte que les représentants pourront dès lors se réclamer de l'aide des juridictions ayant elles aussi adopté la loi modèle.

Le paragraphe 1(c) prévoit que le tribunal doit apporter une aide aux tribunaux des pays qui n'ont pas adopté la loi modèle, mais qui remplissent deux conditions fondamentales, savoir : le tribunal étranger est un forum indiqué et commode, et l'administration des biens du débiteur dans cette procédure est conforme aux intérêts de tous les créanciers et à ceux du débiteur. Ces réserves ne donnent nullement un statut spécial aux parties locales, elles établissent plutôt un seuil minimal de justice et d'équité, ce qui est essentiel à la notion de coopération internationale en matière d'insolvabilité. Les autres facteurs susceptibles d'accroître le pouvoir du tribunal de refuser de faciliter la procédure étrangère, par exemple les critères que l'on trouve dans le Bankruptcy Code des États-Unis, dans l'article 304, et dans le projet de loi canadien, au paragraphe 316(5), n'ont pas été insérés dans la loi modèle. Cette omission résulte des observations reçues d'un certain nombre de pays qui sont d'avis que les dispositions américaines donnent un pouvoir discrétionnaire excessif au tribunal par l'énumération des nombreux facteurs dont le tribunal peut tenir compte, ce qui donne le champ libre aux décisions de faire obstacle aux procédures étrangères, plutôt que de les favoriser.

Article 2

Objets

Les objets de l'article 2 sont les suivants : (1) fournir le cadre grâce auquel peut être favorisée une procédure étrangère, par l'instauration du mécanisme de l'instance accessoire à la procédure étrangère, instance dans laquelle le représentant étranger peut se réclamer de

representative establishes the point of entry into the Court for that foreign proceeding and its representative. Subsection 1(a) requires the Court to recognize foreign representatives so that, even though the Court may have discretion in responding to the requests of the foreign representative, that representative is assured of recognition in order to place the request before the Court. The sole qualification to such recognition is that the foreign representative must comply with any Court orders; the Court could withdraw recognition of the foreign representative did not so comply.

Subsection 1(b) requires the Court to act in aid of and be auxiliary to courts in countries which have adopted the model act. This reciprocity provision will provide an incentive for countries to adopt the model act, or substantially similar treatment, so that its representatives will have a basis for depending upon the receipt of aid in those jurisdictions which have likewise adopted the model act.

Subsection 1(c) provides that the Court shall provide aid to courts of countries which have not adopted the model act, but which satisfy two fundamental qualifications: that the foreign proceeding is a proper and convenient forum and that administration in that proceeding is in the overall interest of all creditors of the debtor. Such qualifications in no way provide special consideration for local parties, but rather establish a basic threshold of fairness and equity which is central to the concept of international insolvency cooperation. Certain additional factors which would arguably provide the Court with greater discretion to deny aid to the foreign proceeding, such as those found in the United States Bankruptcy Code 304 and Canadian Bill 316(5), have not been included in the model act. Such omission is in response to commentaries received from a number of jurisdictions which criticize the United States provisions for giving too much discretion to the Court by enumerating multiple factors which the Court may consider, and thus allowing many alternatives for determining to deny aid to foreign proceedings.

Section 2

Purposes

The purposes of Section 2 are to provide the framework for aid to a foreign proceeding by establishing the mechanism of a case ancillary to a foreign proceeding, in which the foreign representative may seek several types of relief; to set forth four of the most commonly

plusieurs recours; (2) énoncer, pour le bénéfice des représentants étrangers, quatre des genres d'aide les plus couramment demandés; (3) garantir la souplesse en permettant au représentant étranger partie à une instance accessoire d'obtenir tout autre redressement indiqué, outre les quatre genres d'aide énumérés; enfin (4) prévoir que les procédures distinctes et connexes pendantes dans la juridiction locale seront intégrées dans l'instance accessoire.

Sources

L'article 2 est semblable, sur le fond comme sur la forme, à l'article 304 du Bankruptcy Code des États-Unis, qui lui aussi prévoit des instances accessoires à des procédures étrangères, sans qu'il soit nécessaire d'introduire des procédures indépendantes en faillite. Toutefois, la loi modèle s'écarte notablement de l'article 304 en omettant les six facteurs dont les tribunaux doivent tenir compte pour juger si leur concours est justifié ou non. L'article 2 de la loi modèle ne fait mention d'aucun de ces facteurs. Cette omission fait suite aux critiques de certains praticiens du droit de la faillite, critiques selon lesquelles l'article 304, dans sa formulation actuelle, donne un pouvoir discrétionnaire excessif aux tribunaux par l'effet de tels critères. La loi modèle énumère plutôt les genres d'aide que le représentant étranger peut obtenir dans l'instance accessoire, après que la cour a décidé de favoriser la procédure étrangère en conformité avec les lignes directrices restreintes énoncées dans l'article 1. Les genres de redressement énumérés découlent des observations faites par les praticiens du droit de la faillite en réponse au Projet spécial sur la coopération internationale dans les procédures en matière de faillite, Comité J de l'AIB, 1987, et ils s'inspirent aussi de certaines sources, notamment législatives. Les paragraphes 2(a), (b) et (c) ressemblent aux genres de redressements visés dans le projet de loi canadien, au paragraphe 316(3). Le paragraphe 2(d) s'inspire du dixième chapitre de la Loi fédérale sur le droit international privé, chapitre intitulé «Droit suisse de la faillite et des concordats», articles 159 et suivants, et a été souligné, ainsi que le paragraphe 2(a), par les observations de la Suisse sur le Projet spécial sur la coopération internationale dans les procédures de faillite, Comité J de l'AIB, 1987.

Explication

Certaines lois prévoient que les représentants étrangers peuvent «demander des ordonnances», mais d'autres prévoient qu'ils peuvent «obtenir la reconnaissance de jugements étrangers» ou «demander les redressements nécessaires». De telles dispositions n'offrent pas le cadre souple à l'intérieur duquel les représentants étrangers

sought types of assistance which foreign representatives may request; to ensure flexibility by allowing the foreign representative in an ancillary case to obtain any other appropriate relief in addition to the four enumerated types of aid; and to provide that any separate related proceedings pending in the jurisdiction shall be consolidated with the ancillary case.

Sources

Section 2 is similar conceptually and in form to 304 of the United States Bankruptcy Code, which similarly provides for cases ancillary to foreign proceedings without the commencement of separate bankruptcy proceedings. The model act deviates significantly from 304, however, by omitting the six factors to be considered by the Courts in determining whether to grant ancillary judicial assistance. No such factors are set forth in Section 2 of the model act. Such omission responds to the criticism of some bankruptcy practitioners that 304, as currently enacted, provides too much discretion to the Court by setting forth such criteria. Instead, the model act enumerates the types of aid which the foreign representative may seek in the ancillary case, once the Court has determined to act in aid of the foreign proceeding in accordance with limited guidelines set out in Section 1. The specific types of relief listed are derived from the comments of bankruptcy practitioners in response to the Special Project on International Cooperation and Bankruptcy Proceedings, IBA Committee J, 1987, and from certain statutory and other sources. Subsections 2(a), (b) and (c) are similar to types of relief enumerated in the Canadian Bill at 316(3). Subsection 2(d) is derived from the Federal Statute on Private International Law Tenth Chapter: Bankruptcy and Composition Law of Switzerland, Articles 159 ff., and was stressed, along with Subsection 2(a) by the Switzerland Commentary on the Special Project on International Cooperation and Bankruptcy Proceedings, IBA Committee J., 1987.

Explication

Whereas some statutes provide that foreign representatives may "seek orders," others provide that foreign representatives may "obtain recognition of foreign decrees," or may "seek necessary relief". Such provisions do not provide a flexible framework within which foreign representatives may obtain aid of many

puissent obtenir assistance sous une multiplicité de formes, compte tenu des besoins qui découlent de la procédure étrangère. Le modèle américain de l'instance accessoire à une procédure étrangère offre précisément un mécanisme souple, qui permet au représentant étranger de prendre autant de mesures qu'il le désire et de demander autant de redressements qu'il le juge nécessaire, compte tenu des besoins particuliers du patrimoine. Au surplus, la notion d'«instance accessoire» souligne de nouveau le principe de l'universalité, en différenciant ce genre spécial d'instance, dont l'objet est de servir des fins particulières, savoir la facilitation de la procédure étrangère, ce qui demeure le point essentiel pour le patrimoine du débiteur. L'énumération des genres de redressements pouvant être demandés constitue un point de départ, inspiré surtout par les observations des praticiens du droit de la faillite relativement aux objectifs que les représentants étrangers sont susceptibles d'assigner à l'instance accessoire. Les quatre genres de redressement qui sont énumérés engloberont une part très importante des mesures demandées dans les instances accessoires, mais le paragraphe 2(a)(v) donne également aux représentants étrangers la possibilité de demander toute autre forme de redressement pertinent. La dernière phrase du paragraphe 2(a) donne au tribunal tout pouvoir d'accorder un redressement, de venir en aide au représentant étranger et de faciliter la procédure étrangère; toutefois, cette disposition n'entend pas donner au tribunal le pouvoir discrétionnaire de favoriser les créanciers locaux ou d'autres parties locales intéressées. Le paragraphe 2(b) s'inspire du principe selon lequel les créanciers ou autres parties intéressées peuvent, avant l'introduction d'une instance accessoire à la procédure étrangère, engager, devant le tribunal qui a reconnu le représentant étranger, soit des procédures non volontaires en insolvabilité, soit des procédures connexes judiciaires ou administratives. Le représentant étranger peut soit ratifier telles procédures, soit introduire une instance accessoire à la procédure étrangère, auquel cas les procédures distinctes engagées par le créancier ou une autre partie intéressée devront être, en vertu du paragraphe 2(b), intégrées à l'instance accessoire. Une fois l'intégration accomplie, les procédures distinctes ne formeront plus qu'une seule administration du patrimoine, et elles seront régies par les dispositions de la loi modèle.

Article 3

Objets

Les objets de l'article 3 sont les suivants : (1) donner aux représentants étrangers d'autres moyens de saisir le tribunal et de demander un redressement, si l'instance accessoire est impossible ou si elle est rejetée par le

types and in many different forms, depending upon the needs which are generated by the foreign proceeding. The United States model of the "case ancillary to a foreign proceeding", provides just such a flexible mechanism within which the foreign representative may then take any number of actions and seek any number of different types of relief depending upon the particular needs of the estate. In addition, the concept of an "ancillary case" reemphasizes the universality principle by distinguishing this special type of case allowed for the particular purposes of aiding and being auxiliary to the foreign proceeding which remains the dominant and central administration for the debtor's estate. The enumeration of types of relief to be sought provides a starting point, based largely upon comments of bankruptcy practitioners with regard to the goals which foreign representatives are likely to bring to the ancillary case. The four enumerated types of relief will cover a very significant portion of the actions sought in ancillary cases, but Subsection 2(a)(v) provides the additional flexibility to foreign representatives to seek any other kind of appropriate relief. The last sentence of Subsection 2(a) provides the Court with full powers to provide relief and act in aid of the foreign representative and the foreign proceeding; however, this provision is not intended to provide the Court with discretion to favor local creditors or other local parties in interest. Subsection 2(b) is based upon the recognition that creditors or other parties in interest may commence either involuntary insolvency proceedings or related judicial or administrative proceedings in the recognizing jurisdiction, prior to the commencement of a case ancillary to a foreign proceeding. A foreign representative has the discretion to either allow such action to proceed, or to commence a case ancillary to the foreign proceeding, in which case, under the terms of Subsection 2(b), the separate proceeding brought by the creditor or other party in interest shall be consolidated with the ancillary case. Upon such consolidation with the ancillary case, the separate proceeding will be fully integrated into a single administration of the estate, and will be governed by the provisions of the model act.

Section 3

Purposes

The purposes of Section 3 are to provide a further means for foreign representatives to enter the Court and seek relief, if the ancillary case is unavailable or is denied by the Court; and to ensure the broadest pos-

tribunal, ensuite (2) donner au représentant étranger l'accès le plus large possible au tribunal, en autorisant l'introduction de procédures intégrales conformément aux lois applicables dans le ressort du tribunal, si telles procédures sont jugées nécessaires.

Sources

Le Bankruptcy Code des États-Unis, à l'article 303(b)(4), permet également à un représentant étranger d'engager des procédures intégrales aux États-Unis. Le Rapport canadien, à la page 46, recommande fortement une telle disposition et approuve le Bankruptcy Code des États-Unis à cet égard.

Explication

L'objectif premier de la loi modèle est de favoriser l'administration intégrée du patrimoine dans une seule juridiction, en prévoyant l'introduction d'instances accessoires dans d'autres juridictions, au besoin. Toutefois, si le tribunal refuse de favoriser une procédure étrangère et n'autorise pas une instance accessoire (en vertu des dispositions de l'alinéa 1(c)), l'article 3 offre au représentant étranger une solution de rechange, à savoir la possibilité d'engager des procédures intégrales contre le débiteur conformément à la loi nationale de la juridiction. L'article 3 a été formulé de façon à indiquer clairement la nécessité, pour le représentant étranger, de chercher d'abord à obtenir un redressement accessoire en vertu de l'article 2 et, dans le seul cas où un tel redressement est impossible, de s'en remettre à une procédure intégrale en vertu de l'article 3. Cette interprétation appuie davantage le principe de l'universalité et confirme l'importance que la loi modèle accorde à une administration intégrée.

Article 4

Objets

Les objets de l'article 4 sont les suivants : (1) fournir des points de repère au tribunal en ce qui concerne les principes juridiques applicables en matière d'insolvabilité pour les procédures engagées en vertu de la loi modèle, de façon à distinguer entre l'instance accessoire et les procédures intégrales, en prévoyant que l'on peut appliquer dans une instance accessoire soit le droit de l'insolvabilité de la juridiction étrangère, soit celui de la juridiction locale, tandis que le droit de la juridiction locale s'applique à la procédure intégrale; (2) encourager dans la mesure du possible la reconnaissance de la loi de la juridiction étrangère dans les instances accessoires, mais prévoir la possibilité que telle loi puisse être contre-indiquée dans la juridiction locale et par conséquent

sible access of the foreign representative to the Court by allowing a full proceeding to be commenced in accordance with the laws of the Court's jurisdiction in the event that such proceeding is deemed necessary.

Sources

The United States Bankruptcy Code 303(b)(4) similarly allows a foreign representative to commence full proceedings in the United States. The Canadian Report at p. 46 strongly recommends such a provision and commends the United States Bankruptcy Code for so providing.

Explication

The primary thrust of the model act is toward a central administration of the estate in one jurisdiction with ancillary cases in other jurisdictions as necessary. However, in the event that the Court declines to act in aid of a foreign proceeding and refuses to allow an ancillary case (under the provisions of Section 1(c), this Section provides the foreign representative with an alternative course in which a full proceeding may be commenced against the debtor in accordance with the domestic provisions of the applicable statute of the jurisdiction. Section 3 has been drafted to clearly indicate the necessity of the foreign representative first considering the seeking to obtain ancillary relief under Section 2, and only in the event that it is unavailable, proceeding to initiate a full proceeding under Section 3. This construction further buttresses the universality principle and the emphasis which the model act places upon a central administration.

Section 4

Purposes

The purposes of Section 4 are to provide guidance to the Court with regard to the applicable substantive insolvency law for proceedings under the model act to distinguish between the ancillary case and the full proceeding, by providing that the substantive insolvency law of either the foreign or local jurisdiction may be applied in an ancillary case, whereas the substantive insolvency law of the local jurisdiction is applicable to the full proceeding; to encourage recognition of the law of the foreign jurisdiction insofar as possible in ancillary cases, but to provide for the possibility that such law may be improper in the local jurisdiction and thus not subject to being utilized; and to further confirm that a full proceeding initiated by the foreign representative is

écartée; et (3) confirmer encore une fois qu'une procédure intégrale engagée par le représentant étranger est soumise au droit de l'insolvabilité de la juridiction locale et que ce droit sera applicable à la procédure intégrale.

Sources

Le paragraphe 4(a) reflète un principe relevé dans les observations anglaises au Projet spécial sur la coopération internationale dans les procédures de faillite, Comité J de l'AIB, 1987, relativement à l'article 426 de la Loi anglaise de 1986 sur l'insolvabilité. Le paragraphe 4(b) consacre le principe généralement reconnu qui consiste à appliquer le droit local lorsque la personne qui introduit la procédure recherche les avantages d'une procédure locale intégrale.

Explication

Il est évident que, si le tribunal a refusé de faire droit à la demande du représentant étranger en faveur de l'introduction d'une instance accessoire et si le représentant étranger a engagé des procédures intégrales de faillite en vertu des lois de la juridiction locale, alors le droit positif applicable devrait être celui de la juridiction locale. Dans une instance accessoire, la question du droit positif applicable est plus délicate. Idéalement, en vertu du principe de l'universalité au sens strict, le droit positif de la juridiction étrangère devrait régir toutes les procédures, y compris les instances accessoires, tandis que les questions de procédure devraient, pensons-nous, être régies, dans les instances accessoires, par le droit judiciaire de la juridiction qui reconnaît le représentant étranger. Toutefois, les contraintes de l'ordre public ou l'appui manifeste accordé aux principes locaux du droit de la faillite dans le propre ressort du tribunal peuvent forcer la mise de côté du principe de l'universalité et, dans certains cas, l'application du droit positif local. Il est dans l'esprit de la loi modèle que le tribunal devrait, lorsque cela est possible dans les instances accessoires, appliquer le droit positif de la juridiction étrangère et que le droit positif local ne devrait s'appliquer que dans des cas isolés, lorsque l'application du droit positif de la juridiction étrangère serait contraire à l'intérêt public.

Article 5

Objets

L'article 5 a pour objet de permettre au représentant étranger de comparaître devant le tribunal à seule fin d'obtenir un redressement accessoire, sans devoir pour cela devenir justiciable du tribunal à d'autres fins.

subject to the substantive insolvency law of the local jurisdiction and that such law will be the applicable law for the full proceeding.

Sources

Subsection 4(a) reflects a principle noted in the English Commentary to the Special Project on International Cooperation and Bankruptcy Proceedings, IBA Committee J, 1987 regarding Section 426 of the Insolvency Act 1986 of England. Subsection 4(b) sets forth the generally accepted principle of utilizing local substantive law when the benefits of a full local proceeding are sought by the person initiating the proceeding.

Explication

It is clear that if a foreign representative has been denied the assistance of the Court in initiating an ancillary case, and has initiated a full bankruptcy proceeding under the laws of the local jurisdiction, then the applicable substantive law should be that of the local jurisdiction. In an ancillary case, the issue of applicable substantive law is more complex. Ideally, following the principle of universality in its purest form, the substantive law of the foreign court would govern the entire proceedings, including ancillary cases, whereas procedural matters would presumably be governed in the ancillary cases by the procedural law of the recognizing jurisdiction. However, the constraints of public policy or strongly supported local bankruptcy principles in the Court's own jurisdiction, may require that this basic principle be modified and, in some instances, that local substantive law be applied. The intention of the model act is that the Court should, whenever possible in ancillary cases, apply the substantive insolvency law of the jurisdiction of the foreign proceeding, and that the application of local substantive insolvency law should only occur in isolated and infrequent instances when the application of the substantive insolvency law of the foreign proceeding would violate public policy.

Section 5

Purposes

The purpose of Section 5 is to allow the foreign representative to appear in the Court for the limited purposes of obtaining ancillary relief, without the fear of being subject to the jurisdiction of the Court for other purposes.

Sources

L'article 5 est calqué sur l'article 306 du Bankruptcy Code des États-Unis.

Explication

Pour encourager les représentants étrangers à obtenir redressement par l'introduction d'instances accessoires à la procédure étrangère ou, si nécessaire, à engager une procédure intégrale, cet article offre aux représentants étrangers une protection contre les tentatives du tribunal pour exercer sa compétence à d'autres fins. Selon l'esprit de la loi modèle, il ne s'agit pas seulement de donner au représentant étranger l'accès au tribunal, mais également de mettre à la disposition du représentant un mécanisme efficace, équitable et sûr afin de favoriser une gestion intégrée du patrimoine et de soutenir le principe de l'universalité. Les sauvegardes que cet article donne au représentant étranger illustrent parfaitement cet objectif.

Article 6

Objets

Les objets de l'article 6 sont les suivants : (1) définir «représentant étranger» et «procédure étrangère» de façon précise; (2) donner à ces définitions une souplesse suffisante pour qu'elles englobent les différents types de procédures et les divers rôles que les administrateurs peuvent exercer en vertu des lois de chacun des pays; et (3) confier au tribunal la tâche de juger si le tribunal étranger est bien compétent en ce qui concerne la procédure étrangère.

Sources

La définition qui figure à l'alinéa 6(a) est calquée sur le paragraphe 316(1) du projet de loi canadien. La définition qui figure à l'alinéa 6(b) s'inspire en partie de l'article 101(22) du Bankruptcy Code des États-Unis.

Explication

Il est conforme à l'esprit de la loi modèle que l'expression «représentant étranger», définie à l'alinéa 6(a), comprenne chacune des personnes s'acquittant essentiellement des mêmes fonctions dans les cas d'insolvabilité étrangère. On remarquera par exemple que cette définition a une portée telle que l'on peut y englober des notions très particulières, comme celle de «debtor-in-possession», que l'on trouve dans les dispositions du Bankruptcy Code des États-Unis.

Sources

Section 5 is patterned closely after the United States Bankruptcy Code 306.

Explanation

In order to encourage foreign representatives to seek relief by initiating cases ancillary to the foreign proceeding, or, if necessary, to initiate a full proceeding, this section provides protection of foreign representatives from the Court assuming jurisdiction for other purposes. The intention of the model act is not only to provide access to the Court for the foreign representative, but to provide an efficient, equitable and safe mechanism for the foreign representative to use, in order to encourage a central administration of the estate and to foster the principle of universality. The protections which this section affords the foreign representative are important aspects of this effort.

Section 6

Purposes

The purposes of Section 6 are to define "foreign representative" and "foreign proceeding" clearly; to frame such definitions with sufficient flexibility to cover the various types of proceedings and the various roles which administrators may play under the laws of a variety of jurisdictions; and to allocate to the Court responsibility for determining that there is proper jurisdiction in the foreign proceeding.

Sources

The definition set forth in Section 6(a) is closely patterned after 316(1) of the Canadian Bill. The definition set forth in Section 6(b) is derived in part from the United States Bankruptcy Code 101(22).

Explanation

It is the intention of the model act to include within the term "foreign representative" at Subsection 6(a) all of those persons who perform substantially equivalent functions in a foreign insolvency. Note, for instance, that the breadth of this definition allows it to include such unique concepts as the "debtor-in-possession" under the provisions of the United States Bankruptcy Code.

L'alinéa 6(b) définit «procédure étrangère» de façon suffisamment large pour que cette expression englobe toutes espèces de procédures judiciaires et administratives en vigueur dans les pays du monde. Pour qu'il y ait «procédure étrangère» en vertu de la loi modèle, le tribunal ou organisme étranger conduisant la procédure doit être l'instance compétente. Il appartient au tribunal local de dire si le tribunal ou organisme étranger est bien l'instance compétente, et donc de dire si la procédure est bien une «procédure étrangère» en vertu de la loi modèle. La loi modèle contient l'hypothèse sous-jacente que le tribunal, appliquant le principe *forum non-conueniens*, admettra la compétence du tribunal ou de l'organisme administratif du pays qui présente le plus de liens avec le débiteur et son patrimoine. Pour trancher la question de la compétence, le tribunal local devrait jouir d'un vaste pouvoir d'appréciation lui permettant, par exemple, de juger si le choix juridictionnel exercé par le débiteur est abusif.

Article 7

Objets

Les objets de l'article 7 sont les suivants : (1) reconnaître que des traités ou conventions régissant l'objet de la loi modèle peuvent être adoptés et ratifiés; et (2) prévoir que, dans un tel cas, le traité ou la convention l'emportera sur la loi modèle en ce qui concerne les questions d'insolvabilité internationale intéressant les pays qui y sont parties.

Sources

L'article 7 a été formulé en fonction des observations des praticiens du droit de la faillite, dont certains préconisaient l'adoption et la ratification de traités ou de conventions pour favoriser la coopération internationale en matière d'insolvabilité, et dont d'autres cherchaient simplement à préciser les rapports entre la loi modèle et les traités ou conventions ratifiés après la promulgation de celle-ci.

Explication

L'article 7 prévoit qu'un traité ou une convention régissant la coopération internationale en matière d'insolvabilité aura préséance sur la loi modèle pour ce qui concerne les questions intéressant les pays qui ont ratifié tel traité ou convention. Cette nouvelle disposition reconnaît expressément que les traités ou conventions bilatéraux ou multilatéraux peuvent, eux aussi, constituer des moyens acceptables pour faire progresser la coopération internationale en matière d'insolvabilité entre les pays. La promulgation de la loi modèle n'a pas pour effet

Subsection 6(b) defines "foreign proceeding" with sufficient breadth to include all types of judicial and administrative proceedings that exist in jurisdictions throughout the world. To meet the definition of "foreign proceeding" under the model act, the foreign court or agency conducting the proceeding must have proper jurisdiction. Determination that proper jurisdiction exists, and therefore that the proceeding is a "foreign proceeding" under the terms of the model act must be made by the Court. An underlying assumption of the model act is that the Court, guided by a *forum non-conueniens* approach, would concede jurisdiction to the foreign court or administrative agency in a jurisdiction having greater contacts with the debtor and its estate. In making its jurisdictional determination, the Court should be accorded maximal flexibility so that, for instance, it may consider whether improper forum selection or "shopping" has occurred in the choice of forum made by the debtor.

Section 7

Purposes

The purposes of Section 7 are to recognize that treaties or conventions may be adopted and ratified to govern the subject matter of the model act, and to provide that in such instance, the treaty or convention shall override the model act with regard to international insolvency matters between the ratifying countries.

Sources

Section 7 was drafted in response to comments of bankruptcy practitioners, some of whom advocate the adoption and ratification of treaties or conventions to effect international insolvency cooperation, and some of whom simply seek to clarify the relation of such treaty and the model act in those instances in which a treaty or convention is ratified following the enactment of the model act.

Explanation

Section 7 provides that if a treaty or convention is effected with regard to international insolvency cooperation, it will override the model act with regard to such matters between the ratifying countries. This new provision explicitly recognizes that bilateral or multilateral treaties or conventions may be effected as alternative means for establishing arrangements concerning international insolvency cooperation between countries. Enactment of the model act is not to be constructed as prohibiting or deterring the adoption

d'interdire l'adoption et la ratification de tels traités ou conventions, ni de dissuader les pays de recourir à cette solution; au contraire, l'article 7 traite expressément de la façon dont il convient de réconcilier la ratification d'un tel traité par un pays avec l'adhésion antérieure de ce pays à la loi modèle.

Observations diverses

1. Sens du mot «insolvabilité»

Le mot «insolvabilité», employé dans le titre de la loi modèle, ainsi que dans le texte de la loi et dans les observations qui l'accompagnent, s'entend des diverses procédures engagées en vertu d'un régime juridique ou d'un autre dans divers pays du globe et applicables à des mesures touchant l'échec financier au sens large, notamment l'insolvabilité, la faillite, la réorganisation, les concordats, la réhabilitation et toute autre procédure analogue.

2. Compétence territoriale

On n'a pas inclus dans la loi modèle de disposition régissant la compétence territoriale en ce qui concerne les instances accessoires à une procédure étrangère. On présume que la compétence territoriale sera déterminée par le tribunal local conformément aux principes juridiques régissant la compétence des tribunaux.

3. Partage des actifs entre les créanciers de plusieurs pays

La loi modèle ne contient aucune disposition relative au classement des créances, mais les principes de l'universalité et de l'administration unique en matière d'insolvabilité appellent un partage équitable au niveau mondial. Ainsi, le créancier qui a été en partie désintéressé à la faveur d'une procédure étrangère ne devrait pas recevoir un nouveau paiement à la faveur de la procédure engagée devant le tribunal local, tant que les autres créanciers appelés eux aussi à partager les actifs de la faillite n'ont pas été désintéressés dans la même mesure que lui lors de la procédure étrangère. Cette observation s'inspire en bonne partie de l'article 508(a) du Bankruptcy Code des États-Unis.

and ratification of such treaties or conventions; on the contrary, Section 7 explicitly addresses the issues of how to reconcile the later ratification of such a treaty by a country which has previously adopted the model act.

Miscellaneous Comments

1. Meaning of "Insolvency"

The term "insolvency" has been used in the title of the model act, and throughout its text and official comment, to mean all of those various proceedings under all types of law and in various jurisdictions worldwide, applicable to actions regarding financial failure generally, including insolvency, bankruptcy, reorganization, composition, rehabilitation and any other such proceeding by whatever name.

2. Venue

A provision governing venue with respect to cases commenced ancillary to a foreign proceeding has not been included in the model act. It is presumed that venue will be determined by the Court in accordance with the applicable laws of the Courts jurisdiction.

3. Effects of Multijurisdiction Distribution

Although no marshalling provision has been included in the model act, the principles of universality and single insolvency administration dictate an equitable worldwide distribution. Thus, if a creditor received payment or other satisfaction of a claim in a foreign proceeding, such creditor should not receive any payment in the Court's jurisdiction until other holders of claims who are entitled to share equally with such creditor, have received payment equal in value to the consideration already received by the creditor in the foreign proceeding. This comments is derived substantially from United States Bankruptcy Code 508(a).

Statistiques**FAILLITES**

novembre 1989

Statistics**BANKRUPTCIES**

November 1989

	Mois courant — Current month			Cumul pour l'année — Yearly to date		
	Consommateur Consumer	Affaire Business	Total Total	Consommateur Consumer	Affaire Business	Total Total
T.-N./Nfld.	36	5	41	243	56	299
N.-É./N.S.	143	24	167	1,046	273	1,319
I.P.-É./P.E.I.	0	0	0	24	6	30
N.-B./N.B.	39	8	47	252	84	336
Québec	1,086	364	1,450	10,291	3,263	13,554
Ontario	962	131	1,093	8,209	1,531	9,740
Manitoba	112	42	154	1,297	348	1,645
Saskatchewan	82	56	138	926	514	1,440
Alberta	286	86	372	2,394	891	3,285
C.-B./B.C.	222	79	301	2,231	957	3,188
T.N.-O./N.W.T.	0	0	0	5	3	8
Yukon	0	0	0	8	6	14
Canada	2,968	795	3,763	26,926	7,932	34,858

PROPOSITIONS

novembre 1989

PROPOSALS

November 1989

	Mois courant — Current month	Cumul pour l'année — Yearly to date
T.-N./Nfld.	1	2
N.-É./N.S.	1	7
I.P.-É./P.E.I.	0	0
N.-B./N.B.	0	10
Québec	25	163
Ontario	31	306
Manitoba	3	15
Saskatchewan	0	3
Alberta	2	15
C.-B./B.C.	4	35
T.N.-O./N.W.T.	0	0
Yukon	0	0
Canada	67	556

FAILLITES COMMERCIALES SIGNALÉES AU COURS DU MOIS DE NOVEMBRE 1989, PAR PROVINCE, PAR GENRE
D'INDUSTRIE AVEC PASSIFS ET DONNÉES CUMULATIVES

BUSINESS BANKRUPTCIES REPORTED IN THE MONTH OF NOVEMBER 1989, BY PROVINCE, BY TYPE OF
INDUSTRY WITH LIABILITIES AND CUMULATIVE FIGURES

	Mois Courant Current month		Cumul pour l'année Yearly to date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
TERRE-NEUVE/NEWFOUNDLAND				
Industries primaires Primary Industries	0	0	4	228,010
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	0	0	3	425,526
Industries de la construction Construction Industries	1	25,929	17	3,385,378
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	1	54,753	4	131,563
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	2	3,354,890	18	6,581,200
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	1	122,790
Services	1	19,735	9	553,960
Total	5	3,455,307	56	11,428,427
NOUVELLE-ÉCOSSE/NOVA SCOTIA				
Industries primaires Primary Industries	7	97,964	54	1,886,993
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	1	4,763,855	14	6,541,735
Industries de la construction Construction Industries	7	392,353	47	9,852,751
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	0	110,087	22	2,317,045
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	4	230,711	63	13,221,978
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	406,339	8	2,309,117
Services	5	660,605	65	9,633,766
Total	24	6,661,914	273	45,763,385
ILE DU PRINCE-ÉDOUARD/PRINCE EDWARD ISLAND				
Industries primaires Primary Industries	0	0	2	159,618
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	0	0	0	0
Industries de la construction Construction Industries	0	0	1	871,131
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	0	0	1	16,562
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	0	0	1	209,339
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	0	0
Services	0	0	1	215,447
Total	0	0	6	1,472,097

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant Current Month		Cumul pour l'année Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
NOUVEAU-BRUNSWICK/NEW BRUNSWICK				
Industries primaires Primary Industries.....	0	0	8	805,628
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	2	609,367	6	864,888
Industries de la construction Construction Industries.....	0	0	8	3,073,635
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	0	0	7	450,966
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	3	2,744,200	30	5,448,180
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	0	0	3	228,316
Services.....	3	2,121,370	22	5,138,072
Total.....	8	5,474,937	84	16,009,685
QUÉBEC				
Industries primaires Primary Industries.....	17	3,520,270	100	33,123,438
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	39	15,722,189	296	186,882,442
Industries de la construction Construction Industries.....	33	4,590,814	431	82,168,936
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	16	1,396,577	163	20,216,681
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	134	16,112,885	1,177	199,189,291
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	7	3,076,015	108	89,359,684
Services.....	118	38,212,822	988	173,322,028
Total.....	364	82,631,572	3,263	784,262,500
ONTARIO				
Industries primaires Primary Industries.....	2	51,354	31	5,509,571
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	18	6,980,090	150	48,551,540
Industries de la construction Construction Industries.....	23	1,860,750	264	54,142,215
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	5	654,767	84	9,386,403
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	35	4,671,577	482	93,152,932
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	4	517,702	33	10,239,637
Services.....	44	23,982,542	487	121,418,058
Total.....	131	38,718,782	1,531	342,400,356

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant Current Month		Cumul pour l'année Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
MANITOBA				
Industries primaires Primary Industries	3	86,237	30	29,262,239
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	3	676,474	16	11,214,534
Industries de la construction Construction Industries	1	37,950	41	4,353,025
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	6	689,185	28	2,809,613
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	12	782,190	108	13,281,062
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	1	1,540,495	11	13,612,505
Services	16	1,980,793	114	18,752,220
Total	42	5,793,324	348	93,285,198
SASKATCHEWAN				
Industries primaires Primary Industries	19	4,283,503	147	25,625,637
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	1	98,448	29	4,405,512
Industries de la construction Construction Industries	4	367,394	46	6,895,210
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	1	93,676	30	3,989,810
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	15	3,392,182	144	18,741,756
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	10	1,270,922
Services	16	2,919,190	108	18,250,232
Total	56	11,154,393	514	79,179,079
ALBERTA				
Industries primaires Primary Industries	8	1,369,441	82	20,850,848
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	3	104,730	44	10,208,115
Industries de la construction Construction Industries	18	2,411,947	154	45,432,252
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	13	1,679,218	104	18,735,955
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	18	2,205,210	195	23,983,557
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	3	221,958	61	76,866,463
Services	23	4,145,459	251	51,739,109
Total	86	12,137,963	891	247,816,299

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant Current Month		Cumul pour l'année Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
COLOMBIE-BRITANNIQUE/BRITISH COLUMBIA				
Industries primaires Primary Industries.....	5	611,413	93	10,004,407
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	9	733,550	81	40,433,683
Industries de la construction Construction Industries.....	10	836,247	164	20,163,842
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	11	1,304,742	94	8,571,438
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	23	5,433,962	208	34,730,155
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	1	3,327,252	36	16,119,314
Services	20	2,246,852	281	142,787,202
Total	79	14,494,018	957	272,810,041

TERRITOIRES DU NORD-OUEST & YUKON/NORTHWEST TERRITORIES & YUKON

Industries primaires Primary Industries.....	0	0	0	0
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	0	0	0	0
Industries de la construction Construction Industries.....	0	0	0	0
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	0	0	0	0
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	0	0	1	8,296
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	0	0	0	0
Services	0	0	8	1,450,946
Total	0	0	9	1,459,242

CANADA

Industries primaires Primary Industries.....	61	10,020,182	551	127,456,389
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	76	29,688,703	639	309,527,975
Industries de la construction Construction Industries.....	97	10,523,384	1,173	230,338,375
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	53	5,983,005	537	66,626,036
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	246	38,927,807	2,427	408,547,746
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	16	9,089,761	271	210,128,748
Services	246	76,289,368	2,334	543,261,040
Total	795	180,522,210	7,932	1,895,886,309

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN NOVEMBRE 1989
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN NOVEMBER 1989
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
T.-N./NFLD.						
ST-JOHN'S	16	3	1	20	408,190	590,627
AUTRES/OTHERS	20	2	0	22	1,036,612	3,991,020
TOTAL	36	5	1	42	1,444,802	4,581,647
N.-É./N.S.						
HALIFAX	50	7	1	58	2,494,405	7,723,377
SYDNEY	17	1	0	18	157,900	578,385
SYDNEY MINES	7	0	0	7	7,000	76,938
AUTRES/OTHERS	69	16	0	85	3,371,024	6,230,213
TOTAL	143	24	1	168	6,030,329	14,608,913
I.P.-É./P.E.I.						
CHARLOTTETOWN	0	0	0	0	0	0
AUTRES/OTHERS	0	0	0	0	0	0
TOTAL	0	0	0	0	0	0
N.-B./N.B.						
FREDERICTON	3	1	0	4	942,900	2,010,537
MONCTON	4	2	0	6	164,150	606,693
SAINT-JOHN	5	1	0	6	176,465	332,937
AUTRES/OTHERS	27	4	0	31	2,615,488	3,587,218
TOTAL	39	8	0	47	3,899,003	6,537,385
QUÉBEC						
BAIE-COMEAU	3	0	1	4	128,569	236,032
CHICOUTIMI-JONQUIÈRE	17	12	0	29	773,750	1,583,868
DRUMMONDVILLE	14	6	0	20	394,077	646,081
GRANBY	23	2	0	25	38,195	305,491
HULL/GATINEAU/AYLMER	62	14	1	77	917,795	2,457,969
MONTREAL	456	132	7	595	28,059,195	62,881,809
QUÉBEC	106	40	5	151	9,288,148	11,558,662
RIMOUSKI	10	5	0	15	245,030	673,868
ROUYN	3	0	0	3	2,088	67,622
SALLABERRY DE VALLEYFIELD	11	2	0	13	82,585	312,464
SHAWINIGAN	5	7	0	12	756,960	2,915,805
SHERBROOKE	21	9	0	30	769,026	1,688,947
SOREL	0	2	0	2	49,000	99,138
ST-HYACINTHE	4	0	0	4	89,250	201,221
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU	7	1	0	8	52,162	244,493
ST-JERÔME	10	4	0	14	115,250	329,181
THETFORD MINES	3	1	1	5	213,201	348,506
TROIS-RIVIÈRES	12	6	0	18	463,441	1,243,377
VICTORIAVILLE	6	6	2	14	5,199,872	8,392,541
AUTRES/OTHERS	313	115	8	436	25,827,016	40,974,028
TOTAL	1,086	364	25	1,475	73,464,610	137,161,103

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN NOVEMBRE 1989
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN NOVEMBER 1989
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ONTARIO						
BARRIE	10	0	0	10	52,800	283,788
BELLEVILLE	3	2	0	5	1,674	149,602
BRANTFORD	8	0	0	8	112,995	141,573
BROCKVILLE	4	0	0	4	1,550	38,745
CHATHAM	16	0	0	16	37,070	369,367
CORNWALL	9	0	0	9	113,652	378,932
GUELPH	14	1	2	17	296,052	1,212,288
HAMILTON	54	6	2	62	12,144,036	14,121,356
KINGSTON	18	5	0	23	956,681	1,498,393
KITCHENER	43	1	0	44	435,434	1,589,857
LONDON	33	5	0	38	808,323	2,555,531
MIDLAND	1	1	0	2	138,200	140,591
NORTH BAY	6	5	0	11	243,880	463,177
ORILLIA	4	1	0	5	503,700	320,646
OSHAWA	16	2	2	20	194,950	2,003,606
OTTAWA	74	16	3	93	11,082,130	24,476,463
OWEN SOUND	3	1	0	4	24,057	102,913
PETERBOROUGH	9	0	0	9	4,500	83,209
SARNIA	15	0	0	15	54,803	544,034
SAULT-STE-MARIE	17	0	0	17	54,270	374,263
ST-CATHARINES/NIAGARA	34	2	0	36	390,115	1,099,242
STRATFORD	1	0	0	1	17,940	30,704
SUDBURY	23	4	0	27	190,625	751,657
THUNDER BAY	9	3	0	12	241,360	636,996
TORONTO	325	48	21	394	8,467,114	28,764,028
TRENTON	1	2	0	3	61,559	203,623
WINDSOR	19	1	0	20	221,157	949,864
AUTRES/OTHERS	193	25	1	219	10,860,085	14,412,133
TOTAL	962	131	31	1,124	47,710,712	97,696,581
MANITOBA						
WINNIPEG	92	24	3	119	5,327,737	8,604,027
AUTRES/OTHERS	20	18	0	38	1,922,715	5,080,297
TOTAL	112	42	3	157	7,171,831	13,684,324
SASKATCHEWAN						
MOOSE JAW	4	0	0	4	225,650	250,453
PRINCE ALBERT	4	0	0	4	166,760	486,255
REGINA	20	14	0	34	1,565,569	3,055,275
SASKATOON	32	17	0	49	2,817,969	6,636,323
AUTRES/OTHERS	22	25	0	47	2,724,301	4,965,725
TOTAL	82	56	0	138	7,500,249	15,394,031

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN NOVEMBRE 1989
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN NOVEMBER 1989
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ALBERTA						
CALGARY	103	21	0	124	3,959,131	11,521,016
EDMONTON	90	18	1	109	3,405,182	6,897,620
MEDICINE HAT	10	4	0	14	334,890	614,236
AUTRES/OTHERS	83	43	1	127	5,987,232	9,141,805
TOTAL	286	86	2	374	13,686,435	28,174,677
C.-B./B.C.						
CHILLIWACK	2	5	0	7	154,315	708,540
COURTENAY	3	0	0	3	4,050	46,234
KAMLOOPS	5	3	0	8	96,960	266,009
KELOWNA	11	2	0	13	214,680	508,088
NANAIMO	2	2	1	5	442,500	674,583
PRINCE-GEORGE	9	0	0	9	100,975	274,844
TERRACE	0	0	0	0	0	0
VANCOUVER	108	38	1	147	4,360,677	33,741,839
VERNON	5	1	0	6	244,867	524,200
VICTORIA	24	6	0	30	5,313,352	1,110,353
AUTRES/OTHERS	53	22	2	77	1,136,081	8,142,741
TOTAL	222	79	4	305	12,068,457	45,997,431
T.N.-O./N.W.T.						
TOTAL	0	0	0	0	0	0
YUKON						
TOTAL	0	0	0	0	0	0
CANADA						
TOTAL	2,968	795	67	3,830	172,976,428	363,836,092

PAIEMENT MÉTHODIQUE DES DETTES (Partie X, Loi sur la faillite)
ORDERLY PAYMENT OF DEBTS (Part X, Bankruptcy Act)

Rapport du mois d'octobre 1989 Report for the month of October 1989	Provinces participantes Participating Provinces						
	Colombie- Britannique	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nouvelle-Écosse	Ile du Prince- Édouard	Total
	—	—	—	—	—	—	—
	British Columbia	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nova Scotia	Prince Edward Island	
Nombre total des ordonnances de fusion émises par la cour durant le mois	42	11	6	5	40	2	106
Total number of Consolidation Orders made by the Court during the month.....							
Montant versé à la cour durant le mois relativement à toutes les ordonnances de fusion	429,162.66	95,137.67	40,899.49	24,306.93	162,961.60	4,930.00	757,398.35
Total amount paid into court on all consolidation orders during the month.....							
Montant distribué durant le mois aux créanciers inscrits sous les ordonnances de fusion	91,047.63	167,780.76	102,455.23	31,969.39	183,865.13	920.00	578,038.14
Total amount distributed to registered creditors under all consolidation orders during the month.....							
Nombre total de cas complétés ou annulés durant le mois	49	30	8	2	52	1	142
Total number of terminations and defaults during the month							

Statistiques**FAILLITES**

décembre 1989

Statistics**BANKRUPTCIES**

December 1989

	Mois courant Current month			Cumul pour l'année Yearly to date		
	Consommateur Consumer	Affaire Business	Total Total	Consommateur Consumer	Affaire Business	Total Total
T.-N./Nfld.	11	7	18	255	63	318
N.-É./N.S.	93	16	109	1,137	289	1,426
I.P.-É./P.E.I.	3	0	3	27	6	33
N.-B./N.B.	18	8	26	269	92	361
Québec	888	271	1,159	11,154	3,559	14,713
Ontario	712	133	845	8,902	1,679	10,581
Manitoba	123	40	163	1,419	392	1,811
Saskatchewan	84	41	125	1,013	556	1,569
Alberta	216	84	300	2,608	979	3,587
C.-B./B.C.	177	78	255	2,405	1,040	3,445
T.N.-O./N.W.T.	0	0	0	5	3	8
Yukon	0	0	0	8	6	14
Canada	2,325	678	3,003	29,202	8,664	37,866

PROPOSITIONS

décembre 1989

PROPOSALS

December 1989

	Mois courant Current month	Cumul pour l'année Yearly to date
T.-N./Nfld.	0	2
N.-É./N.S.	2	9
I.P.-É./P.E.I.	0	0
N.-B./N.B.	0	10
Québec	28	174
Ontario	20	311
Manitoba	0	12
Saskatchewan	0	2
Alberta	2	16
C.-B./B.C.	2	34
T.N.-O./N.W.T.	0	0
Yukon	0	0
Canada	54	570

FAILLITES COMMERCIALES SIGNALÉES AU COURS DU MOIS DE DÉCEMBRE 1989, PAR PROVINCE, PAR GENRE
D'INDUSTRIE AVEC PASSIFS ET DONNÉES CUMULATIVES

BUSINESS BANKRUPTCIES REPORTED IN THE MONTH OF DECEMBER 1989, BY PROVINCE, BY TYPE OF
INDUSTRY WITH LIABILITIES AND CUMULATIVE FIGURES

	Mois Courant — Current month		Cumul pour l'année — Yearly to date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
TERRE-NEUVE/NEWFOUNDLAND				
Industries primaires Primary Industries.....	0	0	4	228,010
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	0	0	3	425,526
Industries de la construction Construction Industries.....	2	158,124	19	3,543,502
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	1	13,000	5	144,563
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	3	437,150	21	7,018,350
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	1	122,790
Services	1	558,756	10	1,112,716
Total	7	1,167,030	63	12,595,457
NOUVELLE-ÉCOSSE/NOVA SCOTIA				
Industries primaires Primary Industries.....	1	109,300	55	1,996,293
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	1	12,809	15	6,554,544
Industries de la construction Construction Industries.....	6	1,292,315	53	11,145,066
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	1	92,578	23	2,409,623
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	7	1,484,980	70	14,706,958
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	8	2,309,117
Services	0	0	65	9,633,766
Total	16	2,991,982	289	48,755,367
ILE DU PRINCE-ÉDOUARD/PRINCE EDWARD ISLAND				
Industries primaires Primary Industries.....	0	0	2	159,618
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	0	0	0	0
Industries de la construction Construction Industries.....	0	0	1	871,131
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	0	0	1	16,562
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	0	0	1	209,339
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	0	0	0	0
Services.....	0	0	1	215,447
Total	0	0	6	1,472,097

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant Current Month		Cumul pour l'année Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
NOUVEAU-BRUNSWICK/NEW BRUNSWICK				
Industries primaires Primary Industries	0	0	8	805,628
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	0	0	6	864,888
Industries de la construction Construction Industries	0	0	8	3,073,635
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	2	263,887	9	714,853
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	4	353,781	34	5,801,961
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	3	228,316
Services	2	211,643	24	5,349,715
Total	8	829,311	92	16,838,996
QUÉBEC				
Industries primaires Primary Industries	7	439,425	109	33,562,863
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	19	13,563,674	317	213,580,820
Industries de la construction Construction Industries	33	4,322,036	470	94,917,681
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	9	808,099	173	21,618,780
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	108	42,601,564	1,287	242,164,906
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	9	5,880,218	119	143,877,519
Services	86	16,823,672	1,084	192,251,848
Total	271	84,438,688	3,559	941,974,417
ONTARIO				
Industries primaires Primary Industries	2	87,558	33	5,597,129
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	13	13,778,588	167	86,676,886
Industries de la construction Construction Industries	22	7,711,308	286	61,877,149
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	7	425,351	91	9,811,754
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	35	6,630,645	519	101,924,074
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	2	587,896	37	11,021,634
Services	52	12,121,544	546	137,190,002
Total	133	41,342,890	1,679	414,098,628

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant Current Month		Cumul pour l'année Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
MANITOBA				
Industries primaires Primary Industries	0	0	30	29,262,239
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	0	0	19	12,901,597
Industries de la construction Construction Industries	4	246,302	45	4,599,327
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	3	207,175	31	3,016,788
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	18	3,851,216	126	17,132,278
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	5	4,693,940	17	18,758,020
Services	10	932,409	124	19,684,629
Total	40	9,931,042	392	105,354,878
SASKATCHEWAN				
Industries primaires Primary Industries	14	1,910,208	161	27,535,845
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	1	0	30	4,405,512
Industries de la construction Construction Industries	2	95,812	48	6,991,022
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	2	578,197	32	4,568,007
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	12	1,284,063	156	20,025,819
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	2	436,873	12	1,707,795
Services	8	1,234,854	117	20,114,269
Total	41	5,540,007	556	85,348,269
ALBERTA				
Industries primaires Primary Industries	13	2,047,530	95	22,898,378
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	4	414,640	49	11,443,868
Industries de la construction Construction Industries	15	16,555,839	169	61,988,091
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities	7	521,594	111	19,257,549
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail)	16	2,555,022	211	26,538,579
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	4	1,483,268	65	78,349,731
Services	25	3,016,756	279	54,755,865
Total	84	26,594,649	979	275,232,061

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

	Mois Courant Current Month		Cumul pour l'année Yearly to Date	
	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$	Nombre Number	Passif* Liabilities* \$
COLOMBIE-BRITANNIQUE/BRITISH COLUMBIA				
Industries primaires Primary Industries.....	9	3,515,777	103	17,220,184
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	3	796,178	83	41,006,069
Industries de la construction Construction Industries.....	12	2,587,478	175	22,734,590
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	5	617,682	98	9,070,264
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	16	1,650,489	225	37,251,056
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	1	218,978	36	16,285,854
Services	32	8,348,314	320	153,049,278
Total	78	17,734,896	1,040	296,617,295

TERRITOIRES DU NORD-OUEST & YUKON/NORTHWEST TERRITORIES & YUKON

Industries primaires Primary Industries.....	0	0	0	0
Industries Manufacturières Manufacturing Industries.....	0	0	2	223,792
Industries de la construction Construction Industries.....	0	0	1	16,730
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	0	0	1	118,856
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	0	0	2	219,317
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate	0	0	2	52,438
Services	0	0	1	65,613
Total	0	0	9	696,746

CANADA

Industries primaires Primary Industries	46	8,109,798	600	139,266,187
Industries Manufacturières Manufacturing Industries	41	28,565,889	691	378,083,502
Industries de la construction Construction Industries	96	32,969,214	1,275	271,757,924
Transport, communication, et autres services publics Transportation, Communication & Other Utilities.....	37	3,527,563	575	70,747,599
Commerce (de gros et de détail) Trade (Wholesale & Retail).....	219	60,848,910	2,652	472,992,637
Finance, assurance et immeuble Finance, Insurance and Real Estate.....	23	13,301,173	300	272,713,214
Services.....	216	43,247,948	2,571	593,423,148
Total	678	190,570,495	8,664	2,198,984,211

*Tel que déclaré par les débiteurs

*As declared by Debtors

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN DÉCEMBRE 1989
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN DECEMBER 1989
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
T.-N./NFLD.						
ST-JOHN'S	3	5	0	8	226,870	1,152,548
AUTRES/OTHERS	8	2	0	10	43,192	232,465
TOTAL	11	7	0	18	270,062	1,385,013
N.-É./N.S.						
HALIFAX	31	8	1	40	2,008,041	2,855,607
SYDNEY	12	0	0	12	125,050	158,403
SYDNEY MINES	1	0	0	1	4,000	7,300
AUTRES/OTHERS	49	8	1	58	2,344,071	6,851,218
TOTAL	93	16	2	111	4,481,162	9,872,528
I.P.-É./P.E.I.						
CHARLOTTETOWN	1	0	0	1	1,345	23,149
AUTRES/OTHERS	2	0	0	2	100	52,061
TOTAL	3	0	0	3	1,445	75,210
N.-B./N.B.						
FREDERICTON	2	0	0	2	15,925	40,935
MONCTON	6	1	0	7	92,075	395,652
SAINT-JOHN	4	2	0	6	209,181	289,262
AUTRES/OTHERS	6	5	0	11	372,750	802,180
TOTAL	18	8	0	26	689,931	1,528,029
QUÉBEC						
BAIE-COMEAU	0	0	0	0	0	0
CHICOUTIMI-JONQUIÈRE	9	5	0	14	419,382	762,245
DRUMMONDVILLE	10	7	1	18	2,452,421	3,746,560
GRANBY	11	8	0	19	617,528	1,432,608
HULL/GATINEAU/AYLMER	70	16	3	89	4,223,126	5,916,113
MONTREAL	360	87	14	461	37,136,680	84,987,456
QUÉBEC	88	32	2	122	3,019,100	8,529,677
RIMOUSKI	3	6	0	9	240,423	572,528
ROUYN	4	1	0	5	1,525	98,585
SALLABERRY DE VALLEYFIELD	13	1	0	14	29,800	281,197
SHAWINIGAN	9	0	1	10	440,590	441,498
SHERBROOKE	18	9	0	27	508,622	1,446,995
SOREL	2	0	0	2	144,600	156,522
ST-HYACINTHE	5	5	0	10	912,110	1,964,171
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU	5	1	0	6	12,675	662,723
ST-JERÔME	7	0	0	7	16,000	165,524
THETFORD MINES	3	0	0	3	500	26,620
TROIS-RIVIÈRES	15	11	1	27	301,650	954,907
VICTORIAVILLE	6	0	1	7	5,664,665	6,525,056
AUTRES/OTHERS	250	82	5	337	33,691,535	38,523,374
TOTAL	888	271	28	1,187	89,832,932	157,194,359

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN DÉCEMBRE 1989
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN DECEMBER 1989
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ONTARIO						
BARRIE	2	0	0	2	4,300	36,503
BELLEVILLE	4	0	0	4	14,072	53,613
BRANTFORD	7	1	0	8	65,957	342,490
BROCKVILLE	3	2	0	5	2,425	107,525
CHATHAM	4	0	0	4	24,000	874,658
CORNWALL	4	0	0	4	98,390	152,057
GUELPH	14	1	0	15	329,945	864,889
HAMILTON	47	6	0	53	2,059,019	4,102,119
KINGSTON	14	5	0	19	23,760	756,536
KITCHENER	23	0	0	23	204,676	1,019,909
LONDON	24	0	0	24	64,712	558,346
MIDLAND	1	0	0	1	2,500	3,730
NORTH BAY	1	0	0	1	0	11,200
ORILLIA	1	0	0	1	3,050	19,350
OSHAWA	7	3	0	10	13,520	284,927
OTTAWA	74	19	1	94	2,697,374	10,418,804
OWEN SOUND	3	0	0	3	53,300	270,084
PETERBOROUGH	8	1	0	9	111,776	257,754
SARNIA	1	0	0	1	79,900	91,017
SAULT-STE-MARIE	0	1	0	1	30,000	104,325
ST-CATHARINES/NIAGARA	33	10	0	43	375,265	2,956,050
STRATFORD	3	1	0	4	276,655	688,736
SUDBURY	9	2	0	11	455,800	1,056,474
THUNDER BAY	2	3	0	5	258,889	494,170
TORONTO	234	37	19	290	14,677,642	28,298,502
TRENTON	1	0	0	1	0	9,232
WINDSOR	14	2	0	16	357,144	704,866
AUTRES/OTHERS	174	39	0	213	7,247,066	16,403,181
TOTAL	712	133	20	865	29,531,137	70,941,047
MANITOBA						
WINNIPEG	102	19	0	121	2,498,173	8,679,532
AUTRES/OTHERS	21	21	0	42	1,329,067	4,633,037
TOTAL	123	40	0	163	3,827,240	13,312,569
SASKATCHEWAN						
MOOSE JAW	9	2	0	11	402,200	446,123
PRINCE ALBERT	1	3	0	4	160,900	127,496
REGINA	27	9	0	36	1,352,437	2,422,546
SASKATOON	21	8	0	29	1,001,212	2,426,379
AUTRES/OTHERS	26	19	0	45	2,397,070	3,988,302
TOTAL	84	41	0	125	5,313,819	9,410,846

**FAILLITES
ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES EN DÉCEMBRE 1989
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES
AND PROPOSALS
REPORTED IN DECEMBER 1989
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ALBERTA						
CALGARY	77	13	2	92	2,264,822	5,857,168
EDMONTON	68	30	0	98	3,016,701	19,291,679
MEDICINE HAT	2	2	0	4	207,503	393,290
AUTRES/OTHERS	69	39	0	108	3,522,867	7,817,132
TOTAL	216	84	2	302	9,011,893	33,359,269
C.-B./B.C.						
CHILLIWACK	2	1	0	3	152,925	323,112
COURTENAY	2	0	0	2	4,100	49,587
KAMLOOPS	11	1	0	12	251,760	387,579
KELOWNA	8	2	0	10	64,253	132,610
NANAIMO	1	1	0	2	355,518	465,103
PRINCE-GEORGE	11	3	0	14	607,950	870,902
TERRACE	1	0	0	1	1,090	14,736
VANCOUVER	86	40	1	127	2,422,347	12,892,932
VERNON	1	1	0	2	15,850	58,415
VICTORIA	17	8	1	26	173,170	2,576,161
AUTRES/OTHERS	37	21	0	58	1,160,989	5,258,634
TOTAL	177	78	2	257	5,209,952	23,029,771
T.N.-O./N.W.T.						
TOTAL	0	0	0	0	0	0
YUKON						
TOTAL	0	0	0	0	0	0
CANADA						
TOTAL	2,325	678	54	3,057	148,169,573	320,108,641

**FAILLITES ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES AU COURS
DE L'ANNÉE 1989
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES AND PROPOSALS
REPORTED FOR THE
YEAR 1989
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
T.-N./NFLD.						
ST-JOHN'S	109	31	2	142	3,618,369	8,701,202
AUTRES/OTHERS	146	32	0	178	3,061,187	9,559,910
TOTAL	255	63	2	320	6,679,556	18,261,112
N.-É./N.S.						
HALIFAX	503	112	3	618	17,557,303	40,400,378
SYDNEY	123	15	1	139	2,377,357	5,351,480
SYDNEY MINES	30	3	0	33	297,650	879,311
AUTRES/OTHERS	481	159	5	645	18,487,329	35,959,447
TOTAL	1,137	289	9	1,435	38,719,639	82,590,616
I.P.-É./P.E.I.						
CHARLOTTETOWN	9	1	0	10	71,432	398,824
AUTRES/OTHERS	18	5	0	23	675,860	1,780,332
TOTAL	27	6	0	33	747,292	2,179,156
N.-B./N.B.						
FREDERICTON	16	10	0	26	1,278,675	3,142,956
MONCTON	52	19	4	75	1,796,444	4,909,025
SAINT-JOHN	43	12	0	55	1,295,441	3,155,651
AUTRES/OTHERS	158	51	6	215	7,373,075	12,943,837
TOTAL	269	92	10	371	11,743,635	24,151,469
QUÉBEC						
BAIE-COMEAU	18	8	1	27	475,001	1,319,054
CHICOUTIMI-JONQUIÈRE	172	93	1	266	9,010,463	16,443,874
DRUMMONDVILLE	85	44	2	131	7,364,552	12,058,428
GRANBY	126	40	0	166	1,875,441	5,875,381
HULL/GATINEAU/AYLMER	769	139	10	918	25,302,224	46,741,145
MONTRÉAL	4,733	1,297	69	6,099	255,012,507	659,978,103
QUÉBEC	1,033	345	24	1,402	58,426,749	128,294,827
RIMOUSKI	62	33	1	96	2,146,948	4,509,258
ROUYN	52	11	0	63	362,610	2,204,017
SALLABERRY DE VALLEYFIELD	116	30	2	148	6,777,236	12,765,247
SHAWINIGAN	104	39	5	148	4,202,633	10,146,358
SHERBROOKE	223	87	2	312	4,513,726	24,340,474
SOREL	40	23	0	63	897,435	2,080,048
ST-HYACINTHE	62	35	0	97	50,924,759	69,287,634
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU	98	21	0	119	1,475,311	4,607,942
ST-JERÔME	103	27	0	130	1,425,855	5,183,667
THETFORD MINES	24	9	1	34	1,276,488	2,195,087
TROIS-RIVIÈRES	157	92	3	252	6,448,044	13,135,989
VICTORIAVILLE	42	31	3	76	11,984,016	20,185,489
AUTRES/OTHERS	3,135	1,155	50	4,340	220,879,024	393,719,306
TOTAL	11,154	3,559	174	14,887	670,781,022	1,435,071,328

**FAILLITES ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES AU COURS
DE L'ANNÉE 1989
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES AND PROPOSALS
REPORTED FOR THE
YEAR 1989
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ONTARIO						
BARRIE	58	8	0	66	268,001	2,331,995
BELLEVILLE	47	14	0	61	447,875	1,925,857
BRANTFORD	90	21	0	111	855,507	8,385,272
BROCKVILLE	33	5	0	38	708,953	1,227,323
CHATHAM	60	7	0	67	751,330	3,318,983
CORNWALL	59	8	0	67	3,577,166	5,114,364
GUELPH	117	11	1	129	2,047,849	5,845,162
HAMILTON	590	90	11	691	32,173,578	53,486,214
KINGSTON	178	43	1	222	3,529,315	17,707,266
KITCHENER	335	38	2	375	3,345,560	18,612,303
LONDON	297	55	0	352	4,004,872	14,176,840
MIDLAND	8	1	0	9	472,614	400,580
NORTH BAY	76	21	0	97	534,143	2,652,671
ORILLIA	19	5	0	24	1,199,257	1,108,481
OSHAWA	208	23	10	241	3,847,689	10,442,771
OTTAWA	858	181	10	1,049	33,943,894	92,807,872
OWEN SOUND	15	4	0	19	135,667	1,384,391
PETERBOROUGH	97	9	0	106	697,779	2,165,937
SARNIA	60	9	0	69	490,939	2,709,008
SAULT-STE-MARIE	88	9	0	97	1,357,823	3,811,448
ST-CATHARINES/NIAGARA	337	37	4	378	4,301,797	18,532,321
STRATFORD	19	5	0	24	331,326	1,189,900
SUDBURY	118	23	0	141	1,875,556	5,716,538
THUNDER BAY	43	22	0	65	947,764	3,687,308
TORONTO	2,997	548	241	3,786	78,355,850	316,777,451
TRENTON	11	6	0	17	175,166	604,542
WINDSOR	209	34	6	249	2,312,163	10,542,920
AUTRES/OTHERS	1,875	442	25	2,342	60,031,771	145,285,940
TOTAL	8,902	1,679	311	10,892	242,721,204	751,951,658
MANITOBA						
WINNIPEG	1,097	222	11	1,330	50,053,516	96,098,328
AUTRES/OTHERS	322	170	1	493	33,045,311	56,035,212
TOTAL	1,419	392	12	1,823	83,098,827	152,133,540
SASKATCHEWAN						
MOOSE JAW	51	19	1	71	2,740,416	5,075,796
PRINCE ALBERT	32	11	0	43	1,554,413	2,781,420
REGINA	267	136	0	403	15,263,895	27,393,012
SASKATOON	348	101	0	449	21,966,761	40,816,160
AUTRES/OTHERS	315	289	1	605	28,357,289	56,611,505
TOTAL	1,013	556	2	1,571	69,882,774	132,677,893

**FAILLITES ET PROPOSITIONS
SIGNALÉES AU COURS
DE L'ANNÉE 1989
SELON LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS**

**BANKRUPTCIES AND PROPOSALS
REPORTED FOR THE
YEAR 1989
BY MAJOR URBAN CENTERS**

	Consommateur Consumer	Affaire Business	Propositions Proposals	Total Total	Actif Assets	Passif Liabilities
ALBERTA						
CALGARY	991	261	10	1,262	38,836,575	134,331,092
EDMONTON	835	312	4	1,151	37,246,035	132,173,676
MEDICINE HAT	49	26	0	75	2,423,060	3,988,223
AUTRES/OTHERS	733	380	2	1,115	41,136,300	75,766,129
TOTAL	2,608	979	16	3,603	119,641,970	346,259,120
C.-B./B.C.						
CHILLIWACK	19	15	1	35	589,242	2,360,609
COURTENAY	19	4	0	23	559,972	1,739,294
KAMLOOPS	106	32	0	138	2,499,773	6,001,724
KELOWNA	102	30	1	133	1,999,132	12,566,971
NANAIMO	36	22	1	59	1,262,464	4,218,617
PRINCE-GEORGE	112	43	4	159	3,055,239	10,869,745
TERRACE	15	8	0	23	252,189	867,726
VANCOUVER	1,159	453	22	1,634	52,201,511	278,291,917
VERNON	38	21	0	59	1,447,480	3,705,200
VICTORIA	237	92	2	331	3,018,698	20,994,204
AUTRES/OTHERS	562	320	3	885	22,942,615	81,667,942
TOTAL	2,405	1,040	34	3,479	89,827,656	423,283,949
T.N.-O./N.W.T.						
TOTAL	5	3	0	8	54,491	848,871
YUKON						
TOTAL	8	6	0	14	176,465	611,371
CANADA						
TOTAL	29,202	8,664	570	38,436	1,334,074,190	3,370,020,083

PAIEMENT MÉTHODIQUE DES DETTES (Partie X, Loi sur la faillite)
ORDERLY PAYMENT OF DEBTS (Part X, Bankruptcy Act)

Rapport du mois de novembre 1989 Report for the month of November 1989	Provinces participantes Participating Provinces						
	Provinces participantes Participating Provinces						
	Colombie- Britannique British Columbia	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nouvelle-Écosse Nova Scotia	Ile du Prince- Édouard Prince Edward Island	Total
Nombre total des ordonnances de fusion émises par la cour durant le mois	64	11	8	11	52	1	147
Total number of Consolidation Orders made by the Court during the month.....							
Montant versé à la cour durant le mois relativement à toutes les ordonnances de fusion.....	357,892.52	86,567.83	66,798.95	18,265.00	176,949.99	6,896.62	713,370.91
Total amount paid into court on all consolidation orders during the month.....							
Montant distribué durant le mois aux créanciers inscrits sous les ordonnances de fusion.....	596,278.61	Ø	8,846.15	13,139.00	155,423.19	4,420.00	778,106.95
Total amount distributed to registered creditors under all consolidation orders during the month.....							
Nombre total de cas complétés ou annulés durant le mois.....	64	5	13	0	13	2	97
Total number of terminations and defaults during the month							

PAIEMENT MÉTHODIQUE DES DETTES (Partie X, Loi sur la faillite)
ORDERLY PAYMENT OF DEBTS (Part X, Bankruptcy Act)

	Provinces participantes						
	Participating Provinces						
	Colombie-Britannique	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nouvelle-Écosse	Ile du Prince-Édouard	Total
Report du mois de décembre 1989	—	—	—	—	—	—	—
Report for the month of December 1989	—	—	—	—	—	—	—
	British Columbia	Alberta	Saskatchewan	Manitoba	Nova Scotia	Prince Edward Island	
Nombre total des ordonnances de fusion émises par la cour durant le mois	44	10	1	5	51	2	113
Total number of Consolidation Orders made by the Court during the month							
Montant versé à la cour durant le mois relativement à toutes les ordonnances de fusion	268,623.67	76,061.57	27,052.33	15,447.04	145,820.64	5,861.00	538,866.25
Total amount paid into court on all consolidation orders during the month							
Montant distribué durant le mois aux créanciers inscrits sous les ordonnances de fusion	44,668.90	162,629.40	95,385.06	11,818.00	161,651.14	12,347.62	488,500.12
Total amount distributed to registered creditors under all consolidation orders during the month							
Nombre total de cas complétés ou annulés durant le mois	37	8	10	0	55	0	110
Total number of terminations and defaults during the month							

**Adresse des bureaux du Surintendant des faillites
Address of Offices of the Superintendent of Bankruptcy**

**Consommation et Corporations Canada - Faillites
Consumer and Corporate Affairs Canada - Bankruptcy**

1400-800 Burrard St.
Vancouver, B.C.
V6Z 2H8
Tel: 604/666-5007

260 St. Mary Ave.
Room 203
Winnipeg, Manitoba
R3C 0M6
Tel: 204/983-3229

25 St. Clair Avenue East
7th Floor
Toronto, Ontario
M4T 1M2
Tel: 416/973-6486

Third Floor, Sam Livingston Bldg.
510-12 Avenue S.W.
Calgary, Alberta
T2R 0H3
Tel: 403/292-5607

10 John Street South
6th Floor, Room 655
Hamilton, Ontario
L8N 4A7
Tel: 416/572-2847

Complexe Guy Favreau
200, boul. René Lévesque O.
Suite 510, Tour Est
Montréal, Québec
H2Z 1X4
Tél: 514/283-6192

10225-100th Avenue
Edmonton, Alberta
T5J 0A1
Tel: 403/495-2476

The Federal Building
451 Talbot Street, Room 302
London, Ontario
N6A 5C9
Tel: 519/645-4034

112, rue Dalhousie
3ième étage
Québec, Québec
G1K 4C1
Tél: 418/648-4280

2212 Scarth Street
Regina, Sask.
S4P 2J6
Tel: 306/780-5391

255 Argyle Avenue
Ground Floor
Ottawa, Ontario
K2P 1B8
Tel: 613/995-2994

1335 King ouest
Bureau 402
Sherbrooke, Québec
J1J 2B8
Tél: 819/564-5742

105-21st Street East
Saskatoon, Sask.
S7K 0B3
Tel: 306/975-4298

127 Cedar Street
Suite 702, 7th Floor
Sudbury, Ontario
P3E 1B1
Tel: 705/671-0636

1489 Hollis Street
Suite 1500
Halifax, Nova Scotia
B3J 3M5
Tel: 902/426-2900

En cas de changement d'adresse, s.v.p. aviser
notre bureau le plus tôt possible en complétant
et retournant le formulaire ci-dessous à l'adresse
suivante:

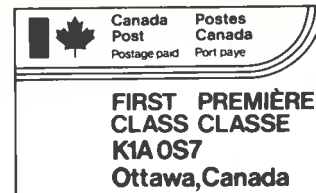
If change of address, please advise our office as
soon as possible by filling in and returning the
completed form hereunder to the following
address:

Bulletin sur l'insolvabilité
Consommation et Corporations - Canada
Direction des faillites
Place du Portage, Phase II
165, rue Hôtel de Ville
Niveau commercial
Hull (Québec)
K1A 0C9

Insolvency Bulletin
Consumer and Corporate Affairs - Canada
Bankruptcy Branch
Place du Portage, Phase II
165 Hôtel de Ville Street
Commercial Level
Hull, Quebec
K1A 0C9

Indiquer les lettres et les chiffres qui figurent sur l'étiquette-adresse		Quote all letters and numbers shown on address label	Code d'abonnement	Subscription Code
Avis à l'éditeur d'un changement d'adresse			Change of Address Notice to Publisher	
Nom		Name		
Case postale, no de R.R. ou d'app., no et rue		P.O. Box, R.R. or Apt. No., No. and Street		
Ville	City	Province	Canada	Postal CODE postal
Le destinataire est déménagé à: Case postale, no de R.R. ou d'app., no et rue		The Addressee has Moved to: P.O. Box, R.R. or Apt. No., and Street		
Ville	City	Province		Postal CODE postal

R 460 D 075971-8
DEPT C.& C.A., E.A. HARRINGTON
LIBRARY, PL. DU PORTAGE, PH. 1,
12TH FL., 1 VICTORIA ST
HULL PQ K1A 0C9



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Imprimerie du gouvernement canadien,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7



Consommation
et Corporations
Canada

Consumer and
Corporate Affairs
Canada

